

Chambre des Représentants.

(1)

SÉANCE DU 15 NOVEMBRE 1855.

DENRÉES ALIMENTAIRES.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS,

Depuis deux ans, la Législature est obligée de prendre des mesures spéciales à l'égard du commerce des denrées alimentaires. Les circonstances qui ont nécessité ces mesures, ne sont pas modifiées; et nous venons de nouveau, d'après les ordres du Roi, vous soumettre un projet de loi destiné à autoriser la libre entrée de ces denrées et à interdire la sortie de quelques-unes d'entre elles.

L'expérience du passé l'a prouvé : la Belgique, même dans les années d'abondance, ne produit pas assez d'aliments pour les besoins de sa consommation. Le déficit de sa production ne cesse de s'accroître, en raison du développement des richesses et de la population. En temps ordinaire, lorsque le pays se trouve dans un état normal et qu'il n'est affecté par aucun événement fâcheux, cette situation ne peut donner lieu à aucune difficulté sérieuse; mais il n'en est plus de même quand, par suite d'une récolte médiocre ou mauvaise, le déficit habituel dépasse certaines limites, ou que le concours de circonstances extraordinaires vient entraver l'action régulière et énergique du commerce.

Considérée dans son ensemble, la moisson de 1855 n'est pas bonne. Les grains comestibles, semés avant l'hiver, n'ont pas, à beaucoup près, rendu autant que d'habitude. Le déficit constaté de ce chef est considérable; il existe non-seulement en Belgique, mais encore dans la plupart des pays de l'Europe qui, à des degrés divers, ont subi l'influence des intempéries dont nos récoltes d'automne ont eu à souffrir. Cet état de choses, coïncidant avec les événements de la guerre d'Orient, est d'autant plus fâcheux que, depuis deux ans déjà, le prix des subsistances se maintient à un taux fort élevé; il aurait des conséquences calamiteuses, si l'abondance inespérée d'autres produits n'était pas de nature à dédommager nos populations, en tempérant leurs souffrances. Les pommes de terre surtout qui, en Belgique, jouent un rôle si important dans l'alimentation publique, ont réussi au delà de toute attente; la production totale de ces précieux tubercules a dépassé le chiffre moyen des années antérieures à 1845, et comme la qualité en est meil-

leure qu'elle n'a été à aucune époque, depuis dix ans, il y aura de ce chef une compensation telle que, d'après les appréciations les plus modérées, l'insuffisance réelle de l'ensemble de nos récoltes se trouvera à peu près réduite aux proportions qu'elle a eues en 1853; or, l'on s'en souvient, en 1853, le commerce a largement comblé le déficit, sans imposer aux consommateurs des sacrifices trop pénibles. Il est vrai que les approvisionnements ne semblent pas devoir être aussi faciles en 1855-1856, et qu'en tout cas, ils se feront à des conditions plus onéreuses. Les ports de la Russie sont fermés; la Pologne et l'Allemagne du nord ne paraissent pas avoir de superflu, et les denrées disponibles dans les Principautés danubiennes seront probablement absorbées en grande partie par les besoins de la guerre; d'autre part, les exportations de l'Égypte ne tarderont pas à être prohibées; celles du royaume des Deux-Siciles le sont depuis longtemps, et la France a réservé à son usage exclusif les produits de l'Algérie; de sorte qu'en réalité, les peuples de l'Europe occidentale dont les récoltes sont insuffisantes, n'auront, en dehors de l'Espagne, du Danemarck, de la Suède et des États-Unis, accès à aucun des marchés où autrefois ils cherchaient en grande partie leurs approvisionnements. Il est vrai que le Danemarck et la Suède paraissent être en mesure de céder au commerce une quantité de denrées alimentaires, égale sinon supérieure, à celle qu'il y a trouvée l'année dernière, et qu'aux États-Unis tous les produits de la terre semblent avoir été prodigués par la Providence; le froment et le maïs surtout, principales cultures de cette contrée dont la production se développe plus rapidement que les besoins, ont fourni pour l'exportation un excédant qui dépasse d'une manière notable ce qu'on a vu à aucune époque antérieure. On peut donc espérer que les vivres ne feront pas défaut. Il ne faut cependant pas se faire illusion: le marché américain est loin de nous; notre commerce y rencontrera des concurrents riches et nombreux; les transports sont difficiles et chers; en tenant compte de ces diverses circonstances, on ne peut se flatter de l'espoir d'acheter à bas prix et de voir par suite le taux de nos mercuriales s'abaisser en-deçà du niveau élevé que maintiendra la concurrence de la plupart des peuples de l'Europe. Cette perspective n'est toutefois pas si fâcheuse qu'elle pourrait le paraître au premier abord: à d'autres époques, quand le pays n'avait pas les ressources qu'il possède maintenant; lorsque plusieurs de nos grandes industries se trouvaient dans une situation moins favorable et qu'une partie de la population était privée du travail productif qui a abondé jusqu'à présent, l'intervention du commerce, secondée par l'initiative féconde de la bienfaisance, est parvenue, grâce au patriotisme des citoyens, à surmonter des crises plus étendues et plus violentes. En 1846 et 1847, lorsqu'il était stimulé par des prix moins élevés qu'ils ne le sont aujourd'hui, le commerce, agissant avec l'énergie que donnent la liberté et la sécurité, a importé, chaque année, au delà de 2,000,000 d'hectolitres de céréales comestibles; plus tard, en 1853, il a comblé sans difficulté un déficit à peu près égal; toujours on l'a vu pourvoir amplement aux besoins de la consommation, quand on a eu la sagesse de ne pas le troubler dans ses combinaisons. Pourquoi ne se confierait-on pas à son initiative comme on l'a fait avec succès jusqu'ici? Quels motifs y a-t-il de craindre qu'il trompera la confiance du pays dans un moment où tout concourt pour donner une vive impulsion à ses efforts? Malgré la cherté excessive des vivres, la situation actuelle est bien plus favorable que celle de

1846-1847. A cette époque, les produits qui servent à l'alimentation des classes inférieures, surtout dans les campagnes, faisaient en grande partie défaut; le seigle avait à peine fourni le tiers d'une récolte ordinaire et les pommes de terre, mauvaises de qualité, avait laissé un déficit considérable. Aujourd'hui il n'y a rien de pareil; les populations rurales qui, sauf de rares exceptions, cultivent les principales denrées, nécessaires à leurs besoins, en ont, en général, récolté à suffisance; et ce n'est guère que sur la partie des classes inférieures qui s'adonnent exclusivement aux travaux industriels, que la cherté des vivres de toute espèce fera peser sa fâcheuse influence. C'est un malheur sans doute; on ne peut assez le déplorer; mais il ne faut pas perdre de vue que la disette a des conséquences d'autant plus pernicieuses qu'elle atteint un plus grand nombre de familles, dépourvues de ressources; que ses effets se mesurent moins sur son intensité que sur son étendue; et que, dans les villes, autour desquelles se concentrent surtout l'industrie et les classes ouvrières qui en vivent, les efforts de la charité sont plus efficaces sinon plus actifs, les secours plus prompts, mieux organisés, distribués avec plus de régularité et de constance; n'oublions pas surtout que le chômage y est plus rare et dure moins longtemps, que des salaires plus élevés permettent mieux de réaliser quelques économies, et qu'il y a des moyens plus variés d'occuper les bras oisifs et de suppléer ainsi aux sources taries du travail régulier.

Ce sont là, on ne saurait le méconnaître, des motifs légitimes d'espérer que le pays pourra traverser la crise actuelle moins péniblement que celles d'autres temps; mais, pour que cet espoir se réalise, il ne faut négliger aucun moyen légitime de venir en aide aux populations; il convient, avant tout, de donner à l'action du commerce la liberté la plus étendue et la sécurité la plus complète. Si la loi du 29 novembre 1854 a été suffisante, eu égard aux besoins auxquels il y avait alors à pourvoir, il ne semble pas que ses dispositions soient de nature à répondre complètement aux exigences de la situation actuelle. Sans vouloir examiner si la prohibition qu'elle décrète a eu les effets qu'on s'en est promis, on ne peut s'empêcher de reconnaître que, par cela même que la défense d'exporter existe, il y aurait plus d'inconvénients à la supprimer qu'à la maintenir; et à quelque point de vue qu'on se place pour en apprécier les résultats, on ne peut nier qu'il convient de donner au commerce des encouragements nouveaux pour le stimuler. L'exemption du droit de tonnage est proposée dans ce but; il y a lieu d'espérer que, maintenant comme en 1847, cette mesure aura pour effet d'imprimer aux transactions commerciales une vive impulsion.

Le Ministre de l'Intérieur,

P. DE DECKER.



PROJET DE LOI.

LÉOPOLD, ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, salut.

Sur la proposition de Notre Conseil des Ministres,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Nos Ministres de l'Intérieur et des Finances présenteront à la Chambre des Représentants, en Notre nom, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Sont déclarés libres à l'entrée : le froment, l'épeautre mondé ou non mondé, le méteil, les lentilles, les pois et les fèves (haricots), le seigle, le maïs, le sarrasin, les féveroles et les vesces, l'orge, la drèche (orge germée), l'avoine, le gruau et l'orge perlée, les farines et moutures de toute espèce, le son, la féculé et les autres substances amylacées, le riz, le pain, le biscuit, les pommes de terre, les taureaux, les bœufs, les vaches, les bouvillons, les taurillons, les génisses, les veaux, les moutons, les agneaux, les cochons et les viandes de toute espèce.

ART. 2.

Le froment, le seigle, le sarrasin, les farines et moutures de toute espèce, les pommes de terre et les fécules sont prohibés à la sortie.

ART. 3.

Tout navire arrivant en Belgique, avec un chargement composé, au moins jusqu'aux deux tiers de sa capacité légale, d'une ou de plusieurs des denrées énumérées à l'art. 1^{er}, sera exempt du paiement du droit de tonnage, tant à l'entrée qu'à la sortie, si, aux termes de la loi, ce paiement est dû à l'occasion de ce voyage du navire.

ART. 4.

Les dispositions qui précèdent sortiront leurs effets jusqu'au 31 décembre 1856. Toutefois, le Gouvernement pourra, avant cette époque, faire cesser les effets de l'art. 2.

ART. 5.

L'arrêté royal du 23 octobre 1855, qui a prohibé à la sortie le sarrasin et la farine du sarrasin, est approuvé.

ART. 6.

Le bénéfice de la libre entrée, décrétée par l'art. 1^{er}, ainsi que l'exemption du droit de tonnage, accordée par l'art. 3, seront applicables à tout navire belge ou étranger dont les papiers d'expédition constateront que le chargement a été complété et le départ effectué d'un port étranger avant la date du rétablissement des droits.

ART. 7.

La présente loi sera obligatoire le lendemain de sa publication.

Donné à

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

P. DE DECKER.

Le Ministre des Finances,

MERCIER.



(6)

ANNEXES.

ANNEXE N° 1.

Loi sur les denrées alimentaires du 29 novembre 1854.

LÉOPOLD, ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, salut.

Les Chambres ont adopté et nous sanctionnons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Sont déclarés libres à l'entrée : le froment, l'épeautre mondé, le méteil, les pois, les lentilles et fèves (haricots), le seigle, le maïs, le sarrasin, les féveroles et vesces, l'orge, la drèche (orge germinée), l'avoine, l'épeautre non mondé, le gruau et l'orge perlée, les farines et moutures de toute espèce, le son, la féculé et les autres substances amylacées, le riz, le pain, le biscuit, les pommes de terre, les taureaux, les bœufs, les vaches, les bouvillons, les taurillons, les génisses, les veaux, les moutons, les agneaux et les cochons.

Sont également libres à l'entrée les viandes de toute espèce.

ART. 2. Le froment et la farine de froment, le seigle et la farine de seigle, les pommes de terre et la féculé de pommes de terre sont prohibés à la sortie.

ART. 3. Les dispositions qui précèdent sortiront leurs effets jusqu'au 31 décembre 1855. Toutefois, le Gouvernement pourra, avant cette époque, faire cesser les effets de l'art. 2.

ART. 4. Le bénéfice de la libre entrée, décrétée par l'art. 1^{er}, sera applicable à tout navire belge ou étranger dont les papiers d'expédition constateront que le chargement a été complété et le départ effectué d'un port étranger avant la date du rétablissement des droits.

ART. 5. L'arrêté royal du 25 juillet 1854, qui a maintenu provisoirement la prohibition des pommes de terre à la sortie, est approuvé.

ART. 6. La présente loi sera obligatoire le lendemain de sa publication.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'État et publiée par la voie du *Moniteur*.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

*Le Ministre d'État, gouverneur du Brabant, chargé
temporairement du Département des Finances,*

LIEDTS.

Le Ministre de l'Intérieur,

F. PIERCOT.

ANNEXE N° 2.

Prohibition du sarrasin et de la farine de sarrasin à la sortie.

LÉOPOLD, ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, salut.

Sur le rapport de Nos Ministres de l'Intérieur et des Finances et de l'avis unanime de Notre conseil des Ministres,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

ART. 1^{er}. Le sarrasin et la farine de sarrasin sont prohibés à la sortie.

ART. 2. Le présent arrêté, dont Nos Ministres de l'Intérieur et des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, d'assurer l'exécution, sera obligatoire le lendemain de sa publication.

Donné à Laeken, le 25 octobre 1855.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

P. DE DECKER.

Le Ministre des Finances,

MERCIER.

ANNEXE N° 3.

Denrées alimentaires. — Exposé des faits.

Une crise alimentaire, en quelque sorte permanente, règne en Europe depuis que la guerre d'Orient a fermé les principaux marchés d'approvisionnement, et jeté le trouble dans les transactions du commerce. Prévoyant ce qu'une récolte médiocre ou mauvaise pourrait ajouter de dangers à une situation dont l'abondance même n'avait pu écarter les difficultés, le Gouvernement a compris qu'il avait de nouveaux devoirs à remplir, et que, pour se guider dans ses décisions et sa conduite, il devait s'entourer de lumières plus complètes, puisées à toutes les sources dignes de foi. Aussi, pour connaître l'état des récoltes en 1855, ne s'est-il pas contenté de recueillir quelques renseignements, — à l'intérieur, par l'inter-

médiaire des commissions d'agriculture, — au dehors, par ses principaux agents consulaires. Il a multiplié les moyens d'information dans toutes les directions, et grâce au concours éclairé qu'il a rencontré partout, il croit être en mesure d'exposer, dans tous leurs détails, les besoins et les ressources des populations.

La Belgique est l'un des pays de l'Europe dont la situation agricole est le mieux connue. Le recensement de 1846 en a montré les divers éléments avec toute l'exactitude qu'on peut désirer et obtenir dans une enquête si vaste et portant sur des objets si variés.

Un examen scrupuleux a, en effet, fait voir que les indications de ce recensement ne s'écartent des chiffres authentiques du cadastre que dans une proportion de 5 p. %, ce qui est une différence peu importante pour des nombres aussi considérables, s'appliquant à un pays où le morcellement des cultures est excessif.

On comprend, toutefois, qu'après dix ans, les renseignements donnés par la statistique de 1846 ne pouvaient plus être conformes aux faits et que, sous le rapport du rendement moyen des cultures, comme de leur étendue, la situation de notre industrie agricole, en 1855, devait différer notablement de ce qu'elle était en 1846.

Un nouveau recensement, fait cette année, avec le plus grand soin, dans chaque commune du pays, est venu confirmer cette prévision. Il a montré, en effet, que, pour les principaux produits alimentaires, les seuls que, dans un but de simplification, on ait cru devoir comprendre dans ces recherches, les étendues cultivées ont notablement augmenté depuis six ans. Voici les chiffres qui le prouvent :

	Étendue cultivée en 1846.	Étendue cultivée en 1855	Différence en plus en 1855.	
	Hectares.	Hectares.	Hectares.	
Froment	235,452	244,845	11,393	soit 4.88 p. %.
Épeautre	51,847	55,949	4,102	— 7.91 —
Méteil	39,716	40,918	1,202	— 3.02 —
Seigle	285,569	284,200	851	— 0.29 —
Sarrasin	27,780	28,002	222	— 0.79 —
Pommes de terre.	115,062	155,903	20,841	— 18.11 —

Ces données, qui représentent les progrès que le pays a réalisés, en dix ans, quant à l'extension de la culture des principales denrées alimentaires, sont corroborées par toutes les observations qui résultent d'un examen attentif de la marche de notre industrie agricole. Déjà, en 1846, on avait pu constater qu'il y a en Belgique, comme dans la plupart des contrées de l'Europe où la richesse et le bien-être des populations s'accroissent régulièrement, une tendance très-prononcée à remplacer, par le froment, les autres céréales comestibles, et notamment le seigle. Cette tendance, du reste, est très-naturelle : elle s'explique par l'écart, de plus en plus considérable, qui se produit entre le prix de la première de ces céréales et celui des autres grains, et cet écart lui-même n'est que l'expression du goût des consommateurs et de l'accroissement de leurs ressources. On remarque, du reste, que l'augmentation de la culture est aussi très-considérable pour les céréales qui, par leurs qualités, se rapprochent le plus du froment, comme l'épeautre et le méteil, et que, pour le premier de ces deux produits, la progres-

sion a même été plus rapide que pour le blé ordinaire. Ceux qui connaissent la situation des parties du pays où l'épeautre occupe la place principale dans les assolements, s'expliquent ce fait sans difficulté. Ils savent, en effet, que ces zones culturales sont celles où, toute proportion gardée, l'agriculture fait le plus de progrès, et où ces progrès frappent le plus ceux qui les observent, par cela même que le champ des améliorations y est plus vaste.

Si, depuis dix ans, la culture du seigle est restée à peu près stationnaire, c'est d'une part, comme nous l'avons dit, parce que partout où l'on a pu substituer avec avantage au seigle, le froment, l'épeautre ou le méteil, cette substitution a eu lieu; et de l'autre, parce que là où la nature sablonneuse du sol donne forcément au seigle la première place dans l'assolement, on a eu le bon esprit d'étendre les cultures améliorantes et fourragères, au fur et à mesure qu'on faisait des conquêtes sur les friches, tandis qu'ailleurs où le fonds est plus riche, comme dans les Flandres, on a donné plus d'extension aux plantes industrielles et surtout au lin, dont la culture a considérablement augmenté dans ces dernières années.

L'accroissement énorme des plantations de pommes de terre n'est qu'accidentel; c'est le résultat de la maladie qui, depuis dix ans, affecte ces tubercules et en diminue le rendement dans une proportion très-notable. Cette augmentation disparaîtrait probablement en grande partie avec l'accident qui l'a provoquée et qui, depuis qu'il existe, a élevé le prix des pommes de terre à un taux que des habitudes invétérées peuvent seules expliquer.

Quoi qu'il en soit, les renseignements recueillis constatent que l'étendue des terrains consacrés à la culture des principales denrées alimentaires a augmenté, depuis dix ans, de 38,591 hectares. Ce qui permet de croire que ce chiffre ne s'écarte guère de la réalité, c'est qu'il se rapproche beaucoup de celui des terres incultes que, depuis la même époque, les communes ont été autorisées à vendre ou à louer sous la condition qu'ils seraient mis en valeur dans un délai déterminé.

Les documents officiels prouvent, en effet, que, depuis la loi du 23 mars 1847, ces changements de mode de jouissance comprennent :

1° En terres communales destinées à être cultivées. . . .	32,595 hectares.
2° En bois communaux défrichés et cultivés. . . .	3,050 »
3° En terres communales destinées à être boisées . . .	7,596 »

Ces documents démontrent, de plus, qu'en 1855, plus des deux tiers des terrains incultes qui devaient être défrichés, l'étaient en réalité, de sorte qu'on ne risque pas de se tromper en avançant que, depuis 1847, l'étendue de nos terres labourables et de nos prairies a augmenté de 25,000 hectares, en ne tenant compte que des changements intervenus dans les propriétés communales. Si, à ce chiffre, on ajoute celui des transformations que les propriétés privées ont subies, les bois défrichés, les terres incultes mises en valeur, etc., on comprendra que le domaine de notre industrie agricole a dû s'accroître bien au delà de la proportion indiquée par le recensement partiel fait cette année.

On conçoit, du reste, que ce n'est pas là le résultat le plus important qu'il y ait à constater; ce qu'il convient surtout de savoir, c'est, d'une part, si le rendement

des différents produits cultivés a augmenté, et dans quelle mesure ; c'est, d'autre part, quelle a été la progression relative de la population ou des consommateurs et de la production ou des denrées fournies par nos cultures ? Quant au premier point, il est assez facile à éclaircir. Nous savons, en effet, par le recensement de 1846 quel était, à cette époque, le rendement moyen de toutes nos récoltes, et quoique pour certains produits, et notamment pour le froment, les chiffres indiqués fussent probablement en deçà de la réalité, le contrôle sévère auquel on les a soumis nous autorise cependant à admettre que, dans leur ensemble, les renseignements fournis par la statistique de 1846 approchaient de très-près de la vérité pour l'époque à laquelle ils se rapportent. Nous connaissons, d'autre part, au moyen des relevés, en général fort exacts, qui, chaque année, sont faits par les commissions d'agriculture, quel est le produit annuel de toutes nos cultures. Or, comme pendant la période décennale qui s'est écoulée de 1846 à 1853, nous avons eu trois années qu'on peut, à juste titre, considérer comme normales, il suffit de comparer les chiffres de la production déclarés en 1846 avec ceux de la même production pendant ces trois années, qui sont 1850, 1851 et 1852, pour avoir la mesure de l'augmentation du rendement de nos récoltes. Voici les résultats de cette comparaison :

	Produit moyen par hectare	Produit moyen		Différence.
	déclaré en 1846.	des années 1850 1851-1852		
	Hectolitres.	Hectolitres.		Hectol.
Froment.	18.41	19.99	en plus	1.58
Épeautre (mondé).	20.23	22.11	—	1.88
Méteil	18.88	19.46	—	0.58
Seigle.	18.68	18.94	—	0.26
Sarrasin.	20.72	21.96	—	1.24
Pommes de terre	199.89	118.42	en moins	81.47

On voit que, sauf les pommes de terre, dont la maladie explique la production réduite, le rendement moyen de nos principales denrées alimentaires s'est accru, et que sous ce rapport, comme sous celui des étendues cultivées, l'agriculture a fait de notables progrès. Il suffit, d'ailleurs, d'observer la marche de cette grande industrie pour s'expliquer cet accroissement. Les travaux de tout genre qu'on a exécutés partout dans le but d'améliorer le sol, et parmi lesquels le drainage occupe le premier rang, le perfectionnement des procédés de culture, la fabrication et l'usage d'instruments améliorés, les assolements mieux combinés, l'abondance des matières fertilisantes fournies par le pays même ou venant du dehors, la cherté soutenue des produits agricoles de toute espèce, voilà quelques-uns des faits principaux dont il suffit d'avoir observé la marche régulière et persistante, pour se rendre compte des progrès réalisés depuis dix ans par notre industrie agricole. Afin d'en avoir la mesure exacte, on n'a qu'à comparer la production totale des principales denrées alimentaires, telle qu'elle était en moyenne en 1846, et telle qu'elle le serait dans une année normale, avec le rendement moyen de 1850-1851 et 1852. Cette comparaison résulte des chiffres suivants :

	Production moyenne en 1846.	Production moyenne actuelle, d'après le rendement constaté en 1850-1851-1852.		Différence.
	Hectolitres.	Hectolitres.		Hectolitres
Froment	4,308,837	4,894,452	en plus	588,615
Épeautre (mondé).	1,049,088	1,256,489	—	187,431
Méteil	749,703	796,276	—	46,571
Seigle	5,293,191	5,422,755	—	129,564
Sarrasin.	571,567	614,945	—	43,378
	<hr/>	<hr/>		<hr/>
Totaux.	11,969,388	12,964,917	—	995,529
Pommes de terre	23,000,059	16,098,633	en moins	6,901,426

Le sens de ces chiffres est fort clair. Ils montrent, en effet, que si, d'une part, la production des grains comestibles a augmenté, en dix ans, de près d'un million d'hectolitres, celle des pommes de terre a, en revanche, diminué dans une proportion telle que la perte subie, de ce côté, doit compenser, en grande partie, le gain réalisé de l'autre. Ainsi que nous le verrons plus loin, il est fort difficile d'apprécier exactement la valeur nutritive d'une quantité donnée de pommes de terre, comparée à celle d'une quantité de froment; mais ce qui ne semble guère contestable, c'est que si, d'après les calculs dont la science seule fournit les éléments, près de sept millions d'hectolitres des premières ne valent pas un million d'hectolitres du second, il n'en est pas de même en fait, dans la pratique de la consommation; l'expérience de tous les jours démontre, en effet, que, moyennant certaines combinaisons, faciles à réaliser, les pommes de terre acquièrent une valeur nutritive qui dépasse notablement celle que la science leur assigne, et, dès lors, nous sommes autorisés à dire que, toute compensation faite, et eu égard à ses résultats définitifs, notre production en denrées comestibles est restée à peu près stationnaire depuis 1846.

Tout le monde sait qu'il n'en est pas de même de la population. Celle-ci suit régulièrement une marche progressive. Elle était, en 1846, à l'époque du dernier recensement, de 4,337,196 habitants et au 31 décembre 1854, elle s'élevait au chiffre de 4,584,922, ce qui donne, en neuf ans, un accroissement de 247,726 habitants, ou de plus de 27,528 par année. Quoiqu'il soit malaisé de calculer exactement la quantité moyenne de grains comestibles, consommée par an et par tête, il est cependant possible d'arriver à un résultat assez rapproché de la réalité, pour qu'on l'accepte dans une appréciation qui ne peut, ni ne doit avoir une précision mathématique. Connaissant, en effet, le chiffre de la production, celui de l'excédant de l'importation et les quantités absorbées par les semailles et les principaux usages industriels, on arrive, par une opération fort simple, s'appliquant à un grand nombre d'années, à établir que la consommation moyenne, en grains comestibles, est, par an, en Belgique, de 2 hect. 50 environ; de telle sorte que, pour pourvoir aux besoins nouveaux résultant de l'accroissement annuel de la population, la production de ces denrées alimentaires devrait augmenter de 68,822 hect. par an, et qu'eu égard à la consommation des 247,726 habitants, survenus depuis 1846, cette augmentation aurait dû être de 619,402 hectolitres en 1855. Nous avons montré plus haut qu'elle n'est pas, à beaucoup près, aussi grande, si l'on tient compte de la diminution du rendement des pommes de

terre. Ce qui prouve, jusqu'à la dernière évidence, que cette appréciation est exacte, c'est que, depuis 1846, nous avons été forcés d'acheter à l'étranger une quantité supplémentaire de vivres de plus en plus considérable. En effet, dans le cours des années 1850, 1851 et 1852, qu'on peut accepter comme des années normales, nous avons dû importer, en moyenne, par an, 1,412,668 hectolitres de grains comestibles, tandis que pour la période décennale qui s'est écoulée de 1835 à 1844, cette importation moyenne annuelle n'a pas atteint 250,000 hectolitres, et que de 1835 à 1847, époque pendant laquelle nous avons eu des années de disette qui ont provoqué au dehors des achats de vivres au delà de toutes les limites connues auparavant, cette même importation n'a pas dépassé 656,000 hectolitres.

On voit que nous ne risquons pas de nous tromper, en évaluant à 600,000 hectolitres la quantité annuelle de céréales comestibles dont le déficit régulier de notre production s'est accru depuis dix ans, et en admettant ainsi que la Belgique doit demander à l'importation tout le supplément de vivres qui, chaque année, est nécessaire pour pourvoir aux besoins de l'accroissement normal de sa population.

On ne peut se le dissimuler : cette situation est pleine de dangers. Si, en temps ordinaire, lorsque rien ne vient troubler l'ordre, la paix et le travail, il est aisé de se procurer un supplément de 1,412,000 hectolitres de céréales comestibles, il n'en est plus de même, lorsque, par suite de quelque circonstance fâcheuse, ce supplément doit s'accroître au delà de certaines mesures, ou que le commerce est entravé dans ses transactions. Dans ce cas, les difficultés s'accroissent, et pour peu qu'elles aient de durée, il naît une crise alimentaire qui, en provoquant des souffrances déplorables, exerce une influence délétère sur toute l'économie intérieure du pays.

Ces crises ont été fréquentes, en Belgique, depuis quelques années. Personne n'a perdu le souvenir des calamités dont celle de 1846-1847 a été la source. En 1853 et 1854, la situation n'a pas été non plus sans donner lieu à beaucoup de malaise, quoique pendant la seconde de ces deux années, la récolte ait été bien meilleure qu'en temps ordinaire. Enfin, l'état actuel des choses ne se présente pas sous de meilleurs auspices, et si l'on doit apprécier l'avenir, par ce que nous voyons en ce moment, il faut s'attendre à des maux d'autant plus pénibles qu'il sera plus difficile d'y remédier. D'après tous les faits connus, la récolte de 1855, considérée dans son ensemble, a été mauvaise en Belgique, et sauf de rares exceptions, elle n'atteint les proportions d'une moisson moyenne, chez aucun peuple de l'Europe.

Ainsi que nous l'avons dit, le Gouvernement a mis le soin le plus minutieux à recueillir tous les renseignements qui sont de nature à faire connaître, avec exactitude, l'état des choses dans notre pays. De ces renseignements, puisés aux sources les plus sûres, contrôlés avec l'attention la plus scrupuleuse, il résulte que la production des principales denrées alimentaires s'est élevée, en 1855, à savoir :

	Étendue cultivée. Hectares.	Produit par hectare Hectolitres.	Produit total. Hectolitres.
Pour le froment	244,845.07	16.52	3,997,895
— l'épeautre (mondé)	55,949.55	17.85	998,911
— le méteil	40,918.64	16.15	660,089

	Étendue cultivée. Hectares.	Produit par hectare. Hectolitres.	Produit total. Hectolitres.
Pour le seigle	284,200.40	16.14	4,587,298
— le sarrasin	28,002.98	22.81	638,797
— les pommes de terre. . .	135,903.64	173 30	23,552,170

Nous avons indiqué plus haut quelle aurait été la production, en 1855, si le rendement de la récolte avait été égal à celui des moissons de 1850, 1851 et 1852, considérées comme moyennes.

En comparant les deux résultats, on arrive aux données suivantes, qui représentent la différence qu'il y a entre les produits d'une récolte ordinaire et ceux de la récolte de 1855 :

	Différence entre une récolte normale et la récolte de 1855.	
	EN MOINS. Hectolitres.	EN PLUS. Hectolitres.
Froment	896,557	»
Épeautre mondé	257,578	»
Méteil	156,187	»
Seigle	833,457	»
Sarrasin	»	23,852
Pommes de terre	»	7,453,537
Totaux.	2,108,779	»

La production de cette année se solderait donc par un déficit de 2,108,779 hectolitres pour les céréales comestibles, déficit compensé par un excédant de 23,852 hectolitres de sarrasin et de 7,453,537 hectolitres de pommes de terre.

Ces chiffres n'expriment, il est vrai, que d'une manière fort incomplète la situation du pays. Nous avons vu, en effet, que ses besoins dépassent notablement sa production, et que, en 1850, 1851 et 1852, années qu'on peut accepter comme normales, l'importation a dû nous fournir un supplément de 1,112,000 hectolitres de grains comestibles. Si l'on tient compte de ce supplément nécessaire, lors même que la récolte de 1855 aurait été aussi abondante qu'elle l'a été pendant ces trois années, on trouve que le déficit réel des céréales alimentaires, toute compensation faite, s'élève à 3,194,575 hectolitres, et qu'en revanche nous avons, relativement à l'année que nous avons admise comme moyenne, un excédant de 7,453,537 hectolitres de pommes de terre.

Quelle est la valeur de cet excédant dans la consommation ? Cette question n'est pas facile à résoudre. Si on ne l'appréciait qu'au taux des équivalents nutritifs, admis par la science, cette valeur ne serait pas considérable, puisque, d'après ses enseignements, il ne faut ni plus ni moins que 613 kilogrammes de pommes de terre pour avoir l'équivalent de 107 kilogrammes de froment. A ce taux, le surplus de la récolte de 1855 ne vaudrait que 1,081,371 hectolitres de blé, quantité qui, défalquée du déficit des céréales, réduirait celui-ci à 2,113,204 hectolitres. Mais il y a lieu de croire que, dans la consommation, la pomme de terre a, ou plutôt acquiert une valeur nutritive plus grande que celle que la science lui assigne. On sait, en effet, que la ration quotidienne nécessaire pour réparer les déper-

ditions de toute espèce que l'homme éprouve par jour, doit être composée de telle sorte qu'elle comprenne à peu près $50^{\frac{3}{10}}$ grammes d'azote (équivalent à 130 grammes de matières azotées) et $60^{\frac{3}{10}}$ grammes de carbone. Or, comme 600 grammes de pommes de terre contiennent la dose voulue de cette dernière substance, outre 3.12 ~~1.44~~ gramme d'azote, on conçoit qu'il suffit d'y ajouter en quantité requise une matière fortement azotée, comme la viande, le lard, le poisson, les œufs, le laitage, les légumes secs (fèves, haricots, pois, etc.), le café, etc., pour avoir à peu près les éléments d'une ration normale. Nous savons bien que ces additions ne se font pas toujours d'une manière bien entendue, et que souvent les pommes de terre sont mangées sans un correctif azoté suffisant pour que la consommation de cet aliment incomplet n'altère point la santé à la longue. Mais il n'est pas moins vrai que, dans la plupart des cas, la compensation se fait à peu près dans la mesure voulue, de telle sorte que le consommateur, dans l'ordinaire duquel la pomme de terre prédomine, n'en éprouve pas de graves inconvénients. Aussi, sommes-nous autorisés à dire que, dans la réalité, et d'après le mode selon lequel elles sont consommées le plus souvent, les pommes de terre ont une valeur nutritive plus considérable que celle que leur attribue la science. On conçoit, du reste, qu'on ne saurait mesurer exactement cette valeur, et que nous devons même nous abstenir de le tenter.

Il y a, d'ailleurs, dans les temps de grande cherté, des expédients de toute sorte qui servent à accroître, d'une manière notable, la masse des aliments. Tous ces expédients ne sont pas également efficaces, et quelques-uns même s'appliquent au détriment des consommateurs. Pour n'en citer que quelques exemples, nous fixerons d'abord l'attention sur un fait qu'on n'a peut-être pas assez remarqué. Jusqu'en 1854, il a été importé annuellement des quantités considérables de fèves (fèves de marais, féveroles, etc.) qui servaient à peu près exclusivement à la nourriture des animaux; en 1854, le commerce de cette denrée a pris une direction inverse, et l'exportation a dépassé d'une manière notable l'importation: ce fait imprévu a excité l'attention des intéressés, et bientôt ils ont su que, dans plusieurs contrées et notamment en Angleterre, on se servait, comme moyen propre à accroître les matières azotées de la farine de blé, des fèves (1), qui ailleurs sont rejetées de la consommation humaine comme des aliments nuisibles. Aussi, dès cette année, ce mélange qui, du reste, avait déjà été pratiqué isolément et d'une manière clandestine à d'autres époques de cherté, a été opéré sur une vaste échelle, et aujourd'hui il se fabrique très-peu de farines de blé où, soit en cachette et d'une façon frauduleuse, soit ouvertement et de concert avec l'acheteur, on n'ajoute au moins 5 p. % de farine de fèves. Dans cette proportion, voire même dans une proportion plus forte et allant jusqu'à 7 et 8 p. %, ce mélange ne saurait nuire à la santé des consommateurs: il ne serait même pas difficile de prouver que souvent il a pour effet d'améliorer notablement les farines de certains blés trop peu riches en matières nutritives. Aussi doit-on déplorer les fâcheux préjugés qui existent, même contre l'emploi bien entendu et loyal de la farine de

(1) On sait que les fèves contiennent 3.50 à 4.50 p. % d'azote, tandis que les blés tendres n'en contiennent que 1.50 à 1.90.

fèves, et qui, en le proscrivant sans motif légitime et d'une manière absolue, empêchent le consommateur de participer convenablement à l'économie qui en résulte. Si, au lieu d'être pourchassé comme une falsification coupable, le mélange de la farine de fèves à celle de blé était contrôlé de manière qu'il ne dépassât pas les limites requises et que le consommateur en réalisât le bénéfice, il pourrait y avoir de ce chef une économie de 8 à 10 millions de francs dans le prix de l'alimentation publique, économie coïncidant avec un accroissement de ressources alimentaires qui ne resterait guère en deçà de 500,000 hectolitres. Aujourd'hui cet accroissement existe, il est vrai, en partie; mais l'économie, qui devrait en être la conséquence, se perd à peu près complètement et tourne au profit exclusif de la meunerie et de la boulangerie.

Nous pourrions citer d'autres exemples pour montrer les expédients auxquels nos populations ont recours en temps de cherté; outre celui qui a pour objet l'emploi de la farine des légumineuses, les principaux consistent dans l'usage, sous des formes variées, du riz, de l'avoine et de l'orge mondées. La quantité supplémentaire d'aliments que ces substances peuvent fournir et fournissent en réalité, sont très-considérables; il y a des arrondissements entiers où la population ne se nourrit, pour ainsi dire, d'autre grain que d'avoine mondée; et quand les mercuriales s'y prêtent et que la pénurie l'exige, l'orge entre aussi, en quantité considérable, dans la panification. Ces divers aliments sont sains, quand ils sont préparés avec intelligence et consommés dans la proportion voulue. Sous ce dernier rapport, malheureusement, la pratique laisse beaucoup à désirer, et il serait fort à souhaiter que les populations, réduites à se nourrir de ces denrées, eussent des notions plus exactes sur le mode d'après lequel la consommation doit en avoir lieu pour que la santé ne s'en ressente pas d'une manière fâcheuse. Ces notions seraient surtout nécessaires cette année; car, par cela même que le prix du froment, du seigle et des pommes de terre est très-élevé, on sera porté à y substituer l'usage des céréales inférieures dont la récolte a été, en général, très-abondante. Du reste, l'usage des expédients que nous venons d'indiquer sert à expliquer la grande élasticité de la consommation des grains comestibles en Belgique, surtout si en même temps on tient compte de l'économie que la cherté introduit forcément dans l'alimentation. Nous voyons, en effet, que, déduction faite des semailles, des exportations et des matières premières des brasseries et des distilleries, la quantité de ces grains, mise à la disposition des populations, a été :

	EN 1846 Hectolitres	EN 1850-1851-1852 Hectolitres.	EN 1853. Hectolitres.	EN 1854. Hectolitres
Froment.	4,760,240	4,952,189	4,188,236	5,980,316
Épeautre (mondé).	908,880	1,024,785	1,038,838	1,172,126
Méteil	444,032	712,372	591,884	876,709
Seigle	2,044,510	4,693,244	4,177,495	5,855,205
Sarrasin.	595,013	566,707	716,586	536,224
Totaux	8,752,675	11,949,297	10,713,039	14,320,580
	Habitants	Habitants	Habitants.	Habitants.
Population.	4,298,562	4,471,912	4,516,361	4,548,367
	Hectolitres	Hectolitres.	Hectolitres.	Hectolitres
Consommation moyenne par tête	2.03	2.67	2.37	3.15

Il est vrai qu'en 1846, il y a eu pénurie excessive, et que la mortalité, accrue dans une forte proportion, a montré que la consommation ne s'abaisse aux limites où elle est descendue cette année, qu'en épuisant une partie des populations et en y faisant de nombreuses victimes; d'autre part, si la consommation individuelle de 1834 paraît excessive, on ne doit pas perdre de vue que, par suite de l'insuffisance de la récolte de 1853, on a dû anticiper sur celle qui l'a suivie, et qu'ainsi l'équilibre a été en partie rétabli. Aussi, en tenant compte de ce qui passe dans la fabrication de la fécule pour les usages industriels et d'autres pertes moins importantes, est-on autorisé à conclure que notre consommation de grains comestibles est, en moyenne, par tête, de 2 hect. 50, chiffre que confirment, du reste, toutes les recherches qui ont été faites, à d'autres points de vue, sur cet objet.

Quoi qu'il en soit, si la production indigène ne suffit pas, à beaucoup près, aux besoins du pays, on doit convenir que le commerce a toujours fait les plus louables efforts pour combler le déficit de nos récoltes. La quantité des denrées alimentaires de toute espèce qu'il a fournies à nos populations, depuis vingt ans, est énorme; si, en effet, nous partageons en deux périodes décennales les importations et les exportations depuis 1833, nous arrivons aux résultats suivants :

	De 1833 à 1844 (inclus).		Différence en plus de l'importation. Hectol.
	Il a été importé.	Il a été exporté.	
	Hectol.	Hectol.	
En grains et denrées farineuses de toute espèce, y compris le riz. . .	10,901,401	1,434,179	9,467,222
Comprenant grains et denrées comestibles	4,120,193	1,051,980	3,068,153
Autres (orge, avoine, fèves et vesces).	6,781,208	382,199	6,399,069

	De 1845 à 1854 (inclus).		Différence en plus de l'importation. Hectol.
	Il a été importé.	Il a été exporté.	
	Hectol.	Hectol.	
Grains et denrées farineuses de toute espèce, y compris le riz . . .	22,576,796	4,508,215	18,068,581
Comprenant grains et denrées comestibles	16,528,300	3,961,812	12,566,488
Autres (orge, avoine, fèves et vesces	6,048,496	546,403	5,502,093

Il est évident qu'un commerce qui opère de pareils mouvements dans des produits dont le volume et le poids sont considérables, eu égard à leur valeur, doit être considéré comme un instrument énergique dans lequel on peut mettre toute sa confiance, sans risquer de la voir trompée. Depuis dix ans, il a importé régulièrement, chaque année, plus de 2,250,000 hectolitres de grains et de farineux de toute espèce, parmi lesquels les denrées comestibles figurent pour plus de 1,650,000 hectolitres; depuis vingt ans, aucune crise, sauf peut-être celle de 1846-1847, ne l'a trouvé en défaut : toujours il a comblé largement le déficit de la production indigène, et si en 1846-1847, il a semblé rester en deça de sa tâche, en ne suppléant à un manquant de plus de 3,000,000 d'hectolitres que par

une importation de deux millions, c'est non pas dans son impuissance, mais dans la nature toute spéciale de la crise de cette époque qu'il faut en chercher la cause. Personne n'ignore, en effet, que le déficit de 1846-1847 a surtout porté sur les denrées de qualité inférieure, consommées par les populations rurales, et que celles-ci, notamment dans les Flandres, ont eu à subir, en même temps, une crise industrielle qui leur a enlevé la plupart de leurs ressources, déjà médiocres en temps ordinaire. De cette situation, où des consommateurs, privés en totalité ou en partie de la faculté d'acheter, se trouvaient en présence du commerce qui ne peut vendre en deçà du prix payé par lui-même, devaient résulter nécessairement une restriction dans les importations et les souffrances qui sont la conséquence obligée d'une alimentation réduite au-dessous des besoins les plus impérieux. Aucune puissance humaine ne peut conjurer des malheurs de ce genre que la Providence inflige, à des époques éloignées, aux populations qu'elle veut éprouver. Cela est si vrai que chaque fois que, se raidissant contre ses décrets, les Gouvernements ont tenté de suppléer, par une intervention directe, aux opérations d'un commerce bien établi, ils ont toujours aggravé les maux auxquels ils voulaient remédier et transformé en véritable famine une disette qui, sans cette usurpation de fonctions, n'eût pas pris ces proportions calamiteuses. Les essais malheureux faits, en France, à deux reprises, en 1814 et en 1816-1817, le prouvent jusqu'à la dernière évidence, et la conviction qu'ont à cet égard les Gouvernements de tous les peuples de l'Europe est telle que, dans toutes les crises alimentaires qui ont sévi depuis quarante ans, ils se sont abstenus avec soin de substituer leur action à celle du commerce.

Du reste, quelque mesure qu'on prenne, les approvisionnements seront, cette année, difficiles et coûteux.

Les ports russes sont bloqués dans la Baltique et la mer Blanche, comme dans la mer d'Azoff et la mer Noire. Or, en 1847, année où ses exportations ont été le plus considérables, la Russie a fourni au commerce plus de 18,000,000 d'hectolitres de froment et de seigle, proportion que par suite de l'accumulation de ses produits et nonobstant sa récolte médiocre de cette année, elle eût probablement pu atteindre encore en 1855-1856, si la guerre n'y faisait obstacle.

La Pologne qui, comme la Russie, exportait chaque année beaucoup de céréales et dont les ventes à l'étranger ne restaient guère en deçà de 1,000,000 d'hectolitres, est elle-même aujourd'hui en proie à une crise alimentaire. D'après des renseignements officiels, la récolte de cette année y a été très-mauvaise; le froment n'a guère rendu que le quart du produit d'une année ordinaire et le seigle suffira à peine à la consommation du pays : aussi la Pologne est-elle en ce moment l'une des contrées du monde entier où le prix des vivres est le plus élevé.

Il est vrai que, malgré la fermeture des ports russes et la crise alimentaire de la Pologne, l'Europe occidentale recevra peut-être encore une certaine quantité de grains de la Russie méridionale. Ceux-ci, en effet, s'écoulent déjà depuis l'année dernière par la navigation intérieure, vers Varsovie et Dantzic et dans ces places, on s'attend à obtenir, par cette voie, de 500,000 à 1,500,000 hectolitres de froment, selon les moyens de transport dont on pourra disposer.

En Allemagne, sauf quelques exceptions locales, notamment dans la zone centrale, la récolte de 1855 a été médiocre ou mauvaise, et il est probable que ce

pays qui, d'habitude, exportait 4 à 5 millions d'hectolitres de froment et de seigle (*) ne pourrait pas, sa consommation satisfaite, céder cette année des quantités importantes au dehors, si, outre les arrivages à Dantzig que nous venons de signaler, il n'avait pas la certitude de recevoir, par le Danube, de la Hongrie où la moisson paraît avoir été abondante, des approvisionnements assez considérables. Il est vrai que la Suisse enlèvera une grande partie de cet excédant, et que nous ne pouvons guère compter que sur le superflu des provinces rhénanes, si elles en ont.

Il semble heureusement que la situation est meilleure en Danemark et en Suède. Il résulte, en effet, de renseignements officiels qu'on espère, dans ce dernier pays, que l'exportation de 1855-1856 pourra dépasser celle de 1854, qui a été de 1,752,000 hectolitres; en Danemark, les ventes au dehors paraissent pouvoir être aussi plus considérables qu'elles ne l'ont été l'an passé, surtout quant au froment et à l'avoine. Il est vrai que le Danemark ne peut guère livrer au commerce que 800,000 à 1,200,000 hectolitres de froment et de seigle réunis et que ses principales exportations consistent en avoine et en orge.

Quoiqu'en Hollande et en Angleterre, la moisson se rapproche sensiblement de ce qu'elle est dans une année ordinaire, ce fait, heureux pour ces pays, ne peut avoir, quant au commerce extérieur, que des résultats négatifs. Ils sont, en effet, de ceux qui, même avec une récolte bien fournie, sont dans la nécessité d'importer des denrées alimentaires de l'étranger. Le premier a reçu du dehors, en 1854, les exportations défalquées, 1,680,000 hectolitres en froment, seigle et sarrasin; et le second, lors même qu'il a une moisson ordinaire, est obligé d'importer régulièrement de 12 à 15 millions d'hectolitres, soit en froment, soit en farines.

En France, la production est, cette année, en déficit comme en Belgique. Si notre manquant, toute compensation faite, n'est guère inférieur à 2 millions d'hectolitres, celui de la France, d'après des renseignements dignes de foi, ne doit pas rester sensiblement en deçà de 18 millions. Il est vrai que certaines récoltes, qui y servent à la consommation humaine plus que chez nous, notamment celles de l'avoine, de l'orge, des légumes secs, etc., paraissent avoir été abondantes, et que ces produits viendront en aide pour atténuer le déficit des autres grains comestibles. Les récoltes de l'Algérie, dont la France s'est réservé la jouissance exclusive, le réduiront encore dans certaine mesure; mais tout en tenant largement compte de ces divers dédommagements, il ne reste pas moins vrai que probablement la France qui, dans les bonnes années, suffit à ses besoins, devra en 1855-1856, demander à l'étranger 10 à 12 millions d'hectolitres de blé.

Si l'on recherche dans le midi de l'Europe et en Orient les pays qui, d'ordinaire ou par exception, ont un excédant disponible pour l'exportation, on ne trouve, outre le royaume des Deux-Siciles et l'Espagne, que l'Égypte, le Maroc

(*) En 1853, les États du Zollverein ont exporté 5,110,000 hectolitres de froment et de seigle.

et la Turquie avec les Principautés danubiennes. Les ports des Deux-Siciles sont fermés, et comme la récolte y a été médiocre cette année, il est probable qu'ils ne s'ouvriront pas de si tôt ; l'Égypte, qui n'exporte que des grains de qualité inférieure, propres surtout aux usages industriels, ne tardera pas à prohiber, à son tour, l'accès de ses marchés, afin de parer ainsi à l'insuffisance de sa moisson. Le Maroc, au contraire, vient d'ouvrir ses ports au commerce, et si quelque caprice ne les fait pas clore de nouveau, des quantités assez notables de blé pourront être fournies par ce pays, dont jusqu'ici les consommateurs de l'Europe n'avaient guère tenu compte. Quant à l'Espagne et au Portugal, la récolte, sauf des exceptions restreintes, paraît y avoir été fort au-dessous de ce qu'elle est d'ordinaire, et le Portugal, du reste, n'a jamais compté au nombre des pays d'exportation. L'Espagne, il est vrai, a, dans ces derniers temps, fourni des blés et des farines à la France et à l'Angleterre ; en 1855, ce pays a exporté à peu près pour 18,900,000 francs de farines, ce qui représente environ 450,000 quintaux métriques, outre une quantité à peu près égale de froment. Pourra-t-il dépasser ces limites en 1855-1856 ? Ce n'est guère probable, et d'ailleurs, lors même qu'elle serait en mesure de doubler et de tripler ses ventes au dehors, l'Espagne ne saurait contribuer, dans une bien large proportion, à combler le déficit des autres pays de l'Europe. Quant à la Turquie et aux Principautés danubiennes (1), qui, en temps ordinaire, peuvent exporter des quantités assez notables de céréales, la coïncidence d'une récolte médiocre ou mauvaise avec les besoins de la guerre d'Orient, ne permet pas d'espérer qu'on pourra retirer, cette année, de ces contrées des approvisionnements dignes d'être portés en compte. En ce moment, les prix sont plus élevés à Constantinople que sur aucune des grandes places de l'Europe occidentale. Les farines s'y paient sur le pied de 125 à 150 fr. les 100 kil. et le blé y est coté à fr. 48-50 l'hectolitre. Les choses en sont venues à ce point, en Orient et dans la mer Noire, que les principaux ports de la Méditerranée, Marseille, Gênes, Livourne y font de nombreuses expéditions, et que le Gouvernement a dû prohiber, au moins momentanément, la sortie des denrées alimentaires.

On le voit, de quelque côté qu'on se tourne en Europe, on ne trouve que des marchés insuffisants ou dépourvus à côté de pays qui sont dans le besoin, et s'il ne restait pas ailleurs des ressources, accumulées par la Providence, on ne sait quelles seraient les conséquences de la pénurie actuelle des peuples européens, n'ayant qu'un excédant problématique de 5 à 6 millions d'hectolitres de grains comestibles, pour combler un déficit, qui, d'après les calculs les plus modérés, ne peut s'élever à moins de 20 à 25 millions.

Il est vrai que ces ressources paraissent se trouver en assez grande abondance en Amérique, et notamment aux États-Unis. Le Canada, à différentes reprises, a fourni à l'Angleterre l'équivalent d'un million d'hectolitres de blé, et il est proba-

(1) Depuis l'ouverture de la navigation du Danube jusqu'au mois d'août dernier, Ibraïla a exporté 311,358 hectolitres de froment, 26,000 hectolitres de seigle, 104,741 hectolitres d'orge et 1,053,578 hectolitres de maïs. En ce moment, le prix du blé est à fr. 34-50 à Ibraïla, et celui du maïs à 20 francs.

ble que, cette année, il y apportera encore son contingent. Mais le marché principal du Nouveau-Monde, celui qui mérite surtout de fixer l'attention, c'est celui de l'Union américaine. Pour en apprécier toute l'importance, il convient de remonter aux années antérieures. On sait que, jusqu'en 1853, l'exportation la plus considérable faite par les États-Unis, en une année (1846-1847), a été de 7,520,000 hectolitres, tant en froment qu'en farine de froment, produits auxquels on pourrait ajouter une quantité bien plus grande de maïs, si nous devons tenir compte de cette denrée qui, malheureusement, n'a pas été admise jusqu'ici, en proportion convenable, dans notre consommation.

Depuis 1847, les expéditions du marché américain ont augmenté dans une mesure notable. En 1853 (*), année où la récolte y a été abondante, tandis qu'en Europe elle était, en général, médiocre ou mauvaise, la production américaine s'est élevée à 55 millions d'hectolitres de froment, dont les besoins intérieurs ont absorbé 40 millions, en laissant 15 millions disponibles pour l'exportation.

En 1854, la situation a été toute différente : la récolte, généralement bonne en Europe, a été mauvaise aux États-Unis. Le froment n'y a produit que 42 millions d'hectolitres, de sorte que les ventes au dehors n'ont pu porter que sur 2 millions d'hectolitres, moins du septième de l'année précédente. Il est vrai que, pour apprécier l'importance du marché américain, il faut tenir grand compte du maïs, sur lequel la consommation intérieure se rejette quand le blé manque ou est trop cher, circonstance qui fait que les exportations des États-Unis présentent plus d'élasticité que celles d'autres contrées.

En 1854, année mauvaise, la production s'est élevée : pour le maïs, à 158 millions d'hectolitres ; pour le seigle, à 4,900,000, et pour l'avoine, à 49 millions. Dans une bonne année, comme en 1853, le maïs fournit à peu près 230 millions d'hectolitres et le seigle de 5 à 6 millions.

Tous les renseignements, relatifs à la récolte de 1853, la représentent comme très-abondante ; de sorte qu'on peut admettre que les produits en doivent dépasser assez notablement ceux de 1854, si l'on tient compte de l'accroissement annuel et régulier des étendues cultivées. En supposant, toutefois, qu'ils fussent seulement égaux à ceux de 1854, il est très-probable que l'exportation pourrait disposer d'une quantité de denrées supérieure à celle de cette année, parce que les prix sont beaucoup plus élevés en Europe.

Ainsi que nous l'avons dit, le marché américain a une grande élasticité : pour peu que la valeur du blé dépasse certaines limites, la consommation intérieure se modifie ; le maïs y entre en plus forte proportion et livre au commerce d'exportation toutes les quantités de froment qui sont ainsi économisées ; mais ces modifications ne se font que sous l'influence de prix élevés ; et tout porte à croire qu'elles auront lieu, cette année, dans une assez large mesure, car, d'après les dernières mercuriales, les bons blés (*genessu, canada, illinois*), se cotaient à New-York de fr. 30-30 à fr. 33-30 l'hectolitre, ce qui équivaut à peu près de fr. 36-50 à fr. 39-50 en Belgique.

(*) Ces renseignements sont puisés dans des documents officiels.

En résumé, il semble qu'on est autorisé à conclure de tous les faits connus qu'il y a sur les différents marchés d'approvisionnement des aliments en quantité suffisante pour pourvoir aux besoins de la consommation, et que celle-ci ne sera forcément restreinte que dans la mesure de l'excédant de prix qu'elle ne pourra acquitter. Cette situation, sans être satisfaisante, est cependant meilleure que celles par lesquelles les peuples de l'Europe ont passé à d'autres époques, et que nous-mêmes nous avons subies à différentes reprises.



ANNEXE N° 4.

Tableaux indiquant les résultats de la récolte de 1855.

PROVINCE D'ANVERS.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRIQUES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTÉIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district.	1,062.82.03	16.30	17,531	"	"	"	"	"	"
2 ^e —	1,886.90.68	21.00	38,995	"	"	"	7.76.03	20.00	153
3 ^e —	147.80.20	17.00	2,512	"	"	"	303.80.00	17.00	5,195
4 ^e —	308.71.73	16.00	8,159	"	"	"	6.37.00	13.30	98
5 ^e —	1,077.32.35	17.00	18,517	"	"	"	302.75.43	16.80	4,995
6 ^e —	2,206.02.33	18.00	59,708	"	"	"	177.19.40	15.00	2,637
7 ^e —	137.93.00	23.00	3,948	"	"	"	14.57.00	20.00	201
8 ^e —	154.10.53	11.00	1,475	"	"	"	4.17.00	12.00	30
9 ^e —	847.22.03	11.00	9,319	6.80	18.58	123	41.43.30	12.00	897
TOTAUX.	7,998.78.34	17.40	159,064	6.80	18.58 En grain net 15.16	123 En grain net 91	859.77.98	16.00	14,356

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	Les étendues cultivées telles qu'elles sont données dans tous les tableaux relatifs à l'année 1855, ont été constatées par un recensement fait cette année dans toutes les communes du pays; il n'y avait pas eu de semblable recensement depuis 1846.
1,763.13.18	16	28,242	196.13.23	27	3,295	1,170.62.19	210	243,850	
2,874.79.72	19	34,211	217.27.30	30	6,318	1,480.35.62	273	401,652	
4,739.36.11	17	80,912	928.85.80	23	25,220	1,594.46.01	260	362,559	
5,488.64.66	15	82,320	288.79.85	30	8,663	954.01.04	223	210,152	
5,343.64.63	16	53,498	376.92.03	20	7,358	1,764.26.86	200	532,855	
3,882.76.92	12	70,593	1,900.64.91	16	30,410	2,983.38.23	200	397,116	
4,404.21.00	15	66,063	622.99.00	20	12,459	843.14.83	230	211,287	
7,226.61.66	13	93,946	804.63.00	30	24,159	1,688.44.67	234	398,096	
9,218.26.24	13	119,837	1,650.63.58	22	33,874	2,366.64.82	123	291,097	
42,963.66.12	14.42	619,631	6,966.90.74	22.12	134,116	14,609.74.27	209.98	5,067,642	

PROVINCE DE BRABANT.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICOLÉS.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			SEIGLE.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare	En totalité.		Par hectare	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.				H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district ...	1,617.94.26	12.80	20,224	»	»	»	1,192.41.58	15.00	18,501
2 ^e —	3,721.79.20	16.00	59,548	»	»	»	4,151.56.12	14.00	57,859
3 ^e —	4,925.61.00	16.00	78,809	»	»	»	5,100.37.00	13.00	66,504
4 ^e —	1,999.63.20	14.00	27,993	»	»	»	2,582.12.00	11.00	28,875
5 ^e —	2,681.66.00	15.00	39,774	»	»	»	2,471.03.00	20.00	49,421
6 ^e —	2,895.85.00	19.00	55,956	»	»	»	2,464.76.00	16.00	39,456
7 ^e —	4,669.61.00	16.00	74,713	»	»	»	5,229.68.50	10.00	52,296
8 ^e —	1,941.09.99	18.00	34,959	»	»	»	5,578.03.00	16.00	89,248
9 ^e —	553.78.49	13.00	8,056	»	»	»	2,595.26.11	14.00	56,503
10 ^e —	2,729.08.00	18.00	49,123	»	»	»	3,916.31.00	12.00	46,995
11 ^e —	3,354.07.00	13.00	50,311	»	»	»	2,517.97.00	15.00	57,769
12 ^e —	3,993.54.34	12.00	47,946	»	»	»	2,990.11.45	14.00	41,861
13 ^e —	2,794.57.00	10.00	27,945	»	»	»	1,884.46.00	9.00	16,690
14 ^e —	4,374.01.00	14.00	64,036	»	»	»	3,605.49.00	11.00	59,658
15 ^e —	3,997.83.90	14.00	55,970	»	»	»	2,508.24.00	13.50	53,777
16 ^e —	5,810.54.00	14.00	81,544	»	»	»	3,530.23.00	13.00	45,293
TOTAUX....	52,158.23.58	14.85	774,667	»	»	»	51,651.90.36	13.44	694,246

— Résultats de la récolte de 1835.

MÉTIL.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	
99.66.00	13	1,293	56.48.00	22	802	624.07.32	230	136,018	
146.13.00	13	1,899	384.37.23	21	8,071	2,648.00.00	148	391,917	
846.07.10	13	12,704	732.02.00	22	16,104	2,328.03.00	185	430,689	
117.69.50	15	1,529	102.99.00	14	1,441	1,306.59.00	185	241,682	
296.13.00	13	3,849	12.11.00	21	254	862.86.00	234	201,909	
1,103.99.00	16	17,695	63.14.40	21	1,526	1,276.46.50	156	199,128	
93.01.00	13	1,423	652.42.00	17	11,091	2,607.87.01	185	482,433	
46.56.30	13	606	1,084.78.13	21	22,780	3,040.72.62	136	474,353	
"	"	"	331.41.17	23	8,783	1,326.09.08	234	510,303	
103.14.00	13	1,340	583.35.00	23	9,633	1,732.24.00	171	296,213	
10.28.00	13	133	70.13.00	13	1,262	1,201.76.00	140	168,246	
124.78.00	13	1,622	13.13.00	21	275	801.03.49	136	124,961	
165.15.00	10	1,631	21.53.00	21	447	330.38.00	117	64,594	
180.21.00	13	2,459	182.31.00	21	3,828	1,722.78.00	132	227,406	
124.58.00	15	1,619	6.14.00	21	128	760.26.00	210	139,634	
129.22.00	15	1,679	54.25.00	21	719	1,721.12.00	183	318,407	
3,398.61.10	14.30	31,484	4,152.48.07	21.04	86,946	24,310.19.02	173.30	4,247,737	

PROVINCE DE LA FLANDRE OCCIDENTALE.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTEIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district....	4,933.39	22.00	108,974	"	"	"	3.00	21.50	64
2 ^e —	1,476.85	18.00	26,585	"	"	"	135.50	19.50	2,642
3 ^e —	2,416.27	25.00	60,406	11.00	"	"	24.25	24.50	594
4 ^e —	5,572.87	21.50	76,816	5.46	"	"	405.27	21.75	8,824
5 ^e —	4,933.60	25.00	123,845	"	"	"	"	"	"
6 ^e —	6,966.52	20.00	159,526	1.30	"	"	142.74	22.00	5,140
7 ^e —	6,569.56	20.00	131,587	50.01	"	"	97.29	21.00	2,043
8 ^e —	5,420.61	19.50	95,702	1,015.26	21	"	251.45	20.00	5,029
9 ^e —	2,572.55	19.00	48,878	101.67	"	"	725.91	20.00	14,518
10 ^e —	2,748.45	20.00	54,968	72.85	"	"	510.42	21.00	10,718
11 ^e —	2,509.09	20.00	46,181	0.50	"	"	484.11	21.50	10,408
12 ^e —	2,559.96	19.00	48,259	92.59	"	"	164.09	19.00	5,117
TOTAUX ...	46,499.59	20.67	961,525	1,528.44	21	27,897	2,944.03	20.73	61,097
					en grain net. 15.52	en grain net. 20,555			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	
1,855.67	21	38,069	241.00	18	4,358	1,712.25	225	585,251	
7,242.04	21	132,082	1,155.40	20	20,457	2,769.91	200	535,952	
2,143.47	24	51,491	158.67	25	3,966	1,851.05	175	520,435	
5,755.06	20	74,701	509.81	24	7,543	1,688.40	140	256,376	
608.86	25	15,140	1.51	24	51	1,021.14	240	245,075	
1,758.54	24	41,724	48.76	24	1,170	1,295.08	225	290,945	
1,372.17	22	50,187	14.54	24	544	1,110.23	165	183,187	
2,714.48	24	65,147	87.51	50	2,619	1,506.92	210	516,435	
5,518.96	22	77,417	155.03	26	3,459	1,802.50	255	530,055	
6,526.51	22	145,578	666.07	50	19,982	2,394.24	280	726,587	
2,726.97	25	62,720	116.17	25	2,904	1,087.45	200	217,486	
2,339.88	19	44,857	105.56	20	2,071	832.64	187	159,445	
56,541.41	21.84	797,939	5,013.43	22.77	68,666	18,969.37	210.08	5,985,049	

PROVINCE DE LA FLANDRE ORIENTALE.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTÉIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district....	494.60	23	12,567	2.00	47	94	1.98	22	45
2 ^e —	859.50	18	13,107	0.03	47	2	5.40	22	74
3 ^e —	1,598.52	13	20,778	11.33	47	352	480.95	17	8,175
4 ^e —	1,042.83	20	52,836	48.64	47	2,286	101.08	22	2,225
5 ^e —	2,642.00	21	55,482	127.59	53	7,006	2,288.83	20	45,776
6 ^e —	3,278.27	23	73,400	68.30	47	3,219	1,938.32	23	48,965
7 ^e —	3,224.28	15	43,564	21.49	47	1,010	1,197.73	17	20,561
8 ^e —	5,943.88	21	82,813	16.18	30	651	2,017.26	28	56,485
9 ^e —	5,002.10	22	110,046	0.43	47	21	133.28	26	5,465
10 ^e —	2,833.87	24	68,012	2.76	47	129	643.03	24	15,432
11 ^e —	2,172.03	22	47,804	•	•	•	3.20	22	114
TOTAUX....	27,672.19	20.86	569,031	298.79	30	14,930	8,831.26	22.77	201,109
					en grain net. 56.66	en grain net. 10,802			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité		Par hectare	En totalité.	
H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	
2,463.80	23	61,393	221.59	8	1,771	1,003.45	140	140,480	
5,465.20	20	109,304	1,114.88	23	27,872	1,783.86	254	417,423	
4,239.78	15	63,896	571.32	15	8,369	1,904.02	156	297,027	
7,090.28	18	127,023	1,207.82	18	18,117	2,544.94	230	656,253	
2,676.56	22	58,884	161.19	20	3,223	2,033.22	180	363,979	
2,514.14	24	60,559	15.41	20	308	2,005.81	237	513,493	
2,731.35	20	54,627	126.02	22	2,772	1,883.72	164	239,730	
1,651.19	26	42,410	17.43	27	470	1,442.47	132	219,233	
3,434.72	23	210,868	1,639.28	24	39,822	3,431.52	162	339,113	
7,047.78	22	133,031	562.84	24	13,508	2,762.41	247	682,515	
3,785.98	22	127,291	3,467.23	22	76,279	2,096.82	240	303,236	
50,400.78	21.19	1,071,890	8,924.81	21.23	189,711	22,612.02	203.22	4,306,286	

PROVINCE DE HAINAUT.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTEIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare	En totalité.
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district....	3,829.73.13	13	52,946	0.23.00	30	7	703.02.22	19	13,373
2 ^e —	5,458.84.93	15	81,882	16.25.00	30	487	1,078.77.93	15	16,181
3 ^e —	5,179.74.00	17	88,033	"	"	"	1,023.01.43	17	17,423
4 ^e —	5,071.43.40	16	63,345	12.13.00	30	363	849.97.00	15	12,749
5 ^e —	6,241.23.70	15	93,618	3.01.08	30	90	667.80.01	16	10,684
6 ^e —	3,260.23.07	14	43,643	18.81.00	30	364	1,631.14.30	18	29,720
7 ^e —	7,060.63.36	16	113,370	0.23.00	30	7	1,103.50.00	17	18,795
8 ^e —	6,987.87.33	16	111,803	3.09.44	30	92	371.83.00	17	9,721
9 ^e —	4,303.33.12	13	64,383	919.14.73	23	22,978	233.27.24	18	4,234
10 ^e —	4,233.82.23	14	60,001	7.30.00	30	223	431.30.00	13	6,236
11 ^e —	2,600.67.00	14	36,409	803.02.00	36	28,908	1,193.09.00	13	17,896
12 ^e —	2,229.92.33	11	24,329	3,306.14.00	36	119,021	1,403.54.80	9	12,630
TOTAUX....	33,111.77.69	13.17	856,384	3,089.60.27	33.94	172,742	10,966.03.97	13.47	169,646
					en grain net. 24.76	en grain net. 126,032			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	
4,251.65.70	19	80,401	35.84.79	52	»	1,570.60.61	110	130,766	
1,483.98.45	14	20,775	4.41.72	»	»	971.80.51	102	99,124	
3,107.84.65	17	52,853	»	»	»	792.21.55	150	118,852	
1,946.49.00	14	27,250	1.53.00	»	»	1,125.77.50	75	84,455	
3,402.61.93	17	59,574	5.94.00	»	»	1,251.57.85	120	130,189	
885.85.25	18	15,900	1.56.00	»	»	752.46.70	200	146,493	
1,490.26.00	18	26,874	36.21.52	»	»	1,256.56.00	170	210,215	
2,268.58.72	18	40,850	12.65.00	»	»	1,228.66.41	120	147,459	
2,790.63.72	20	45,812	5.75.00	»	»	1,418.92.15	120	170,270	
2,395.00.00	12	38,716	»	»	»	804.90.50	75	60,567	
1,165.05.50	15	17,475	5.88.00	»	»	660,84.00	125	82,605	
991.09.51	8	7,928	0.02.00	»	»	808.66.69	100	80,866	
26,244.88.43	16.54	454,177	101.59.05	52	5,280	12,405.00.27	121.05	1,501,599	

PROVINCE DE LIÈGE.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTÉIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district....	620.98.87	13.00	9,514	132.40.23	26	3,442	42.77.40	13.30	662
2 ^e — ...	238.12.00	13.00	3,371	437.82.00	30	15,134	67.30.00	13.30	1,046
3 ^e —	2,230.57.27	12 00	27,004	421.19.73	24	10,108	304 07.76	12.30	3,800
4 ^e —	5,192.96.00	13.00	47,894	134.40 82	26	3,494	468.37.04	13.30	7,262
5 ^e —	546.96.20	13.00	3,204	2,276.49.00	33	56,912	344.00.00	14.00	4,816
6 ^e —	1,242.73 03	10 00	12,427	53.10.96	26	912	69.12.66	13.60	1,036
7 ^e —	2,916.29.40	18.00	52,493	30.69.69	26	798	186.77.30	19.00	3,348
8 ^e —	4,510.62.86	17.00	73,280	48.60.95	26	1,263	198.84.06	13.30	5,082
9 ^e —	2,613.16.13	14.00	36,612	"	"	"	73.34.60	13.00	1,133
10 ^e —	2,389.37.25	15.00	31,064	112.40.00	26	674	393.39 00	14.00	5,310
11 ^e —	1,813.82.72	15.00	27,207	2,132.67.40	20	42,635	311.24.76	14.00	7,137
12 ^e —	195.30.76	14.00	2,706	4,131.71.27	22	91,337	209.73.00	10.30	2,202
13 ^e —	68.77.50	12 00	823	370.88.00	15	8,363	122.01 30	11.00	1,342
14 ^e —	634.02.32	16.00	10,464	139.18.73	23	3,979	73.26.76	13.00	1,129
15 ^e —	231.38.16	16.00	4,022	222.98.32	30	6,689	50.37.67	13.30	473
16 ^e —	277.30 00	13.30	4,298	314.00.00	33	10,362	243.17.00	13.73	5,829
TOTAUX....	23,382.42.03	14.89	348,583	11,180.37.10	22.74	234,520	3,312 62.81	13.33	48,027
					en grain net. 16.59	en grain net. 135,331			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	
505.87.26	16	8,061	2.90.00	"	"	767.07.43	130	115,061	
229.73.00	16	5,673	0.53.00	"	"	564.93.00	193	71,163	
1,742.43.24	13	22,631	1.45.00	"	"	763.04.00	62	47,688	
1,747.95.11	16	27,066	0.37.00	"	"	1,043 91.76	120	123,510	
571.57.90	13	7,427	1.82.00	"	"	992.19.00	103	102,193	
1,018.50.23	13	13,277	19.30.00	"	"	407.54 89	80	52,587	
1,446.63.96	20	28,952	"	"	"	731 95.53	203	152,647	
2,081.29.69	14	29,133	"	"	"	1,007.40.32	91	100,675	
1,782.36.66	16	28,321	0.80.00	"	"	704.98.05	180	116,896	
864.82.00	13	12,972	2.09.11	"	"	630.68.19	171	111,266	
1,217.79.60	18	21,917	1.88.00	"	"	1,230.06.10	162	202,509	
686.18.94	7	4,805	"	"	"	724.49.10	83	61,581	
982.53.00	10	9,823	7.00.00	"	"	941.00.80	90	84,690	
472.18.45	14	6,010	5.23.48	"	"	213.70.10	109	25,311	
288.13.91	13	4,522	"	"	"	333.12.51	148	52,262	
348.58.00	16	5,377	0.10 00	"	"	509.69.00	133	68,308	
13,984.61.00	14.87	237,674	41.29.59	20	823	11,452.51.60	129.13	1,479,049	

PROVINCE DE LIMBOURG.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTÉIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare	En totalité.		Par hectare	En totalité.		Par hectare	En totalité.
	H. A. C.	Hectol	Hectol	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol	Hectol
1 ^{er} ressort.	271.01 80	14.00	3,794	0.42.00	26	10	11.79.00	14	163
2 ^e —	466.32.00	12.00	3,398	"	"	"	16.44.00	12	197
3 ^e —	20.27.00	12.00	243	"	"	"	1.33.00	11	14
4 ^e —	5,380.01.99	11.80	41,170	31.23.00	57	1,136	46.44.76	12	337
5 ^e —	5,634.27.78	10.00	36,342	157.43.63	57	3,083	219.21.39	10	2,192
6 ^e —	2,533.51.00	10.33	24,377	57.70.11	57	2,134	228.34.38	14	3,106
7 ^e —	900.41.00	13.00	13,306	6.41.00	57	237	13.33.00	13	233
8 ^e —	1,336.79.79	10.00	13,367	13.99.44	37	317	18.37.72	10	183
9 ^e —	16.76.00	6.00	100	"	"	"	"	"	"
10 ^e —	11.74.00	11.00	129	"	"	"	0.30.00	10	3
11 ^e —	448.49.28	14.00	6,278	31.60.32	27	833	1.50.00	14	21
TOTAUX....	13,041.61.62	11.11	144,904	278.83.72	33.94	9,992	339.31.63	12	6,763
					en grain net. 26.22	en grain net. 7,290			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare	En totalité.		Par hectare	En totalité.		Par hectare	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	
2,490.25 00	14	54,863	171.53.00	30.00	5,140	826.93.00	203	167,870	
5,559.13 00	12	42,469	281.28.00	23.00	6,531	1,275.15.00	254	207,917	
4,806.16.60	10	48,061	544.92.00	53.00	12,072	952.80.00	101	96,252	
2,963.66.98	15	58,327	14.46 00	17.73	236	1,034.47.76	140	144,826	
2,942.60 78	10	29,426	54 07.63	27.00	1,460	1,023.71.18	125	128,215	
2,341.20.57	19	48,282	21 95.64	27.00	592	1,076.18.84	210	225,999	
2,549.62.00	15	33,244	597 81.00	27.00	10,740	541.82.38	125	67,727	
5,314.45.84	11	36,439	463.42.60	29.00	15,497	886.15.73	145	126,720	
2,314.60.00	10	25,146	649.61.00	27.00	17,559	586.91.00	123	48,565	
4,197.89.00	9	57,781	1,018.74.00	50.00	50,362	761.04.00	136	118,722	
2,745.76.15	14	58,440	647.02.46	23.00	16,173	474.28.88	136	75,989	
34,203.37.92	12 06	412,698	4,066.61.58	28.17	114,564	9,229.49.79	162.16	1,496,378	

PROVINCE DE LUXEMBOURG.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICLES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTEIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare	En totalité		Par hectare.	En totalité.		Par hectare	En totalité
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1 ^{er} district....	1,776.49.00	12	21,517	0.55.00	20	7	2,231.91.07	10 00	22,519
2 ^e —	1,620.36.00	11	17,826	"	"	"	1,471.79.66	12.00	14,061
3 ^e —	300.85.00	8	4,726	1.00.00	20	20	796.69.00	9.60	6,470
4 ^e —	957.55.00	13	14,060	"	"	"	1,123.80.00	13.00	14,609
5 ^e —	34.16.00	12	409	1,837.64.59	20	37,152	440.13.06	10.00	4,401
6 ^e —	25.39.00	12	283	1,969.74 67	20	39,394	109.24.00	12.00	1,510
7 ^e —	50.20.00	12	562	589.50.00	25	15,987	136 03.00	12.00	1,652
8 ^e —	23.33.00	10	255	77.64.00	30	2,329	36.24.00	10.00	502
9 ^e —	11.84.00	10	118	4.67.00	20	9	0.85.00	10.00	8
10 ^e —	7.00.00	12	84	"	"	"	20.40.00	16.00	526
11 ^e —	20.58.15	12	244	1.73.00	25	43	9.57.00	12.00	114
12 ^e —	52.97.17	12	995	8.40.00	25	210	62.15.00	11.50	714
13 ^e —	16.72.50	12	200	0.12.00	25	5	1.17 00	11.00	12
14 ^e —	56.50.00	12	458	4.80.00	25	120	4.00.00	11.00	44
15 ^e —	58.45.00	15	876	631.54.00	50	10,546	126.95.00	15.00	1,904
Totaux....	5,270.59.52	11.80	62,251	5,137.16.26	21.95	112,820	6,290.94.79	10.58	68,486
					en grain net. 16.02	en grain net. 82,313			

— Résultat de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	
564.08.00	9	5,276	159.01.70	40	5,560	1,294.00.76	180	232,921	
739.97.63	12	8,879	167.71.55	40	6,708	1,205.68.16	150	180,552	
418.34.00	9	3,763	91.00.00	22	2,002	764.57.00	150	114,633	
905.65.80	12	10,867	210.70.00	16	5,571	1,204.46.10	153	162,602	
612.21.55	7	4,285	3.19.00	20	65	727.06.60	150	109,059	
530.06.95	6	1,980	"	"	"	542.86.76	150	48,001	
594.99.00	10	5,949	"	"	"	414.47.00	80	58,025	
1,065.91.00	16	17,022	5.85.00	20	77	752.43.00	80	102,540	
1,915.03.00	18	54,470	8.08.00	20	161	1,294.20.00	180	252,956	
682.46.00	12	8,189	15.59.00	18	286	563.72.00	160	58,515	
1,522.52.60	18	25,801	7.63.05	15	114	969.08.00	100	96,908	
944.31.70	11	10,589	24.46.00	25	611	850.85.40	200	166,186	
993.82.19	11	9,832	11.68.50	25	292	726.51.55	140	101,712	
610.43.00	11	6,714	5.00.00	25	123	556.75.00	185	98,225	
505.50.00	15	4,549	1.50.00	24	51	524.25.00	110	52,425	
11,801.10.42	15.21	181,967	689.51.56	28.16	19,401	11,750.70.55	153	1,795,282	

PROVINCE DE NAMUR.

NUMÉROS DES DISTRICTS AGRICILES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTEIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.
1er district....	2,275.83	11.00	25,054	114.17	24	2,740	551.65	13.00	4,571
2e —	4,464.85	12.00	53,578	69.97	24	1,679	543.51	13.00	7,089
3e —	644.26	9.50	6,120	1,508.48	25	37,712	164.20	8.75	1,456
4e —	256.62	12.00	3,079	2,566.08	22	56,435	188.69	15.00	2,443
5e —	3,124.44	15.00	44,517	37.71	24	903	544.10	14.00	7,617
6e —	1,172.32	10.00	11,723	5,205.80	28	89,708	145.85	9.00	1,294
7e —	504.45	10.00	5,044	5,291.40	25	82,287	189.04	10.50	1,984
8e —	24.90	11.00	275	2,866.57	22	65,064	218.18	9.00	1,965
9e —	89.74	11.00	987	2,267.16	25	56,679	125.11	9.50	1,109
10e —	86.68	12.00	1,040	249.12	24	5,978	162.07	12.50	2,023
11e —	42.60	12.00	511	3,549.63	50	160,488	191.41	8.50	1,626
12e —	78.75	14.00	1,102	2,031.05	24	49,224	45.22	11.00	475
13e —	439.95	15.00	5,979	2,765.69	25	69,092	525.16	12.50	4,064
14e —	136.14	10.00	1,361	2,679.94	23	61,658	124.41	10.00	1,244
15e —	28.48	9.00	256	1,610.64	24	58,685	12.00	11.50	438
TOTAUX....	13,710.24	11.74	160,806	30,629.37	25.34	776,502	5,325.78	11.77	59,441
					en grain net. 18.49	en grain net. 566,589			

— Résultats de la récolte de 1855.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hectol.	Hectol.	H. A. C.	Hectol.	Hectol.	D. A. C.	Hectol.	Hectol.	
1,123.88	15	16,858	»	»	»	900.86	150	117,111	
1,990.89	14	27,872	0.25	»	»	925.57	140	129,579	
662.69	8	5,501	0.55	»	»	629.15	200	123,850	
601.07	14	8,414	0.03	»	»	680.22	135	87,779	
1,744.08	15	26,161	0.40	»	»	751.62	120	95,794	
1,526.85	8	12,214	2.25	»	»	1,165.66	125	145,487	
1,581.55	11	15,197	3.56	»	»	825.28	120	99,055	
714.29	7	4,999	1.18	»	»	585.11	150	76,064	
911.48	8	7,291	9.88	»	»	576.12	128	75,745	
816.62	13	10,616	45.29	»	»	754.75	110	82,810	
1,298.05	5	6,490	»	»	»	811.55	150	121,729	
526.59	8	2,611	»	»	»	514.74	110	54,621	
804.68	12	9,056	2.90	»	»	475.57	135	81,810	
759.59	10	7,595	»	»	»	469.15	115	55,607	
681.56	14	9,341	»	»	»	545.29	110	59,981	
15,025.58	11.11	167,016	64.52	20.50	1,518	18,586.40	155.19	1,582,948	

Résultats de la récolte de 1855.

PROVINCES.	FROMENT.			ÉPEAUTRE.			MÉTEIL.		
	Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT EN GRAIN NET.		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT	
		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.
	H. A. C.	Hect	Hectol.	H. A. C.	Hect.	Hectol.	H. A. C.	Hect	Hectol.
Anvers.....	7.998.78.54	17.49	159,964	6.80.00	13.16	91	859.77.98	16.00	14,556
Brabant.....	52,158.23.58	14.85	774,667	"	"	"	5,598.61.10	14.50	51,184
Flandre occidentale..	46.499.50.00	20.67	961,525	1,328.44.00	15.52	20,335	2,944.05.00	20.75	61,097
Flandre orientale....	27,672.19.00	20.56	569,051	298.79.00	56.66	10,892	8,851.26.00	22.77	201,109
Hainaut.....	35,111.77.69	15.17	856,584	5,089.60.27	24.76	126,052	10,966.08.97	15.47	169,646
Liège.....	25,582.42.05	14.89	548,585	11,180.57.10	16.59	185,551	5,542.62.81	15.35	48,027
Limbourg.....	15,041.61.62	11.41	144,904	278.85.72	26.22	7,290	559.51.65	12.00	6,765
Luxembourg.....	5,270.50.82	11.80	62,231	5,157.16.26	16.02	82,515	6,290.94.79	10.88	68,486
Namur.....	15,710.24.00	11.74	160,806	50,629.57.00	18.49	566,589	5,325.78.00	11.77	59,141
TOTAUX.....	244,845.07.10	16.52	5,997,895	53,949.77.55	17.85	998,911	40,918.64.50	16.15	660,089

— RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

SEIGLE.			SARRASIN.			POMMES DE TERRE.			Observations.
Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		Étendue CULTIVÉE.	PRODUIT		
	Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.		Par hectare.	En totalité.	
H. A. C.	Hect.	Hectol.	H. A. C.	Hect.	Hectol.	H. A. C.	Hect.	Hectol.	
42,065.06.12	14.42	619,651	6,066.00.74	22.12	154,116	14,609.74.27	209.98	5,067,642	
51,654.00.56	13.44	694,246	4,152.48.07	21.04	86,946	24,510.19.02	175.50	4,247,757	
56,341.41.00	21.84	797,999	3,015.45.00	22.77	68,666	18,969.57.00	210.08	5,985,049	
50,100.78.00	21.19	1,071,890	8,924.81.00	21.23	189,711	22,612.02.00	205.22	4,596,286	
26,244.88.45	16.54	454,177	101.59.03	32.00	5,250	12,403.00.27	121.08	1,501,399	
15,984.61.00	14.87	257,674	41.29.59	20.00	823	11,452.51.60	120.15	1,479,049	
54,203.57.92	12.06	412,698	4,066.61.38	28.17	114,564	9,229.49.79	162.16	1,496,578	
11,501.10.42	15.21	151,967	689.51.56	28.16	19,401	11,750.70.53	155.00	1,793,282	
15,025.58.00	11.11	167,016	64.52.00	20.50	1,518	10,586.40.00	155.19	1,582,948	
284,200.40.25	16.14	4,587,298	28,002.98.17	22.81	658,797	153,903.64.28	175.50	23,352,170	

		Hectolitres.	
TORAUX	}	Froment	5,997,805
		Épeautre (mondé)	998,911
		Méteil	660,089
		Seigle	4,587,298
		Sarrasin	658,797
	Pommes de terre	23,352,170 hectolitres.	
			10,882,990 hectolitres.

ANNEXE N° 3.

Tableau comparatif de la récolte de 1846, de 1850-1851-1852, de 1855, de 1854 et de 1850-1851-1852,

DENRÉES.	ÉTENDUE CULTIVÉE en 1846.	PRODUIT d'une année ordi- naire, d'après la statistique de 1846.		PRODUIT DE 1846.		PRODUIT MOYEN DE 1850, 1851, 1852			PRODUIT DE 1853.		
		Par hectare	En totalité.	Par hectare	En totalité.	Étendue moyenne cultivée.	Par hectare	En totalité.	Étendue cultivée.	Par hectare	En totalité.
		H. A.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.
Froment.....	233,452.28	18.41	4,305,837	18.04	4,213,035	239,770.99	19.99	4,793,022	242,293.49	15.20	3,682,937
Épeautre.... (Grain net)	51,847.80	20.23	1,059,058	20.74	1,077,968	54,353.20	22.21	1,201,575	55,355.36	22.02	1,219,291
Seigle.....	283,269.34	18.68	5,293,191	7.84	2,222,046	283,893.64	18.04	5,376,943	254,103.36	17.36	4,932,034
Méteil.....	39,716.57	18.68	749,703	12.91	513,932	40,217.00	19.46	783,200	40,512.22	18.37	663,185
Sarrasin.....	27,580.12	20.72	"	17.70	601,026	27,815.02	21.06	610,817	27,906.98	25.70	717,260
Pommes de terre.	115,062.14	199.89	"	133.77	15,348,367	126,640.74	118.42	14,906,796	131,272.18	163.18	21,683,538

En comparant le produit de la récolte de 1855 à ce qu'il aurait dû être si le rendement avait été égal à la moyenne des années 1850, 1851, 1852, on obtient les résultats suivants :

	Grains.		Pommes de terre.
Récolte moyenne.....	12,964,917 hectolitres.		16,098,635 hectolitres.
Récolte de 1855.....	10,882,990 —		23,552,170 —
Déficit.....	2,081,927 —	Excédant..	7,433,537 —
Auquel il faut ajouter l'excédant des importations dans une année normale (1851, 1852, 1853) ..	1,112,648 —		
Déficit total.....	3,194,575 —		

de 1855, ainsi que de la récolte moyenne telle qu'elle eut été en 1855 avec le rendement admis comme moyenne.

PRODUIT DE 1854.			PRODUIT APPROXIMATIF DE 1855.			PRODUIT qu'aurait donné la récolte en 1855 si le rendement avait été le même que celui de la moyenne des années 1850-1851-1852.		Observations.
Étendue cultivée.	Par hectare.	En totalité.	Étendue cultivée.	Par hectare.	En totalité.	Par hectare. 1850 à 1852.	En totalité.	
H. A.	Hectol.	Hectol.	H. A.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	Hectol.	
243,502.24	23.30	5,675,000	244,845.07	16.32	3,997,893	19.99	4,894,452	Les étendues cultivées, indiquées pour toutes les années postérieures à 1846, ont été obtenues en tenant compte de l'augmentation constatée en 1855, comparativement aux chiffres de la statistique de 1846, et en répartissant cette augmentation entre ces années.
55,856.44	24.24	1,336,217	55,949.77	17.83	998,911	22.11	1,236,489	
284,208.22	23.36	6,639,104	284,200.40	16.14	4,587,298	16.94	5,422,755	
40,644.83	23.33	958,243	40,918.64	16.13	660,099	19.40	766,276	
27,956.96	19.27	638,711	28,002.98	22.41	638,797	21.96	614,045	
133,587.90	121.57	16,240,281	135,903.64	173.30	23,552,170	118.42	16,098,633	

ANNEXE N° 6.

Tableau comparatif de la consommation des principales

ANNEES.	DENRÉES,	RESSOURCES.			A	
		PRODUIT de LA RÉCOLTE.	IMPORTATIONS du 1 ^{er} août au 31 juillet suivant.	TOTAL.	POUR SEMENCES.	POUR EMPLOI dans LES BRASSERIES et LES DISTILLERIES.
		Hectolitres.	Hectolitres	Hectolitres.	Hectolitres.	Hectolitres.
1846	Froment	4,213,036	1,102,119	5,375,155	420,531	254,658
	Seigle	2,222,046	704,402	2,926,448	476,060	405,873
	Épeautre (mondé)	1,077,968	"	1,077,968	160,088	"
	Meteil	513,932	"	513,932	69,900	"
	Sarrasin	601,026	17,217	618,243	21,237	"
	Farines	"	49,274	49,274	"	"
	Pommes de terre	15,348,367	22,214	15,370,581	1,742,910	"
1850	Froment	4,793,022	888,747	5,681,769	441,078	246,148
	Seigle	3,576,943	337,514	3,914,457	476,941	493,710
	Épeautre (mondé)	1,201,973	"	1,201,973	177,190	"
	Meteil	783,206	"	783,206	70,834	"
	Sarrasin	610,817	16,362	627,179	21,413	"
	Farines	"	28,304	28,304	"	"
	Pommes de terre	14,996,796	224,734	15,221,530	1,899,611	"
1853	Froment	3,682,937	1,726,507	5,409,444	445,829	256,559
	Seigle	4,932,054	547,193	5,479,247	477,295	498,168
	Épeautre (mondé)	1,219,291	"	1,219,291	180,433	"
	Meteil	663,183	"	663,183	71,501	"
	Sarrasin	717,260	10,803	728,063	21,489	"
	Farines	"	47,836	47,836	"	"
	Pommes de terre	21,683,338	36,049	21,719,387	1,969,082	"
1854	Froment	3,673,000	937,628	4,610,628	448,134	226,608
	Seigle	6,639,104	245,687	6,884,791	477,509	400,060
	Épeautre (mondé)	1,334,217	"	1,334,217	182,091	"
	Meteil	948,243	"	948,243	71,554	"
	Sarrasin	538,711	23,879	562,590	21,526	"
	Farines	"	23,778	23,778	"	"
	Pommes de terre	16,240,284	210,402	16,450,686	2,005,818	"

denrées alimentaires en 1846, 1850-1851-1852, 1853 et 1854.

DÉDUIRE.		RESTE pour L'ALIMENTATION.	TOTAL du reste EN GRAINS.	CONSOMMATION individuelle APPROXIMATIVE EN GRAINS.	Observations.
EXPORTATIONS du 1 ^{er} août au 31 juillet suivant.	TOTAL.				
Hectolitres.	Hectolitres.	Hectolitres	Hectolitres.	Hectolitres.	
"	664,189	4,7109,86	8,752,675	2.05	
"	881,958	2,044,510			
"	169,088	908,880			
"	69,900	444,052			
1,99	25,250	595,015			
"	"	49,274	11,949,297	2.67	
"	1,742,910	15,627,671			
64,733	751,959	4,929,810			
68,364	1,041,015	4,605,244			
"	177,190	1,024,785			
"	70,854	712,572			
59,257	60,672	566,707			
5,925	5,925	22,579			
69,750	1,969,341	15,252,209			
558,620	1,221,008	4,188,256			
526,271	1,501,732	4,177,495			
"	180,433	1,058,858			
"	71,501	591,884			
49,990	71,479	716,586			
79,889	79,889	"			
54,209	2,005,291	19,716,296			
57,986	712,748	5,899,880			
75,909	951,418	5,953,573			
"	182,091	1,172,126			
"	71,554	876,709	14,428,699	5.14	
6,840	28,566	556,224			
15,591	15,591	10,587			
"	2,003,818	14,446,865			

ANNEXE N^o 7.

Résultats de la récolte de 1855, pour l'orge, l'avoine,

PROVINCES.	ORGE.		AVOINE.		FÉVEROLES.		POIS.	
	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.
		Hectol.		Hectol.		Hectol.		Hectol.
Anvers.....	Bonne dans cer- tains districts, mauvaise dans d'autres.	25	Bonne	59	Assez bonne..	27	Passable.....	»
Brabant.....	Assez bonne.	27	Très-bonne..	58	Bonne	18.53	Bonne	20
Flandre occidentale.	Ordinaire ...	55	Bonne	58	Ordinaire ...	23	—	22
Flandre orientale..	Bonne	55	—	45	Bonne	27	—	23
Hainaut.....	—	57	—	48	—	21	Assez bonne..	16
Liège.....	—	24	—	53	—	20	Bonne.....	16
Limbourg.....	—	22.51	—	56.10	—	20	—	20
Luxembourg.....	Très-bonne..	25	Très-bonne..	55	Très-bonne.. (Peu cultivé)	25	—	15
Namur.....	Bonne	25.55	— ..	52	Bonne	14	—	15.70
							(Peu cultivé.)	
Moyenne.....	Bonne	27.72	Bonne	58.01	Bonne.....	21.48	Bonne	19.46

les féveroles, les pois, le colza, le foin et les trèfles.

COLZA.		PRAIRIES (FOIN).		TRÈFLES.		Observations.
QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	QUALITÉ.	PRODUIT PAR HECTARE.	
	Hectol.		Kilogr.		Kilogr.	
Bonne dans quel- ques districts, mauvaise dans les autres.	17	Satisfaisante dans quelques dis- tricts, mauvaise dans les autres.	3,830	Comme pour le foin.	22,825	
Médiocre....	15.70	Bonne.....	4,071	Bonne.....	23,791	
Ordinaire....	19	Médiocre....	3,733	Ordinaire....	»	
Assez bonne.	20	Bonne.....	4,358	Bonne.....	16,337	
Bonne.....	17.00	—.....	3,534	—.....	»	
Médiocre....	14	—.....	3,921	—.....	18,167	
—.....	15	—.....	3,400	—.....	»	
Passable.....	14	—.....	5,000	—.....	»	
»	»	»	»	»	»	Pas de renseignements pour les trois derniers articles.
Médiocre....	16.33	Bonne.....	3,738	Bonne.....	»	

ANNEXE N° 8.

Importations et exportations des denrées

ANNÉES.	IMPORTATIONS.							
	FROMENT.	SEIGLE.	AVOINE.	SARRASIN.	FÈVES ET VESCES.	ORGE ET ESCORGEON.	FARINES ET SON.	POMMES DE TERRE.
1850.	Kilogr. 51,590,960	Kilogr. 17,507,926	Kilogr. 6,955,787	Kilogr. 79,544	Kilogr. 2,599,995	Kilogr. 24,215,104	Kilogr. 1,905,237	Hectol. 155,698
1851.	45,104,822	20,289,555	7,969,467	1,516,774	3,753,408	21,587,674	1,922,075	233,775
1852.	91,540,952	21,422,876	6,797,733	885,488	5,096,244	24,003,122	1,642,680	222,102
MOYENNE.	56,078,904	19,675,445	7,154,556	757,954	5,810,548	25,268,653	1,822,680	211,211
1855.	108,550,904	59,469,429	6,285,551	1,085,794	5,667,681	52,222,605	1,125,546	102,256
1854.	105,570,010	29,765,142	5,147,259	529,553	6,925,981	25,010,191	2,751,208	122,064
1855.								
Janvier. .	5,128,852	860,791	280,441	9,798	727,135	1,191,505	117,711	7,876
Février. .	5,555,167	877,459	555,518	21,677	468,844	798,652	111,965	1,595
Mars. . .	4,078,105	695,791	671,721	50,027	417,817	2,695,162	147,819	6,794
Avril. . .	6,096,830	1,104,501	386,561	591,790	580,588	5,948,316	204,229	27,248
Mai . . .	5,915,477	2,285,577	411,228	572,239	800,949	3,550,020	216,952	56,555
Juin . . .	7,781,848	2,541,466	576,676	424,175	1,572,050	4,568,982	272,807	11,598
Juillet. .	11,849,578	2,928,035	1,532,727	25,967	551,462	5,482,991	218,624	6,534
Août. . .	7,143,035	915,243	479,414	85,014	70,276	1,295,718	224,576	1,811
Septembre.	11,184,448	846,201	897,555	225,565	584,491	1,447,909	161,114	1,939

alimentaires, de 1850 à septembre 1855.

EXPORTATIONS.								Observations.
FROMENT.	SEIGLE.	AVOINE.	SARRASIN.	FÈVES ET VESCES.	ORGE ET ESCOURGEON.	FARINES ET SON.	POMMES DE TERRE.	
Kilogr 28,450,702	Kilogr 186,958	Kilogr. 56,452	Kilogr. 5,501,007	Kilogr. 880,154	Kilogr. 59,095	Kilogr. 520,608	Hectol. 245,835	
6,220,712	2,679,058	19,766	1,749,582	20,817	21,179	559,825	60,046	
405,524	11,357,408	1,024,174	2,195,544	685,211	405,615	428,759	65,058	
11,687,589	4,754,461	560,150	2,415,244	802,054	161,295	562,057	125,659	
11,485,809	8,116,449	567,208	2,489,552	554,819	657,525	1,527,012	75,024	
55,650,598	20,616,857	4,164,555	1,766,406	10,398,184	5,859,155	4,586,179	»	
»	»	344,027	5,811	29,759	14,151	4,099	»	
»	»	618,819	4,802	51,056	15,229	7,776	»	
»	»	725,595	5,975	75,576	44,455	9,985	»	
»	»	610,216	10,114	42,546	165,211	19,725	»	
»	»	509,275	5,965	8,620	90,980	19,901	»	
»	»	80,465	4,962	5,078	87,211	15,235	»	
»	»	55,186	47,250	5,000	155,872	25,617	»	
»	»	27,208	169,565	»	115,588	20,895	»	
»	»	126,284	85,814	4,400	275,825	24,889	»	

ANNEXE N° 9.

*Relevé des quantités de froment et de seigle, mises en consommation du
10 novembre 1854 au 16 octobre 1855.*

(PAR BUREAU D'IMPORTATION.)

BUREAUX D'IMPORTATION.	FROMENT.		SEIGLE.	
	du 10 novembre 1854 ou 31 décembre suivant.	du 1 ^{er} janvier 1855 ou 15 octobre suivant.	du 10 novembre 1854 ou 31 décembre suivant.	du 1 ^{er} janvier 1855 ou 15 octobre suivant.

Anvers.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Anvers, 1 ^{er} bureau	202,313	8,070,668	214,037	2,517,881
— 2 ^e —	1,218,666	9,026,525	1,136,218	6,283,705
Esschen (station)	25,902	154,428	9,506	750
— (village).	2,380	2,040	2,850	1,560
Meersel	280	1,420	"	"
Putte	"	8,098	2,430	5,693
Turnhout	30	"	"	"
Westwezsl.	"	"	272	"

Brabant.

Bruxelles	419,206	2,571,567	250,193	1,422,189
Louvain	208,785	1,140,353	25,766	1,247,902

Flandre occidentale.

Abeele	80	4,220	"	"
Adinkerke.	2,018	13,629	"	"
Bruges.	14,980	204,297	"	"
Courtrai (station)	78	485	"	"
Haeghe doorne	"	"	"	1,330
Houcke	7,096	26,527	"	"
Ostende	222	5	"	"
Westcappelle	16,390	6,375	"	"

BUREAUX D'IMPORTATION.	FROMENT.		SEIGLE.	
	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant.	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant.	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant

Flandre orientale.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Bouchaute	7,525	32,049	"	160
Coewacht	10,235	13,760	1,516	525
Gand	364,650	1,620,088	85,454	482,336
Kioldrecht.	5,680	16,310	"	1,265
La Trompe.	41,327	81,892	698	73
Overslag.	2,743	22,264	510	102
Pont de Paille	156,163	550,627	20,006	39,909
Selzaete	38,819	457,252	155	30,866
Termonde	"	"	48,370	110,805
Watervliet.	65,876	121,548	1,610	1,410

Hainaut.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Bois-Bourdon	1,740	23,760	3,700	3,520
Espain	"	"	280	"
Grandreng.	"	740	"	150
Leers-Nord	"	3,880	"	"
Mons	"	23,461	"	"
Passe-tout-Outre	3,820	1,800	"	"
Rièzes	"	200	"	540
Sivry	"	"	4,000	"

Liège.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Chêneux.	2,989	3,495	1,756	15,000
Francorchamps	9,936	13,450	"	"
Gemmenich	5,100	6,800	514	5,900
Henri-Chapelle.	10,178	19,635	1,094	3,196
La Planck	214,999	1,197,569	33,933	219,137
Liège (ville)	279,029	1,256,708	22,000	141,406
— (station)	1,877,190	17,272,437	68,114	49,700
Lixhe	55,564	2,211,069	"	34,220

BUREAUX D'IMPORTATION.	FROMENT.		SEIGLE.	
	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant.	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant.	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant.	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant.

Liège (suite).

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Montzen	12,490	88,294	3,377	24,523
Mouland	389,928	1,720,140	46,033	82,737
Overoet	35,275	474,412	865	18,042
Verviers (station)	1,435,897	10,149,584	87,119	8,730
Welkenraedt	87,728	421,317	4,365	8,885

Limbourg.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Hamont	"	"	"	3,960
Lommel	"	194	"	470
Loozen	12,076	"	1,271	3,281
Maeseyck	169	8,078	32	5,212
Ophoven	1,086	2,592	1,929	5,523
Petit-Lanaye	362,244	2,162,963	1,843	10,698
Ricmpst	29,352	260,663	"	57,452
Smeermaes	"	78	660	6,217
Stockheim	"	60	169	7,354

Luxembourg.

	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Arlon	82,862	196,882	"	70
Aubange	21,382	211,229	"	761
Beho	655	1,091	4,067	4,263
Bras	1,026	2,076	2,631	7,510
Buret	"	"	"	1,845
Frassem	24,619	344,876	377	2,753
Martelange	29	625	1,322	11,259
Muno	"	110	"	285
Petithier	480	410	2,175	650
Sognies	"	"	243	"
Villers-devant-Orval	1,034	"	711	"
Wolberg	68,062	742,615	272	3,690

BUREAUX D'IMPORTATION.	FROMENT.		SEIGLE.	
	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant.	du 10 novembre 1854 au 31 décembre suivant	du 1 ^{er} janvier 1855 au 15 octobre suivant.

Namur.

	Kil	Kil.	Kil	Kil.
Bruly	»	»	500	»
Cul-des-Sarts.	»	»	757	500
Dinant.	1,116	»	400	»
Heer.	»	»	1,858	300
TOTAL	7,840,479	62,970,028^(a)	2,097,758	12,908,050^(a)

(a) Les quantités de 62,960,028 kilogrammes de froment, et de 12,907,094 kilogrammes de seigle, renseignées dans la dernière publication du *Moniteur*, sont erronées. Les différences qui font l'objet de cette erreur, portent sur les périodes du 1^{er} janvier au 30 septembre et du 1^{er} janvier au 15 octobre.

ANNEXE N° 10.

Mise en consommation et exportation des pois.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	166,484	39,527	127,157	»	
1836	120,155	24,063	96,092	»	
1837	56,372	93,709	»	39,337	
1838	137,193	50,224	86,971	»	
1839	26,023	99,579	»	73,554	
1840	109,884	44,651	55,233	»	
1841	142,173	1,952	140,221	»	
1842	138,518	37,630	100,888	»	
1843	232,215	3,181	240,034	»	
1844	88,698	10,806	77,892	»	
1845	4,148,378	4,014	4,144,364	»	
1846	3,939,943	115,638	3,824,287	»	
1847	744,418	34,819	709,599	»	
1848	473,131	30,533	446,596	»	
1849	613,867	31,275	582,292	»	
1850	677,433	18,181	659,254	»	
1851	492,460	21,314	471,146	»	
1852	831,289	61,812	769,477	»	
1853	967,511	20,004	947,507	»	
1854	1,034,288	147,371	886,717	»	

ANNEXE N° 11.

Mise en consommation et exportation de la drèche (orge germée).

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	50,922	82,607	»	31,685	
1836	69,273	46,000	23,273	»	
1837	23,576	17,500	6,276	»	
1838	24,432	12,098	12,034	»	
1839	50,145	6,911	23,234	»	
1840	19,638	9,755	9,003	»	
1841	5,902	16,980	»	13,078	
1842	5,054	15,862	»	8,828	
1843	8,418	15,178	»	6,760	
1844	9,899	14,890	»	4,991	
1845	5,638	24,600	»	18,962	
1846	30,593	5,200	25,593	»	
1847	1,190	11,701	»	10,511	
1848	»	19,800	»	19,800	
1849	20,425	6,998	15,425	»	
1850	50,242	6,992	43,250	»	
1851	74,243	53,235	20,988	»	
1852	78,786	25,035	50,723	»	
1853	74,018	1,151	72,867	»	
1854	94,978	29,915	65,065	»	

ANNEXE N° 12.

Mise en consommation et exportation du gruau et de l'orge perlé.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	74,477	28,047	46,430	•	
1836	103,023	531	102,474	»	
1837	216,172	49	216,123	»	
1838	207,524	998	206,526	»	
1839	98,672	2,861,126	»	2,462,43	
1840	189,758	919	188,819	»	
1841	193,070	133	194,913	»	
1842	130,128	210	149,918	»	
1843	132,121	2,808	149,513	»	
1844	96,079	5,122	90,937	»	
1845	583,400	5,129	378,271	»	
1846	500,418	•	500,418	»	
1847	241,944	2,736	239,188	»	
1848	378,340	212	178,128	»	
1849	97,597	1,732	95,643	»	
1850	108,199	»	108,199	»	
1851	65,133	978	62,203	»	
1852	126,643	977	123,666	»	
1853	132,483	4,538	147,923	»	
1854	138,967	1,483	137,482	»	

ANNEXE N° 13.

Mise en consommation et exportation de la fécule de pommes de terre et d'autres substances amylacées.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes	Kilogrammes	Kilogrammes.	Kilogrammes	
1843	562	"	562	"	
1844	460	187,605	"	187,145	
1845	478,020	402,554	75,486	"	
1846	75,688	"	75,688	"	
1847	542	"	542	"	
1848	162,477	235,974	"	75,497	
1849	10,972	90,652	"	79,660	
1850	58,501	491,377	"	432,876	
1851	89,958	15,574	"	76,564	
1852	52,478	6,462	46,016	"	
1853	25,200	92,519	"	69,119	
1854	235,495	1,500	231,995	"	

ANNEXE N° 14.

Mise en consommation et exportation du pain et du biscuit.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1843	6,616	1,669	4,947	»	
1844	6,226	6,909	»	683	
1845	6,999	897	6,102	»	
1846	6,152	10,643	»	4,513	
1847	8,087	44,076	»	38,989	
1848	8,548	9,863	»	4,320	
1849	10,109	3,630	4,479	»	
1850	21,639	46,925	»	25,286	
1851	78,331	3,923	71,628	»	
1852	44,832	10,374	34,478	»	
1853	17,842	58,230	»	20,408	
1854	17,738	32,869	»	15,111	

ANNEXE N° 15.

Miss en consommation et exportation du vermicelle, macaroni et semoule.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	5,543	28,036	»	24,693	
1836	5,472	53,600	»	28,188	
1837	5,694	18,486	»	14,792	
1838	6,042	4,288	1,754	»	
1839	7,526	6,811	»	715	
1840	7,696	810	6,886	»	
1841	7,230	1,053	6,177	»	
1842	13,112	477	12,635	»	
1843	7,077	1,370	5,707	»	
1844	14,542	2,422	11,920	»	
1845	43,129	4,499	38,630	»	
1846	47,326	6,966	40,360	»	
1847	7,329	2,799	4,730	»	
1848	12,174	2,163	10,009	»	
1849	22,936	5,590	17,346	»	
1850	46,359	5,109	41,430	»	
1851	37,324	24,946	12,378	»	
1852	43,938	41,813	2,125	»	
1853	23,362	21,577	3,975	»	
1854	26,749	34,424	»	7,675	

ANNEXE N° 16.

mise en consommation et exportation du riz en Belgique.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1844	5,096,758	3,251	5,093,427	»	
1845	9,551,769	203,803	9,423,666	»	
1846	11,756,653	1,100,413	10,656,318	»	
1847	15,173,201	4,709,769	8,463,432	»	
1848	14,616,393	282,008	14,545,385	»	
1849	5,605,262	57,100	5,368,162	»	
1850	6,451,657	2,868	6,448,769	»	
1851	4,717,277	1,875	4,715,402	»	
1852	12,491,231	2,219,162	9,072,069	»	
1853	15,474,643	5,100,273	10,044,570	»	
1854	40,443,554	7,161,984	53,283,570	»	
1855					
Janvier	1,503,425	392,592	1,112,753	»	
Février	9,294	321,582	»	512,288	
Mars	5,027,409	1,292,524	1,734,883	»	
Avril	151,585	764,054	»	612,471	
Mai	2,856,975	160,341	2,676,632	»	
Juin	7,659,574	784,920	6,834,434	»	
Juillet	1,912,729	390,744	1,321,985	»	
Août	6,322,206	1,786,364	4,735,952	»	
Septembre	4,440,275	2,163,483	1,944,820	»	
TOTAL (9 mois).	27,713,036	8,258,574	19,436,682	»	

ANNEXE N° 17.

Mise en consommation et exportation de la viande (volaille, gibier, lapins, viande salée et fumée, etc., etc.).

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	19,482	18,194	1,288	.	
1836	13,914	24,681	„	10,767	
1837	12,316	14,332	„	2,016	
1838	14,551	14,845	.	292	
1839	19,826	12,082	7,744	„	
1840	16,451	15,135	5,293	„	
1841	15,368	16,696	„	1,128	
1842	24,538	14,578	9,760	„	
1843	21,621	14,514	7,107	„	
1844	17,803	22,569	„	4,566	
1845	19,837	29,240	.	9,403	
1846	44,419	14,937	29,462	.	
1847	206,472	23,866	182,606	„	
1848	279,530	703,994	„	424,664	
1849	123,898	948,814	„	824,916	
1850	95,307	947,161	„	851,854	
1851	93,938	850,511	„	756,573	
1852	102,202	1,075,157	„	972,955	
1853	133,641	1,188,143	„	1,054,502	
1854	633,977	1,323,304	„	689,327	

ANNEXE N° 18.

Mise en consommation et

ANNÉES.	MISE EN CONSOMMATION.						
	Taureaux, boeufs, vaches, bouillons.	Génisses.	Veaux d'un an.	Veaux de moins d'un an.	Cochons.	Moutons.	Agneaux.
1835	6,525	5,692	37	1,069	175	5,889	3,280
1836	8,081	6,172	7	1,478	538	4,660	2,978
1837	8,229	6,469	419	743	784	5,890	1,615
1838	8,882	8,165	1,029	811	1,249	10,693	3,930
1839	7,930	4,695	511	1,636	1,575	8,142	1,884
MOYENNES.	8,051	6,238	500	1,147	864	7,094	2,747
1840	7,408	4,303	861	2,045	1,028	15,215	2,060
1841	7,411	4,040	927	2,120	2,183	19,015	1,602
1842	8,398	4,824	670	1,239	3,820	27,875	1,991
1843	7,749	5,104	799	943	1,968	29,351	1,723
1844	5,832	4,738	1,036	931	1,539	24,557	1,444
MOYENNES.	7,321	4,601	858	1,455	2,227	63,202	1,764
1845	5,036	2,720	1,728	424	1,530	17,163	1,167
1846	7,414	4,012	2,299	332	4,287	15,155	2,543
MOYENNE générale du régime de la loi de 1855.	6,985	4,392	1,346	839	2,227	15,653	2,055
1847	15,074	6,735	4,061	465	4,454	30,288	3,199
1848	13,964	6,760	2,942	567	7,228	25,396	1,793
1849	11,108	7,247	4,891	222	3,148	26,071	1,181
1850	11,684	5,258	4,802	407	1,642	29,096	606
1851	13,242	4,863	4,306	312	2,227	31,862	933
1852	12,779	4,333	4,760	289	1,938	38,491	1,258
1853	14,024	4,538	4,122	492	2,260	39,755	915
1854	24,627	6,065	4,459	491	12,440	50,405	1,428

exportation du bétail, depuis 1855.

EXPORTATION.							DROITS PERÇUS A L'IMPORTATION de 1835 A 1854.
Taureaux, Lœufs, vaches, bouvillons	Génisses	Veaux d'un an	Veaux de moins d'un an	Cochons	Moutons	Agneaux.	
3,886	416	304	3,058	62,090	4,566	6,468	"
8,122	887	21	5,888	83,679	14,486	5,840	"
9,589	776	78	4,348	78,031	13,119	2,141	"
9,765	868	21	5,573	86,890	13,449	3,005	"
7,752	342	52	3,278	93,394	13,063	1,472	"
7,824	657	95	4,429	81,398	11,736	3,785	
4,116	142	97	798	75,858	8,994	895	"
6,161	217	111	2,535	89,698	18,344	2,339	"
7,287	232	39	2,141	58,967	18,572	219	"
9,629	261	162	2,459	85,599	29,230	1,153	479,536
13,160	723	260	3,403	97,755	24,096	692	357,154
8,072	315	133	2,271	81,575	19,847	1,059	
11,874	558	380	3,563	88,077	14,399	282	333,099
9,058	268	276	3,327	43,732	18,122	315	501,776
9,207	449	221	3,397	73,695	16,026	1,360	
9,240	659	1,778	2,727	69,171	16,176	288	Entrée libre.
9,045	1,268	4,061	1,985	94,576	19,834	1,042	Entrée libre.
7,720	604	9,937	1,589	92,438	16,442	361	264,621
8,575	353	13,900	2,336	81,900	14,497	374	300,562
7,793	424	14,308	2,574	77,630	32,050	78	334,206
7,787	684	10,680	5,830	81,438	30,546	327	324,302
14,056	671	11,829	9,976	83,654	52,443	124	340,998
24,664	1,276	20,597	6,172	102,956	66,499	226	126,214

ANNEXE N° 19.

Commerce du bétail en Belgique, pendant

Commerce

DÉSIGNATION.	IMPORTATIONS.								
	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre
Taureaux et bœufs	436	441	980	1,082	532	489	444	814	625
Vaches.....	1,094	1,164	2,261	2,321	3,179	2,267	2,656	2,185	4,025
Taurillons, bouvillons et génisses	508	541	819	685	780	615	824	1,025	977
Veaux	533	525	561	410	537	542	540	481	667
Moutons et agneaux.....	3,985	2,978	5,375	3,710	4,465	4,911	5,674	7,501	9,076
Cochons.....	957	1,110	2,893	1,775	2,006	1,115	1,222	1,048	682

les neuf premiers mois de l'année 1855.

spécial.

EXPORTATIONS.									Observations.
Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Jun.	Juillet.	Août.	Septembre	
445	503	617	603	558	411	343	650	536 028	
2,043	1,823	2,319	1,911	1,980	1,827	1,479	1,884	2,207 4,028	
107	83	143	116	140	127	170	225	294 977	
1,587	1,187	2,541	2,062	2,000	2,072	2,064	2,133	1,843 667	
6,580	4,940	5,603	5,764	3,678	4,317	4,972	7,828	8,064 6,876	
5,616	6,144	14,148	14,769	16,372	11,149	6,709	4,884	6,159 362	

ANNEXE N° 20.

Tableau comparatif du prix des grains en

MOIS.	PRIX MOYEN						ANVERS.	
	POUR LA BELGIQUE.		POUR LA FRANCE.		POUR L'ANGLETERRE.		Froment.	Seigle.
	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment	Seigle.		
Janvier.....	33.30	24.85	31.94	22.68	54.67	21.57	51.75	24.89
Février.....	32.51	23.94	31.57	22.34	54.68	21.09	51.11	23.08
Mars.....	32.16	23.90	31.01	21.84	53.82	21.69	50.46	22.81
Avril.....	32.44	24.52	29.82	21.02	53.39	21.92	50.09	23.08
Mai.....	31.01	25.80	29.78	21.89	54.05	22.74	29.79	22.15
Juin.....	32.80	24.53	32.52	25.10	53.55	21.27	51.69	23.28
Juillet.....	32.47	23.74	32.01	19.96	51.90	20.40	50.56	21.58
Août.....	29.57	18.07	27.21	15.40	27.20	17.65	28.53	17.66
Septembre.....	28.62	18.16	24.15	16.44	25.18	15.41	28.56	18.37
Octobre.....	29.22	18.95	25.72	17.90	24.86	15.11	29.55	19.54
Novembre.....	30.01	21.04	26.64	18.20	30.84	17.98	30.87	22.01
Décembre.....	29.51	20.48	27.08	18.47	51.40	19.85	51.20	20.97
PRIX MOYEN.....	51.16	22.13	29.10	19.93	51.10	19.70	50.53	21.56

Belgique et à l'étranger, pendant l'année 1854.

GAND.		LIÈGE.		BRUXELLES.		PARIS.		Observations.
Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	
33.19	23.79	32.56	23.48	33.46	23.26	31.45	25.74	
33.14	23.83	31.97	24.43	33.02	24.77	33.15	22.24	
33.03	24.55	31.50	23.94	33.11	24.84	31.62	20.16	
32.13	24.28	32.09	24.58	33.45	24.96	30.77	19.70	
31.68	24.51	32.01	24.51	32.91	24.48	31.60	20.87	
33.66	23.08	32.72	24.23	33.61	24.33	32.88	22.06	
32.69	22.41	32.92	23.43	32.72	24.68	32.84	20.50	
29.68	17.43	31.80	23.33	29.08	21.13	29.22	14.74	
28.69	18.01	28.83	20.02	31.23	20.62	26.77	15.90	
29.79	18.07	29.92	20.51	31.94	20.68	27.51	17.42	
29.82	20.33	29.91	23.13	31.79	22.08	27.13	17.50	
30.48	20.29	28.60	21.99	31.71	21.40	26.88	18.44	
31.66	22.03	31.25	23.43	32.33	23.28	30.56	19.42	

MOIS.	DÉPARTEMENT DU NORD.						ARDENNES.	
	LILLE.		VALENCIENNES.		BERGUES.		VOUZIERS.	
	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.
Janvier.....	57.11	»	56.44	21.41	55.07	22.59	50.24	17.86
Février.....	55.58	»	54.21	20.37	55.67	21.75	28.59	17.14
Mars.....	55.26	»	53.08	19.18	54.96	20.79	28.08	15.54
Avril.....	33.91	»	31.42	19.00	53.48	20.25	27.68	15.18
Mai.....	32.47	»	52.55	20.37	51.59	18.54	28.30	16.43
Juin.....	54.66	»	54.87	20.37	55.97	20.96	55.57	18.95
Juillet.....	54.58	»	53.87	19.57	52.59	20.56	52.77	17.15
Août.....	51.26	»	50.00	15.05	28.64	14.50	52.85	15.57
Septembre.....	28.48	»	26.55	14.81	25.65	15.87	25.21	12.62
Octobre.....	28.76	»	27.55	16.50	26.45	15.50	26.29	12.68
Novembre.....	50.72	»	29.15	15.58	27.12	16.50	25.87	15.67
Décembre.....	50.65	»	28.95	15.05	17.28	16.57	25.55	15.98
PRIX MOYEN.....	52.78	»	51.65	17.91	50.85	18.66	25.55	15.58

AMSTERDAM.		HAMBOURG.		NEW-YORK.		LONDRES.		TRIESTE.		Observations.
Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment étranger	Froment anglais	Froment.	Seigle.	
34.60	23.07	30.03	16.90	31.52	"	36.72	31.71	33.53	24.53	
33.12	23.01	20.02	16.84	31.72	"	33.31	30.99	33.60	27.20	
31.70	23.43	29.24	18.38	27.53	"	34.68	30.01	34.40	23.20	
31.73	23.73	30.86	18.06	30.18	"	34.04	30.22	34.00	28.00	
32.25	22.88	30.30	18.12	30.98	"	34.38	29.83	34.40	"	
32.34	22.53	30.81	20.49	31.11	"	34.92	29.18	32.80	27.06	
31.15	20.93	28.37	17.81	29.40	"	33.37	27.86	31.00	"	
29.93	18.23	23.96	16.07	29.56	"	28.40	23.11	23.23	17.60	
30.73	18.54	28.47	13.44	28.13	"	24.60	23.80	28.00	20.00	
31.38	27.74	23.07	16.41	27.02	"	28.78	29.17	28.00	20.80	
33.92	23.83	27.17	18.81	32.96	"	33.17	33.38	31.46	23.60	
31.66	23.06	29.00	18.00	23.40	"	32.97	34.69	33.90	"	
32.04	23.46	28.43	17.43	30.17	"	32.62	29.66	31.73	23.99	

ANNEXE N° 21.

Tableau comparatif du prix des grains en Belgique

DATES.	PRIX NOTES pour LA BELGIQUE.		PRIX NOTES pour LA FRANCE.		PRIX NOTES pour L'ANGLETERRE.		ANVERS.		GAND.		LIÈGE.	
	Froment	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment.	Seigle.
Janvier.												
1 ^{re} semaine....	29 36	20 »	»	»	51 89	20 41	51 28	20 01	29 61	19 16	28 80	21 00
2 ^e —	29 24	19 46	»	»	51 66	19 53	50 95	19 47	29 76	18 75	28 23	20 06
3 ^e —	28 88	19 12	»	»	50 99	19 43	29 92	19 04	29 91	18 50	17 44	20 40
4 ^e —	29 25	19 74	»	»	29 94	18 54	50 80	20 17	50 88	19 75	28 15	20 77
Prix moyen....	29 22	19 58	27 24	18 69	51 12	19 47	50 75	19 67	50 04	19 04	28 15	21 »
Février.												
1 ^{re} semaine....	29 10	19 50	»	»	50 44	18 55	50 58	19 72	50 58	19 54	28 52	20 77
2 ^e —	28 82	19 09	»	»	50 55	18 07	50 26	19 58	29 43	18 75	27 87	20 01
3 ^e —	28 55	18 76	»	»	50 17	19 43	50 29	18 81	28 14	17 52	27 57	19 82
4 ^e —	27 77	18 70	»	»	29 70	17 64	50 49	19 15	28 55	18 40	27 57	19 82
Prix moyen....	28 50	19 01	27 17	18 »	50 21	18 57	50 55	19 26	29 07	18 50	27 75	20 10
Mars.												
1 ^{re} semaine....	27 71	18 55	»	»	29 41	17 95	29 81	18 76	28 52	18 52	26 84	19 26
2 ^e —	26 74	17 42	»	»	29 20	16 56	28 22	17 62	27 45	17 47	25 82	18 12
3 ^e —	26 95	17 41	»	»	28 72	16 89	28 22	17 62	27 65	17 95	26 10	17 18
4 ^e —	28 29	18 54	»	»	28 55	16 79	29 90	19 44	28 71	18 58	26 10	17 57
5 ^e —	28 27	18 52	»	»	29 45	16 66	29 75	18 87	28 17	18 40	26 20	18 65
Prix moyen....	27 55	18 »	26 48	18 »	29 06	16 97	29 17	18 46	28 09	18 18	26 21	18 11
Avril.												
1 ^{re} semaine....	28 21	18 72	»	»	29 58	18 11	29 07	18 47	28 15	18 96	26 10	18 65
2 ^e —	28 59	19 12	»	»	29 54	17 13	29 90	18 90	29 55	19 50	26 57	18 65
3 ^e —	29 14	19 55	»	»	29 48	16 70	50 72	19 61	50 06	19 60	27 12	19 15
4 ^e —	29 80	20 57	»	»	29 54	17 52	51 48	20 71	51 07	19 70	28 15	20 59
Prix moyen....	28 95	19 45	26 22	17 57	29 58	17 58	50 29	19 42	29 70	19 59	26 95	19 19
Mai.												
1 ^{re} semaine....	29 97	20 87	»	»	29 81	16 52	51 91	20 57	50 85	21 17	28 60	21 15
2 ^e —	29 01	21 02	»	»	51 49	17 45	51 25	20 60	50 48	20 70	28 52	20 92
3 ^e —	50 58	21 58	»	»	52 67	19 »	52 42	21 55	50 70	20 64	29 06	21 54
4 ^e —	50 99	21 95	»	»	52 98	19 07	52 59	21 14	51 60	21 58	29 67	21 46
5 ^e —	52 57	22 56	»	»	55 51	19 14	54 65	21 87	55 08	22 59	50 04	22 28
Prix moyen....	50 72	21 55	26 69	17 85	52 05	18 19	52 55	21 14	51 55	21 55	29 15	21 45

et à l'étranger, pendant l'année 1855.

LOUVAIN.		BRUXELLES.		PARIS.		LILLE.		VALENCIENNES.		BARLEUL.		BERGUES.	
Froment	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment 1 ^{re} qualité.	Seigle	Froment	Seigle	Froment.	Seigle.	Froment	Seigle.
50 05	20 53	51 52	20 84	27 50	18 82	50 67	•	28 25	15 "	27 85	•	27 66	15 25
29 82	20 25	50 78	19 76	27 24	18 16	51 09	•	28 66	15 30	27 "	•	28 41	16 50
29 09	20 "	50 76	19 52	27 24	28 50	50 55	•	28 55	15 25	•	•	27 55	16 50
29 68	20 59	51 14	20 50	28 12	18 50	50 55	•	28 55	15 30	28 50	•	27 41	"
29 65	20 29	51 "	20 15	27 52	18 49	50 60	•	28 51	15 31	27 77	•	27 75	16 08
29 85	20 41	"	"	28 16	18 56	29 53	•	29 12	15 30	28 "	•	27 55	16 50
28 98	19 84	50 46	19 66	28 "	18 16	50 49	•	28 66	15 25	•	•	27 05	15 50
29 "	19 74	50 24	18 86	27 78	17 82	51 16	•	28 85	15 25	"	•	27 11	16 "
28 58	19 67	29 44	19 46	27 78	17 48	29 67	•	28 85	15 25	•	•	27 45	16 50
29 09	19 91	50 04	19 52	27 95	17 95	50 16	•	28 86	15 31	28 "	•	27 28	16 12
27 47	18 75	29 52	19 52	27 56	17 48	"	•	27 85	15 25	•	•	26 75	17 "
26 54	18 59	28 48	18 75	26 90	17 16	28 66	•	27 66	"	27 41	•	26 58	15 50
26 95	18 50	28 73	18 90	27 16	27 16	"	•	27 58	"	"	•	27 50	15 50
28 21	18 54	50 88	19 58	27 40	16 90	50 44	•	28 55	"	27 50	•	27 51	15 "
28 09	18 82	50 04	19 82	26 76	16 90	50 "	•	28 55	14 25	"	•	"	"
27 44	18 55	29 49	19 27	27 11	17 12	29 70	•	28 04	14 75	27 45	•	26 98	15 75
27 79	19 25	50 60	20 89	26 66	16 50	50 "	•	"	"	27 87	•	27 56	15 50
28 49	19 30	51 26	20 88	27 24	16 82	50 51	•	50 16	15 57	"	•	28 10	16 "
29 01	29 59	51 67	21 59	27 "	16 82	50 "	•	51 58	14 50	27 87	•	28 25	"
29 92	21 91	51 67	22 81	27 50	17 16	51 17	•	31 25	14 50	"	•	28 85	16 "
28 80	20 58	51 50	21 52	27 10	16 82	50 57	•	50 99	14 29	27 87	•	28 18	15 85
29 51	21 52	51 61	25 29	27 60	17 82	51 90	•	51 50	"	50 50	•	29 80	16 50
29 41	21 55	51 51	22 80	27 66	17 82	52 20	•	51 41	14 75	"	•	50 55	16 50
50 05	22 56	42 19	25 56	28 70	17 82	55 67	•	51 58	"	50 75	•	50 75	"
50 40	22 26	52 40	25 51	28 70	17 82	"	•	54 "	15 50	"	•	51 75	16 75
52 11	22 01	55 87	24 "	51 08	19 52	58 25	•	55 "	"	"	•	51 75	18 "
50 55	21 94	52 51	25 59	28 74	18 12	54 "	•	52 09	15 62	50 62	•	51 51	16 95

DATES.	PRIX MOYEN pour LA BELGIQUE.		PRIX MOYEN pour LA FRANCE.		PRIX MOYEN pour L'ANGLETERRE.		ANVERS.		GAND.		LIÈGE.	
	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.
Juin.												
1 ^{re} semaine....	34 77	25 50	"	"	53 24	20 52	53 82	23 01	37 34	24 34	52 74	22 78
2 ^e —	51 24	25 "	"	"	53 24	19 67	53 57	22 10	57 "	22 83	52 28	22 78
3 ^e —	34 99	25 16	"	"	52 88	19 66	53 88	21 68	37 49	22 13	52 92	22 78
4 ^e —	55 07	22 67	"	"	52 39	19 53	53 79	21 39	37 42	21 98	53 37	22 78
Prix moyen....	54 76	23 08	29 86	18 93	52 98	19 79	53 71	22 09	57 46	22 87	52 87	22 78
Juillet.												
1 ^{re} semaine....	54 40	21 65	"	"	52 68	19 10	53 71	20 74	55 10	19 24	52 92	22 05
2 ^e —	54 28	21 53	"	"	52 59	19 12	53 76	21 36	54 87	19 63	52 92	21 53
3 ^e —	54 10	20 51	"	"	52 78	19 39	53 76	21 56	53 74	18 67	52 74	20 65
4 ^e —	52 99	18 99	"	"	53 31	18 50	54 74	19 78	53 95	17 53	51 87	17.. "
Prix moyen....	53 94	20 62	29 56	16 75	52 84	19 02	53 49	20 81	54 91	18 79	52 61	20 50
Août.												
1 ^{re} semaine....	52 75	19 09	"	"	53 37	20 13	54 12	18 90	54 65	18 59	29 88	18 58
2 ^e —	55 63	20 31	"	"	53 51	20 18	54 74	20 69	53 50	19 56	51 54	19 89
3 ^e —	54 11	21 56	"	"	52 52	18 17	54 69	21 23	53 91	21 23	52 56	20 26
4 ^e —	54 07	21 88	"	"	51 59	18 67	54 83	21 82	53 64	22 27	52 56	21 40
5 ^e —	54 74	22 79	"	"	51 16	18 27	53 32	22 56	53 92	23 18	53 21	21 78
Prix moyen....	53 85	21 12	28 89	18 40	52 43	19 08	54 74	21 04	53 49	20 96	51 93	20 54
Septembre.												
1 ^{re} semaine....	53 97	25 99	"	"	52 15	18 84	"	"	56 67	23 61	54 50	22 66
2 ^e —	56 61	24 42	"	"	52 93	19 45	56 50	25 23	56 54	25 48	56 70	22 93
3 ^e —	56 36	24 26	"	"	53 53	20 46	57 41	23 80	53 76	23 "	56 54	24 53
4 ^e —	56 82	24 50	"	"	53 17	20 89	57 69	25 78	57 40	23 87	56 54	24 53
Prix moyen....	56 44	24 29	51 88	20 46	52 90	19 90	57 20	25 61	56 59	23 49	53 97	24 17
Octobre.												
1 ^{re} semaine....	56 85	24 53	"	"	52 83	21 82	57 50	23 29	57 "	23 74	53 97	24 53
2 ^e —	56 71	24 68	"	"	52 88	21 52	57 60	21 50	56 49	25 82	53 23	24 53
3 ^e —	57 41	24 78	"	"	52 98	21 64	59 50	25 75	57 59	23 84	56 54	24 53
4 ^e —	57 65	24 93	"	"	53 64	21 61	59 30	25 75	58 24	23 84	56 15	24 53
5 ^e —	57 91	25 "	"	"	54 46	22 01	59 45	23 10	58 14	23 66	53 97	24 64
Prix moyen....	57 50	24 78	52 69	21 "	53 56	21 68	58 67	24 27	57 45	23 78	53 93	24 56

LOUVAIN.		BRUXELLES.		PARIS.		LILLE.		VALENCIENNES.		BAILLEUL.		BERGUES.	
Froment.	Seigle.	Froment	Seigle	Froment.	Seigle	Froment 1 ^{re} qualité.	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment	Seigle
55 69	25 04	53 54	24 77	55 12	19 66	58 04	»	33 »	18 50	»	»	57 51	20 »
55 50	25 56	54 31	24 08	52 42	19 »	36 »	»	55 16	17 50	56 50	»	54 85	21 »
54 88	25 79	56 12	23 08	53 66	19 »	39 »	»	37 »	18 50	»	»	56 50	»
53 19	23 69	56 51	25 71	55 »	18 56	58 77	»	»	»	»	»	56 41	»
54 51	23 47	55 52	24 41	53 03	19 03	58 10	»	33 72	18 16	56 50	»	56 26	20 50
54 67	22 46	53 66	24 04	53 12	17 66	57 50	»	33 12	»	54 50	»	53 56	18 50
54 85	22 52	56 43	24 99	52 40	16 32	57 16	»	55 87	»	53 75	»	53 58	17 50
54 87	21 95	56 05	22 56	51 70	15 50	55 75	»	34 12	»	»	»	52 68	17 50
55 24	19 78	55 74	20 99	51 52	14 58	55 10	»	52 75	»	53 62	»	51 26	16 25
54 40	21 67	55 47	23 09	52 13	16 01	55 87	»	54 71	»	55 95	»	53 19	17 45
52 76	18 76	55 46	21 69	51 52	14 66	53 20	»	53 25	»	51 75	»	52 50	16 50
53 84	22 09	56 63	25 11	51 86	16 08	53 49	»	53 75	»	»	»	53 25	15 50
54 45	22 41	56 25	25 24	54 66	18 50	56 86	»	54 16	»	»	»	53 60	16 50
55 53	22 11	54 68	24 67	56 08	20 82	58 55	»	53 60	»	»	»	»	»
55 94	22 56	56 48	24 26	56 08	20 52	»	»	58 25	»	»	»	»	»
55 70	21 58	55 90	23 59	54 »	18 07	56 44	»	53 01	»	51 75	»	55 78	16 16
55 64	25 08	58 55	26 »	57 80	20 82	59 56	»	»	»	»	»	57 90	20 25
57 24	22 70	58 22	25 65	57 20	21 50	»	»	»	»	»	»	57 58	20 25
57 14	24 06	58 42	26 »	59 24	22 16	»	»	»	»	»	»	58 25	20 50
57 11	24 14	58 06	26 97	56 90	21 16	40 »	»	40 50	»	39 50	»	59 25	20 25
56 78	23 99	58 51	26 15	57 78	21 41	59 78	»	40 50	»	59 50	»	58 24	20 51
56 75	24 43	57 99	27 58	56 04	20 82	40 »	»	39 50	»	58 75	»	58 75	20 »
57 12	24 71	58 72	27 53	58 16	21 82	40 50	»	40 50	»	»	»	57 66	20 50
57 79	23 12	59 51	28 05	58 16	21 82	44 55	»	41 50	»	41 75	»	58 55	19 75
58 06	25 14	59 28	27 87	57 16	21 24	44 57	»	»	»	»	»	»	»
57 65	23 08	59 53	28 57	57 72	21 50	»	»	»	»	»	»	»	»
57 47	24 90	58 97	27 88	57 44	21 44	42 53	»	40 50	»	40 25	»	»	»

DATES.	CAMBRAI.		VOUZIERE (ARDENNES).		ROTTERDAM.				AMSTERDAM.			
	Froment.	Seigle.	Froment.	Seigle.	Froment		Seigle		Froment		Seigle	
					étranger et du pays.	du pays seul.						
Janvier.												
1 ^{re} semaine....	27 20	13 »	24 64	14 29	»	»	»	»	30 40	»	22 33	»
2 ^e —	27 96	12 »	25 »	14 29	27 20	»	21 16	»	30 04	28 33	21 27	20 44
3 ^e —	27 73	12 »	25 »	14 29	»	»	»	»	»	»	»	»
4 ^e —	27 87	14 »	24 29	15 »	»	»	»	»	30 04	28 33	21 37	20 44
Prix moyen....	27 69	12 73	24 73	14 46	27 29	»	21 16	»	30 16	28 33	21 76	20 44
Février.												
1 ^{re} semaine....	27 28	13 30	25 21	14 29	»	»	»	»	30 17	28 33	20 60	20 44
2 ^e —	27 38	13 »	25 93	14 29	»	»	»	»	30 17	28 33	21 37	20 44
3 ^e —	27 60	12 30	25 93	14 29	»	»	»	»	30 17	28 33	21 37	20 44
4 ^e —	»	»	»	»	»	»	»	»	30 17	28 33	21 37	20 44
Prix moyen....	27 48	13 »	25 69	14 29	»	»	»	»	30 17	28 33	20 98	20 44
Mars.												
1 ^{re} semaine....	27 28	12 »	25 93	14 29	»	»	»	»	30 10	28 33	22 »	20 44
2 ^e —	27 26	12 »	25 37	15 37	»	»	»	»	30 10	28 33	22 »	20 44
3 ^e —	27 28	11 »	25 18	12 86	»	»	»	»	30 10	28 33	21 58	20
4 ^e —	27 41	12 »	23 21	12 86	27 70	»	21 41	»	30 10	28 33	21 58	20
5 ^e —	»	»	23 21	12 86	»	»	»	»	30 10	28 33	21 58	20
Prix moyen....	27 50	11 73	23 42	13 28	27 70	»	21 41	»	30 10	28 33	21 79	20 26
Avril.												
1 ^{re} semaine....	28 70	11 30	25 21	12 86	»	»	»	»	30 10	28 33	20 64	18 47
2 ^e —	28 38	12 30	23 37	12 86	»	»	»	»	30 10	28 33	20 64	18 47
3 ^e —	29 64	13 30	23 03	12 86	»	»	»	»	29 95	27 72	20 74	19 04
4 ^e —	29 26	15 30	24 64	15 37	»	»	»	»	29 95	27 72	20 74	19 04
Prix moyen....	29 04	12 73	23 35	13 03	»	»	»	»	30 02	28 03	20 68	18 73
Mai.												
1 ^{re} semaine....	30 14	14 »	25 16	15 37	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62
2 ^e —	30 80	14 »	26 42	14 29	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62
3 ^e —	31 35	15 30	27 14	15 »	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62
4 ^e —	»	»	27 14	15 »	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62
5 ^e —	33 83	16 30	»	»	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62
Prix moyen....	31 99	15 »	26 46	14 46	»	»	»	»	30 61	28 73	22 27	20 62

DANZIG.		HAMBOURG.		LONDRES.		NEW-YORK.		COLOGNE.			
Froment	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment anglais.	Froment étranger.	Froment.	Seigle.	Froment		Seigle	
								du pays	étranger.	du pays.	étranger
"	"	"	"	50 " à 53 22	29 20 à 58 65	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	27 49 à 53 50	27 92 à 36 95	"	"	"	"	"	"
"	"	"	"	29 20 à 54 36	28 55 à 58 65	"	"	"	"	"	"
28 50	16 20	"	"	27 90 à 52 64	28 55 à 57 90	"	"	"	"	"	"
28 50	16 20	"	"	51 28	53 24	"	"	"	"	"	"
				52 20							
26 24	14 92	26 97	16 10	27 90 à 53 84	28 55 à 58 25	53 54	"	"	"	"	"
				27 90 à 53 50	28 55 à 58 25						
26 24	13 87	27 64	16 91	27 50 à 53 50	28 55 à 58 25	52 55	"	"	"	"	"
				27 50 à 53 50	28 55 à 58 25						
26 24	13 59	27 30	16 50	50 59	53 29	54 04	"	"	"	"	"
				51 94							
24 55	"	53 56	22 50	25 89 à 52 64	27 49 à 57 57	52 47	"	"	"	"	"
				27 06 à 53 50	27 49 à 57 57						
28 "	13 75	26 "	13 50	27 90 à 54 56	27 49 à 57 57	51 75	"	"	"	"	"
				27 49 à 53 95	27 49 à 57 57						
				27 49 à 53 95	27 49 à 57 57						
26 77	13 75	29 68	18 90	50 41	52 45	52 11	"	"	"	"	"
				51 42							
28 "	"	27 50	13 50	27 49 à 53 95	27 49 à 57 57	57 40	"	"	"	"	"
				27 06 à 53 50	27 49 à 57 57						
28 77	"	28 02	18 16	17 49 à 53 95	27 49 à 57 57	58 57	"	"	"	"	"
				50 06 à 56 91	50 06 à 59 94						
28 58	"	27 66	16 54	51 54	55 07	57 98	"	"	"	"	"
				52 20							
29 80	18 16	29 25	18 16	29 66 à 56 51	50 06 à 59 94	58 57	"	"	"	"	"
				50 06 à 56 94	50 49 à 40 57						
52 87	19 "	50 73	18 "	50 06 à 56 94	50 49 à 40 57	59 50	"	"	"	"	"
				50 06 à 56 51	50 06 à 40 57						
				50 49 à 56 51	50 06 à 40 57						
51 55	18 58	50 "	18 08	53 57	53 13	59 03	"	"	"	"	"
				54 21							

DATES.	CAMBRAI.		VOUZIERES (ARDENNES).		ROTTERDAM.				AMSTERDAM.			
	Froment	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment		Seigle		Froment		Seigle	
					étranger et du pays.	du pays seul.						
Juin.												
1 ^{re} semaine....	55 "	15 "	29 19	15 "	"	"	"	"	53 14	50 40	22 78	20 65
2 ^e —	55 56	17 "	28 58	14 29	53 75	"	25 55	"	53 85	51 39	25 50	22 22
5 ^e —	"	"	31 44	15 72	"	"	"	"	54 58	52 80	21 65	22 29
4 ^e —	54 58	16 50	31 44	15 72	54 18	"	25 14	"	51 43	"	22 57	"
Prix moyen....	54 51	16 16	50 16	15 10	54 96	"	25 55	"	54 "	51 55	22 57	21 71
Juillet.												
1 ^{re} semaine....	54 56	17 "	50 14	15 "	53 65	"	25 55	"	53 85	"	22 15	21 87
2 ^e —	54 51	16 "	28 55	15 57	53 25	"	22 86	"	55 80	53 26	22 06	21 50
5 ^e —	52 91	15 50	27 86	15 57	52 42	51 79	22 48	22 06	55 05	53 16	21 84	"
4 ^e —	52 40	11 50	28 56	15 57	53 02	"	21 95	"	52 85	"	21 50	"
Prix moyen....	53 49	14 50	28 77	15 92	53 08	51 79	22 64	22 06	55 37	52 20	21 88	20 14
Août.												
1 ^{re} semaine....	52 40	15 25	28 58	12 86	52 87	51 27	21 58	21 11	52 18	"	21 20	"
2 ^e —	55 16	11 62	28 58	12 86	54 "	"	22 80	"	51 19	29 04	21 21	21 52
5 ^e —	54 08	14 85	28 58	12 86	"	"	"	"	"	"	"	"
4 ^e —	"	"	28 58	12 86	55 67	55 54	25 17	25 01	56 45	"	25 05	"
5 ^e —	57 62	17 25	55 58	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Prix moyen....	54 51	14 24	29 58	12 86	54 51	52 40	22 51	22 06	55 41	29 04	21 52	21 52
Septembre.												
1 ^{re} semaine....	57 04	17 50	50 05	18 58	53 45	55 10	25 19	22 60	54 54	52 10	25 48	"
2 ^e —	57 44	19 75	50 "	20 "	47 49	54 52	24 71	25 38	55 20	54 65	25 97	25 77
5 ^e —	"	"	52 15	17 15	57 20	54 92	24 81	25 58	56 44	52 80	24 46	"
4 ^e —	59 85	19 75	51 44	17 15	"	"	"	"	"	"	"	"
Prix moyen....	58 10	19 "	50 90	18 22	56 70	54 18	24 25	25 12	55 59	55 51	25 97	25 77
Octobre.												
1 ^{re} semaine....	56 66	17 "	51 44	17 15	58 62	54 92	24 90	25 28	56 50	56 54	24 81	"
2 ^e —	57 "	17 "	52 15	17 15	57 22	54 75	24 58	25 28	56 62	54 92	24 64	24 19
5 ^e —	41 "	16 "	50 72	17 15	53 87	54 75	25 15	25 70	56 91	"	24 02	"
4 ^e —	42 "	17 "	50 72	16 54	58 10	55 97	25 91	25 51	57 41	54 "	24 75	"
5 ^e —	"	"	"	"	59 57	58 22	26 21	26 52	57 81	57 02	23 25	"
Prix moyen....	59 16	16 75	51 25	16 94	57 55	55 71	25 54	24 41	57 05	55 62	24 69	24 19

DANZIG.		HAMBOURG.		LONDRES.		NEW-YORK.		COLOGNE.			
Froment.	Seigle.	Froment	Seigle.	Froment anglais.	Froment étranger.	Froment.	Seigle.	Froment		Seigle	
								du pays.	étranger.	du pays.	étranger.
52 "	19 37	31 34	19 17	29 62 à 33 65 29 62 à 33 65	29 20 à 39 51 29 20 à 39 51	50 80	"	"	"	"	"
29 57	18 23	29 57	19 58	29 62 à 33 65 29 62 à 33 65	29 20 à 39 51 29 20 à 39 51	58 10	"	50 62	52 68	21 75	23 "
30 78	18 81	30 43	19 27	52 65	34 35	58 80	"	52 25	53 12	21 75	22 62
				33 49				52 58	53 25	21 75	22 62
28 02	18 02	29 42	17 63	29 62 à 33 65 30 10 à 36 08	29 20 à 39 51 29 20 à 39 51	57 92	"	31 75	33 01	21 75	22 75
28 02	18 02	29 42	17 63	30 10 à 36 08 50 10 à 36 08	29 20 à 39 51 29 20 à 39 51	57 92	"	52 28	53 25	21 75	22 62
28 02	18 02	29 42	17 63	52 07	34 35	57 92	"	51 50	52 58	20 87	22 15
				33 66				51 50	52 58	20 87	22 15
28 02	18 02	29 42	17 63	28 78 à 34 79 28 78 à 34 79	28 58 à 38 65 28 58 à 38 65	57 92	"	50 62	51 15	20 87	22 15
53 13	22 58	30 09	20 "	27 02 à 34 56 29 20 à 36 08 29 20 à 36 08	28 35 à 35 65 29 66 à 39 94 29 66 à 39 94	50 83	"	38 75	50 62	20 15	21 75
50 87	20 20	29 75	18 81	31 99	34 06	54 23	"	50 95	51 95	20 90	22 15
				53 02							
53 15	25 58	50 09	20 "	28 77 à 37 57 28 77 à 36 94	30 92 à 41 23 50 92 à 40 80	50 55	"	28 75	50 02	20 15	21 75
37 06	26 25	35 67	21 40	24 48 à 36 40 24 48 à 36 40	50 92 à 40 80 50 92 à 40 80	29 37	"	52 38	53 25	21 75	23 05
53 09	24 80	51 88	20 70	50 95	53 91	29 96	"	52 58	53 25	25 05	25 85
				55 45				55 53	53 62	25 05	25 85
56 58	26 24	35 67	21 40	24 48 à 36 40 24 48 à 36 40	50 92 à 40 80 50 92 à 40 80	29 37	"	"	"	"	"
53 82	26 50	35 25	21 40	25 34 à 37 57 24 91 à 36 51 25 77 à 39 51	51 78 à 41 66 51 78 à 41 66 54 56 à 41 66	29 37	"	31 71	55 18	22 "	25 12
56 20	26 57	34 46	21 40	51 11	56 65	29 37	"	55 53	56 49	24 88	26 05
				33 87							

(80)

Renseignements sur la récolte à l'étranger.

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	
Royaume de Suède.																	
Rapport du Ministre de Belgique, du 15 septembre	Bonne	Rendement ordinaire. 20 hectol.	Bonne	Produit abondant. 25 hectol.	Bonne	Produit ordinaire. 20 hectol.	Peu cultivé	»	Peu cultivé	»	Bonne	Produit abondant. 52 hectolitres.	»	»	Malades	»	On peut admettre que le Danemark et la Suède ont fait une bonne récolte. En Danemark, on est généralement d'avis que le pays pourra exporter plus de froment et d'avoine que l'année dernière, mais moins de seigle et d'orge. En Suède, on compte que l'exportation de cette année sera supérieure à celle de 1894; celle-ci s'est élevée à 1,200,000 barils; soit, 1,782,000 hectolitres.
Royaume de Danemark.																	
Rapport du Ministre de Belgique, du 15 septembre	Bonne	Produit abondant 27 hectol.	Bonne	Produit abondant. 25 hectol.	Bonne	22 hectol.	Peu cultivé	»	Peu cultivé	»	Très-bonne	Produit abondant. 52 hectolitres.	»	»	Mauvaise	78 hectolitres.	
États romains.																	
Consulat de Lorette	Médiocre	Près d'un quart de moins que l'année précédente.	Bonne	»	Médiocre	»	»	»	Bonne	Un cinquième en plus qu'en 1894.	Médiocre	»	Bonne	»	La récolte sera insignifiante à cause du manque d'eau. Peu cultivée.	»	
— de Sinigallia	Bonne	Rendement médiocre.	Médiocre	Rendement ordinaire.	Bonne	Rendement ordinaire.	»	»	Bonne	Rendement abondant.	Médiocre	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement abondant.	Peu cultivées	»	
Royaume des Deux-Siciles.																	
Consulat de Palerme	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement médiocre.	Pas cultivé	»	Bonne	Rendement ordinaire. (Peu cultivé)	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement très-médiocre.	Bonne	Rendement ordinaire.	Le consul de Palerme fait observer que la récolte en général est médiocre, et que l'on peut juger la production du blé comme 1 à 6 et de l'orge comme 1 à 10, calculée sur la semence.
— de Messine (7 août)	Peu satisfaisante.	Mauvais rendement.	Pas cultivé	»	Bonne	Mauvais rendement.	Pas cultivé	»	Bonne	Rendement ordinaire.	»	»	Peu satisfaisante.	Rendement médiocre.	Très-bonne	Rendement très-abondant.	
Toscane.																	
Consulat de Livourne (4 août)	Excellente	Rendement médiocre.	Excellente	Rendement médiocre.	Excellente	Rendement médiocre.	Pas cultivé	»	Excellente	Rendement médiocre.	Excellente	Rendement ordinaire.	Bonne	Mauvais rendement.	Bonne	Rendement médiocre.	La Toscane ne suffit pas à sa consommation. Le déficit peut s'évaluer annuellement à un quart, soit à trois mois de consommation. Cette année, à raison de l'inondation et des pluies continuelles survenues dans le mois de mai, le déficit a franchi sa limite ordinaire, et on peut l'apprécier approximativement à un tiers. Le froment est en voie de hausse. — Le dépôt est nul en Toscane. — L'année passée, elle combla son déficit par les importations des blés de la Romagne et de l'Égypte. Cette année, la nouvelle récolte a déjà été portée aux marchés. On attend d'assez nombreux chargements de Salonique et du Danube. Le seigle de Toscane est peu connu dans le commerce, attendu qu'on n'en exporte presque jamais. Quoique la récolte du maïs ne se fasse que vers la fin d'août, on peut cependant la juger dès à présent perdue de moitié, à raison du manque total de pluie depuis le mois de juillet. La continuation de la sécheresse augmentera le mal; des pluies abondantes pourraient seules le diminuer. Le prix du maïs est en voie de hausse. Il se vend aujourd'hui fl. 11.76 le sac.
Provinces vénitiennes.																	
Consulat de Venise	Très-bonne	Rendement médiocre. 8 à 12 hect.	Médiocre	Rendement médiocre.	Bonne	Peu cultivé	Peu cultivé	»	Très-bonne	Rendement abondant.	Bonne	Mauvais rendement.	Médiocre	Mauvais rendement.	Assez bonne	Rendement plus qu'ordinaire.	La récolte du froment est médiocre dans les provinces vénitiennes; mais, par contre, celle du maïs sera abondante, et on a l'espoir de voir baisser les prix. Dans l'Italie supérieure, le produit du seigle est en général nul ou très-insignifiant; il en est de même de celui de l'avoine. Les pommes de terre ne sont cultivées que dans les plaines de la Lombardie et du territoire vénitien, plus pour la nourriture du riche que du pauvre. La récolte de cette année se montre, jusqu'à présent, presque entièrement exempte de la maladie et promet un produit plus qu'ordinaire.

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	
Turquie.																	
Consulat de Smyrne (5 septembre)	Médiocre	"	Pas cultivé	"	Médiocre	"	Ordinaire	"	Ordinaire	"	Peu cultivé	"	Ordinaire	"	Pas cultivées	"	Les récoltes s'annonçaient, vers le printemps, devoir être en général très-abondantes; mais des pluies successives, de violents orages et les ravages des sauterelles ont anéanti, en grande partie, les espérances des cultivateurs. Les blés et les orges ont surtout considérablement souffert dans l'Anatolie, et nos environs ne présentent qu'une récolte très-médiocre. En résumé, cette partie de la Turquie fournira, cette année, très-peu de chose à l'exportation.
— de Salonique (5 septembre)	Bonne	Mauvais rendement.	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement médiocre.	Pas cultivé	"	On a des craintes pour la récolte à cause du manque de pluie.	"	Bonne	Rendement médiocre.	"	"	Bonne	Rendement abondant.	La récolte, qui promettait, dès le printemps, d'être des plus abondantes, a presque manqué à cause de la grande sécheresse survenue pendant la formation de l'épi. Cette sécheresse a brûlé les épis du blé et fortement endommagé les autres céréales. Il s'ensuit que le froment, ordinairement si abondant dans cette contrée, présente, cette année, un grand déficit, à tel point qu'il n'en restera pas pour l'exportation, et qu'on ignore même si la récolte pourra suffire aux besoins de la ville. Quant au seigle, à l'orge et à l'avoine, il y en a, mais peu. Le maïs ne se récolte ordinairement que plus tard, et l'on a des craintes pour la récolte, à cause du manque de pluie.
— d'Aidin (30 août)	Mauvaise	Mauvais rendement.	Mauvaise	Mauvais rendement.	Médiocre	Rendement abondant.	Excellente	Produit très-abondant.	Très-bonne	26 hectol.	Bonne	Rendement médiocre.	Médiocre	Rendement médiocre.	"	"	Jusqu'au 5 mai, le froment avait la meilleure apparence, lorsqu'à des pluies presque torrentielles a succédé une chaleur de 24 degrés Réaumur, avec un vent du nord, qui a brûlé la plante. L'orge cultivée dans la plaine a eu le même sort, tandis que sur les collines elle a très-bien réussi. Les pommes de terre, le colza et les trèfles ne sont presque pas connus des cultivateurs de cette province. Les provinces de Denysti et de Mentéché étant plus tardives pour les semailles, ont eu une récolte plus abondante et de meilleure qualité. La récolte des sésames a été très-abondante.
— d'Ibraïla	Médiocre	Rendement médiocre. 11 1/2 hect.	Bonne	Rendement médiocre. 10 hectolitres.	Ordinaire	Mauvais rendement.	"	"	Bonne	Bon produit... 14 hectol.	"	"	Bonne	Rendement ordinaire, peu cultivés.	"	"	
— de Jaffa	Médiocre	Rendement médiocre.	"	"	Médiocre	Rendement ordinaire. 87,000 hectolitres pour la contrée.	"	"	Bonne	Produit abondant.	"	"	Mauvaise	Mauvais rendement.	"	"	
Royaume des Pays-Bas.																	
Moyenne des terres argileuses		18 hectol.		23 hectolitres.		57 hectolitres.		"				42 1/2 hectolitres.		26 hectol.		99 hectol.	Le froment et le seigle d'hiver ont beaucoup souffert des inondations dans quelques parties du pays. La récolte du froment d'été a donné un produit au-dessus de la moyenne.
— sablonneuses	Bonne	17 1/2 hectol.	Bonne	19 hectolitres.	Ordinaire	26 hectolitres.	Bonne	21 hectol.	Pas cultivé	"	Bonne	53 hectolitres.	Très-bonne	23 hectol.	Bonne	129 hectol.	La récolte du seigle est passable. Le sarrasin est en général abondant et de bonne qualité. Il en est de même des fèves, des pois, des légumes et surtout des carottes et des navets.
Moyenne du royaume. (Société nationale d'industrie d'Amsterdam.)		18 hectol.		21 hectolitres.		52 hectolitres.		21 hectol.			Bonne	59 hectolitres.		26 hectol.		114 hectol.	Les pommes de terre n'ont pas été préservées de la maladie, surtout les espèces hatives. Cependant le mal a moins attaqué la plante que les fanes et la récolte peut être considérée comme moyenne.
Allemagne.																	
Francfort. Rapport du Ministre de Belgique, du 23 septembre.	Bonne	Produit ordinaire. 22.17	Médiocre	Mauvais produit. Hectol. 12.81.	Bonne	Bon produit... Hectol. 35.29.	"	"	"	"	Bonne	Bon produit...	"	"	Bonne	Bon produit... 16,183 hectol.	Les renseignements ci-contre présentent le résultat moyen de la récolte dans l'Allemagne centrale (duché de Bade, Wurtemberg, Bavière rhénane, Bavière ancienne, Darmstadt, Francfort, Nassau, Hesse électorale). Le rendement moyen de la récolte de 1834, pour les contrées ci-dessus, avait été : Pour le seigle 17.74 hectolitres par hectare. — froment 25.33 — — — orge 51.86 — — — avoine 49.97 — — — pommes de terre 105.64 — — En résumé il n'y a déficit réel dans l'Allemagne centrale que pour le seigle, déficit qui se trouve compensé par l'orge et les pommes de terre. L'alimentation de l'Allemagne centrale peut être considérée comme assurée jusqu'à la moisson prochaine, tant par les restants en greniers et les envois de la Hongrie où la récolte est bonne, que par l'abondance des pommes de terre et des légumes secs. Cette partie de l'Europe ne demandera donc rien au commerce d'outre-mer.

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.	
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.		
Duchés de Holstein et de Slesvig.																		
Rapport du Ministre de Belgique	Médiocre	Produit médiocre.	Bonne	Rendement médiocre	Très-bonne	Produit abondant. 42 hectolitres par hectare.	Bonne	Rendement ordinaire.	Peu cultivé	"	Très-bonne	Produit abondant	Bonne	Bon rendement.	Mauvaise	Mauvais rendement, 97 hectolitres par hectare.		
Grand-duché d'Oldenbourg.																		
Rapport du consul belge	Bonne	Mauvais rendement.	Bonne	3/4 de moins qu'une récolte ordinaire.	Mauvaise pour l'orge d'hiver, bonne pour l'orge d'été.	"	Médiocre	Rendement médiocre.	"	"	Bonne	Bon produit	Bonne	"	La récolte ne paraît pas devoir être belle.	"		
Prusse.																		
Poméranie. Consulat de Stralsund	Médiocre	Mauvais rendement, 15 hectol.	Ordinaire	Rendement médiocre	Bonne	Rendement abondant.	"	"	"	"	Bonne	Rendement ordinaire.	Totalment manqué.	"	Mauvaise	Mauvais rendement.		En transmettant ces renseignements, M. le Ministre de Belgique à Berlin dit que M. le consul considère les résultats ci-contre comme désastreux sans donner d'autres explications, et il ajoute que l'une des contrées de la Prusse les mieux traitées est la haute Lusace, quoique la récolte du froment et du seigle y soit à peine égale à une demi-récolte; l'orge et l'avoine ont réussi et les pommes de terre sont généralement abondantes; ce sera une compensation.
Consulat de Memel	Ordinaire	Demi - rendement.	Ordinaire	Demi - rendement.	Médiocre	Demi - rendement.	Médiocre	Rendement inférieur à la moitié d'une année ordinaire.	"	"	Médiocre	Rendement un peu supérieur à la moitié d'une année ordinaire.	Ordinaire	Demi - rendement.	Bonne	Rendement inférieur de 1/4 à celui d'une année ordinaire.		Le froment et le seigle ont été détruits par la rouille. Dans un rapport du 20 octobre, le consul de Dantzig s'exprime ainsi : « La récolte en Pologne a presque totalement manqué. On peut admettre que le froment n'a guère donné que le quart des produits des années ordinaires et que le seigle suffira à peine à la consommation du pays. L'avoine et l'orge ont mieux réussi, tandis que les pommes de terre dépérissent à peu près partout. Il en résulte qu'en Pologne les prix de toutes les céréales dépassent ceux mêmes des marchés de Londres et de Paris. L'unique ressource de cette malheureuse contrée se trouve dans les quantités immenses de toutes espèces de grains, accumulées depuis trois ans dans la Russie méridionale par suite de la fermeture des ports de la mer Noire et de la mer d'Azof. Il est arrivé à Varsovie et à Dantzig quelques expéditions des environs de Kiev, par les rivières. » Cette voie ayant été praticable et les entreprises de ce genre ayant rendu des bénéfices énormes, (200 à 500 p. o/o dans certains cas), l'on prépare pour l'année prochaine des expéditions plus considérables qui pourront s'élever de 50 à 80 mille last de froment (900,000 à 1,300,000 hectolitres), si les moyens de transport peuvent suffire; mais, à défaut de bateaux, l'on ne pense pas que les arrivages dépasseront 5 à 6 mille last (90,000 à 120,000 hectolitres). » La récolte en Prusse a été des plus mauvaises. Le froment, attaqué par la rouille, n'a ni corps, ni contenu, ni poids. Le seigle est meilleur, tant en qualité qu'en quantité. La récolte des autres céréales peut être considérée comme moyenne. »
Angleterre	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Territoire de Trieste et littoral Austro-Hilirien.																		
Rapport du consul de Trieste	Bonne	Rendement ordinaire.	Pas cultivé	"	Bonne	Rendement médiocre.	Très-bonne	Rendement abondant.	Très-bonne	Rendement abondant.	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement médiocre.	Excellente	Rendement abondant.		Il résulte des nombreux renseignements, fournis pour les divers districts agricoles de l'Angleterre, que la récolte du froment, tant dans les terres fortes que légères, semble pouvoir être considérée à peu près comme moyenne, pour l'ensemble du royaume; que l'orge, l'avoine, les fèves, les pois et les pommes de terre ont donné un bon rendement, et qu'enfin l'Angleterre ne devra pas, cette année, demander plus que d'habitude à l'importation étrangère. <i>Extrait du rapport du Ministre de Belgique à Vienne.</i> En Istrie, la récolte a été bonne, eu égard au peu de fertilité du sol; mais la production suffira à peine à la consommation locale. En Dalmatie, le sol est moins fertile qu'en Istrie; la récolte n'équivalait guère qu'au quart de ce qu'exige la consommation annuelle. Dans la Lombardie, la Vénétie et le Frioul, la récolte n'atteindra que les trois quarts de celle de 1854, qui a été abondante. Si l'exportation pour les autres provinces de la monarchie devait continuer sur la même échelle qu'aujourd'hui, cette province se trouverait elle-même obligée de recourir à l'importation l'année prochaine.

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	
France	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	<p>Dans le Banat, la récolte n'a été bonne ni en qualité ni en quantité. Les prix restent élevés. Les renseignements ci-dessus se rapportent surtout au froment. La récolte du maïs a été généralement abondante, et il n'est pas probable que l'on aura besoin de recourir à l'importation pour cette denrée.</p> <p>Pour résumer les nombreux renseignements, fournis par les agents consulaires belges des divers points de la France, il suffit de faire remarquer que, sur une production ordinaire qui est évaluée : pour le froment et le méteil, à 94,000,000 d'hectolitres; pour le seigle, à 26,000,000; pour le sarrasin, à 11,000,000, et pour le maïs et les légumes secs, à 14,000,000, on estime qu'il y aura un déficit de près du septième dans le froment, le méteil et le seigle, déficit compensé en partie par l'excédant des autres récoltes, et notamment par celles de l'avoine, de l'orge et des légumes secs. Les pommes de terre paraissent avoir donné aussi des produits plus abondants que ceux qu'ils ont fournis depuis l'invasion de la maladie.</p>
Algérie.																	<p>En raison des ensemencements, qui avaient été plus considérables que l'année précédente, on s'attendait à avoir une récolte très-abondante; mais les temps contraires ayant porté atteinte aux grains en terre, les produits sont moindres en quantité, et, dans certaines contrées, la qualité s'en est ressentie. Cependant l'opinion générale est que, tout en pourvoyant largement à sa consommation, l'Algérie pourra encore exporter, sur la dernière récolte, au moins un million cinq cent mille hectolitres de céréales, dans la proportion de deux tiers pour le blé, et d'un tiers pour l'orge. Le seigle, quoique réussissant à merveille et donnant des produits très-remarquables, ne se cultive encore qu'à titre d'essai. Quant au maïs, la production en est à peu près insignifiante et elle est réservée à la consommation locale. En fèves, il pourra en sortir quelque peu. L'avoine donnera aussi quelque chose à l'exportation, attendu qu'elle n'est pas dans les habitudes de la consommation du pays. L'orge lui est préférée comme fourrage et comme convenant mieux, à cause du climat, à la nourriture des animaux. Les pommes de terre sont de bonne qualité, bien que, sur quelques points, elles aient souffert de la maladie. Elles ont donné une récolte assez abondante. Tout se consomme dans le pays, et à certaines époques de l'année, il en vient d'Europe, mais principalement des îles Baléares. Le foin n'a pas donné tout ce qu'il promettait d'abord; les produits sont restés un tiers au moins au-dessous des prévisions. Toutefois l'administration de la guerre, outre ce que nécessitera son service local, trouvera d'importantes quantités pour son service extérieur.</p>
Province d'Alger	Bonne	Rendement ordinaire. 12 à 15 hectol.	Bonne	Rendement ordinaire. 20 à 25 hectol.	Bonne	Rendement ordinaire. 18 à 23 hectol.	Pas cultivé	"	Bonne	Bon rendement.	Bonne	Rendement ordinaire. 25 à 30 hectol.	Bonne	Bon produit	Bonne	Rendement ordinaire. 50 à 70 hectol.	
— de Bône	Très-bonne	Demi-rendement.	Peu cultivé	"	Bonne	Rendement ordinaire.	"	"	"	"	"	"	Très-bonne	Rendement ordinaire.	Bonne	Rendement ordinaire.	
— d'Oran	Bonne	Produit ordinaire. 8 à 16 hectol.	Ordinaire (Peu cultivé)	Produit presque nul.	Bonne	Produit abondant. 25 à 30 hectol.	"	"	Bonne	Faible produit.	"	"	Bonne	De 12 à 15 hectolitres.	Bonne	"	
Russie.																	<p><i>Extrait du rapport de M. DESMAISIÈRES.</i></p> <p>Le consul d'Odessa n'a pu se procurer des renseignements précis sur les résultats de la récolte, mais il donne l'appréciation générale ci-après sur les ressources en approvisionnements que la Belgique pourrait espérer de trouver dans les pays producteurs du Midi de la Russie, dans le cas où la défense d'exportation et le blocus seraient levés en temps convenable. Voici en quels termes il s'exprime : « Les brillantes espérances que la situation des récoltes, au printemps dernier, avaient fait concevoir, ne se sont malheureusement pas réalisées. Les chaleurs excessives de la fin de mai et du commencement de juin, la sécheresse prolongée, pendant tout l'été, et qui n'a été interrompue que par des pluies d'orages rares et insuffisantes, les sautrelles enfin (dans quelques localités), ont fait un mal immense. La récolte de 1855 est donc mauvaise et pauvre. Le seigle a souffert au moins autant que le froment. Dans beaucoup de localités, le rendement a été à peine supérieur en quantité à la semence confiée à la terre. Les magasins de réserve établis dans les villages seront en partie nécessaires pour combler le déficit dans l'approvisionnement des paysans. Cette fâcheuse situation est à peu près générale, à des degrés divers, dans le gouvernement de la nouvelle Russie. On dit que les trois gouvernements producteurs par excellence (Podolie, Kiowie et Volhynie) ont moins souffert. On peut donc conclure, sans crainte d'erreur, que les pays producteurs qui alimentaient naguère une si large exportation</p>
Rapport du Ministre belge à Saint-Petersbourg, en date du 14 octobre 1855.	Mauvaise aux environs de Pernau, de Windau et de Riga où cependant elle est restée bonne en quelques localités épargnées par la rouille.	Produit ordinaire à Riga, mauvais à Pernau et à Windau. Hectolitres : 8 à 10 à Riga, 14 à Pernau, 10 à Windau.	Généralement bonne, dans le nord de l'empire; médiocre du côté de Pernau.	Produit assez abondant dans le nord de l'empire, ordinaire au centre et dans les provinces allemandes.	Mauvaise à Pernau, bonne dans le reste des provinces allemandes et à Narva.	Produit ordinaire dans les environs de Narva et de Riga, mauvais dans ceux de Pernau et de Windau. Hectolitres : 24 à Narva, 17 à Pernau, 16 à Windau, 6-7 à Riga, 4-5 à Riga, 6 à Moscou.	Bonne dans les provinces allemandes et assez bonne aux environs de Moscou.	Produit ordinaire dans les provinces allemandes et mauvais aux environs de Moscou. Hectolitres : 8-10 à Riga, 9 à Windau, 6 à Moscou.	Pas cultivé	"	Bonne du côté de Windau et dans les gouvernements de Vologda, médiocre dans ceux de Viatka et de Saint-Petersbourg, médiocre dans celui de St-Petersbourg et du côté de Riga et de Windau, mauvais aux environs de Pernau, Narva et Moscou. Hectolitres : 16 à Narva, 11-7 à Riga, 15 1/2 à Pernau, 52 à Windau, 5 à 4 à Moscou.	Bon produit dans le gouvernement de Vologda, médiocre dans ceux de Viatka et de St-Petersbourg et du côté de Riga et de Windau, mauvais aux environs de Pernau, Narva et Moscou. Hectolitres : 16 à Narva, 11-7 à Riga, 15 1/2 à Pernau, 52 à Windau, 5 à 4 à Moscou.	Bonne aux environs de Riga et de Windau. Mauvaise du côté de Pernau et Narva.	Produit ordinaire aux environs de Riga et de Windau. Mauvais du côté de Narva et de Pernau.	Bonne aux environs de Saint-Petersbourg, de Moscou et de Narva; médiocre dans les provinces allemandes où la maladie a régné.	Produit ordinaire dans le gouvernement de St-Petersbourg, abondant dans le voisinage de Moscou et de Narva, mauvais dans les provinces allemandes où la maladie a régné. Hectolitres : 180 à Narva, 152 à Pernau, 90 à Windau, 120 à Moscou.	

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.																																							
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.																																								
Bavière. Munich. Rapport du consulat, du 14 octobre.	Bonne	Rendement abondant.	Bonne	Rendement ordinaire.	Bonne	Rendement abondant.	Peu cultivé.	°	Non cultivé.	°	Bonne	Rendement abondant.	Bonne	Rendement abondant.	Bonne	Rendement très-abondant.	<p>» de blé dans les ports russes de la mer Noire et de la mer d'Azoff, ne pourraient y suffire que dans des limites beaucoup plus restreintes, avec les produits de la récolte de cette année, si ces ports venaient à s'ouvrir au commerce étranger. »</p> <p>L'agent consulaire gérant le consulat d'Archangel fait remarquer que les produits agricoles du gouvernement de ce nom sont insignifiants, et qu'on y pourvoit aux besoins de la consommation et du commerce en tirant les céréales, le lin et les graines de lin principalement de la Volodya et surtout de Viatka. Il ajoute ce qui suit : « Les produits de la récolte de l'année courante ne pourront être apportés aux marchés de l'intérieur que par les routes d'hiver ; il s'ensuit que ce n'est que vers le mois de décembre que l'on peut connaître la véritable situation des approvisionnements, qualités, etc. Le port d'Archangel ayant été bloqué pendant la saison de navigation, et toute exportation ayant été impossible, il en résulte que la quantité de seigle qui se trouve, tant sur la place que dans les environs, est importante ; celle de froment ainsi que de graine de lin comporte une quantité ordinaire, tandis qu'il n'y a que peu d'avoine et pas d'orge ; en outre, il y a, dans l'intérieur, des masses de céréales, surtout de seigle, provenant de précédentes récoltes, de sorte que nous pourrions avoir de fortes quantités à exporter en 1856, pourvu que la demande pour compte de l'étranger fut soutenue pendant l'hiver et que notre port fut ouvert à la prochaine saison. »</p> <p>Le consul de Riga fait connaître que l'approvisionnement de cette place se composait, au commencement du mois dernier, de 7,000 hectolitres de froment, 150,000 de seigle, 2,400 d'orge et 8,000 d'avoine, le tout provenant de la récolte de l'année précédente. Il fait observer que, malgré le blocus des côtes, les prix n'ont cessé de s'élever depuis deux mois. Ce qui tient en partie au résultat médiocre de la récolte et en partie aux conséquences de la concentration des troupes. Voici les prix sur place par hectolitre : Froment, fr. 20.50 ; seigle, 14 francs ; orge, 10 francs ; avoine, 9 francs ; fèves, 5 francs ; pois, fr. 16-50 ; pommes de terre, 6 francs ; foin, 7 francs. — Sur livraison fin de mai 1856, on payait 25 p. % d'arrhes ; 12 francs par hectolitre pour le seigle et 7 francs pour l'avoine.</p> <p>Le consul de Windau dit que la récolte ne lui paraît pas, en général, mauvaise. Celle des blés d'été a été satisfaisante. Néanmoins, les prix restent élevés par suite des achats pour la couronne et des transports par terre à Memel. M. Heintz pense que l'exportation sera défendue par la frontière de cette contrée, et recommande des précautions aux commettants des blés russes par Memel.</p> <p>La récolte a été, en général, assez bonne en Bavière ; dans certaines parties du pays, elle paraît même avoir été abondante. La cause de cette abondance se trouve surtout dans la perfection des moyens de culture employés. La Franconie est proportionnellement beaucoup plus peuplée que les autres provinces de la Bavière et les soins qu'on y apporte dans la culture des terres, plus divisées et plus chères qu'ailleurs, sont aussi beaucoup plus grands.</p> <p>En somme la récolte de 1855 peut être au moins considérée comme ordinaire et suffisante aux besoins du pays.</p> <p>La récolte totale de la Bavière s'est élevée :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>1855.</th> <th>1854.</th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td>Scheffel.</td> <td>Scheffel.</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Froment</td> <td>889,081</td> <td>1,535,956</td> <td rowspan="6">(Le scheffel est égal à 2.2254 hectolitres. Le zentner est égal à 56.001 kilogrammes).</td> </tr> <tr> <td>Seigle</td> <td>2,215,278</td> <td>5,037,110</td> </tr> <tr> <td>Épeautre</td> <td>1,124,716</td> <td>1,629,488</td> </tr> <tr> <td>Orge</td> <td>1,216,886</td> <td>1,671,558</td> </tr> <tr> <td>Avoine</td> <td>2,800,942</td> <td>5,559,084</td> </tr> <tr> <td>Fèves, pois</td> <td>165,689</td> <td>224,585</td> </tr> <tr> <td>Pommes de terre</td> <td>5,722,407</td> <td>7,523,372</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>Zentner.</td> <td>Zentner.</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Houblon</td> <td>47,722</td> <td>46,845</td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>Les évaluations faites jusqu'à ce jour permettent d'affirmer que la production de cette année, dépassera les résultats des deux années précédentes.</p> <p>On pouvait donc espérer que malgré l'importation en Suisse qui, depuis quelques années, a pris une propor-</p>		1855.	1854.			Scheffel.	Scheffel.		Froment	889,081	1,535,956	(Le scheffel est égal à 2.2254 hectolitres. Le zentner est égal à 56.001 kilogrammes).	Seigle	2,215,278	5,037,110	Épeautre	1,124,716	1,629,488	Orge	1,216,886	1,671,558	Avoine	2,800,942	5,559,084	Fèves, pois	165,689	224,585	Pommes de terre	5,722,407	7,523,372			Zentner.	Zentner.		Houblon	47,722	46,845	
	1855.	1854.																																																						
	Scheffel.	Scheffel.																																																						
Froment	889,081	1,535,956	(Le scheffel est égal à 2.2254 hectolitres. Le zentner est égal à 56.001 kilogrammes).																																																					
Seigle	2,215,278	5,037,110																																																						
Épeautre	1,124,716	1,629,488																																																						
Orge	1,216,886	1,671,558																																																						
Avoine	2,800,942	5,559,084																																																						
Fèves, pois	165,689	224,585																																																						
Pommes de terre	5,722,407	7,523,372																																																						
	Zentner.	Zentner.																																																						
Houblon	47,722	46,845																																																						

DÉSIGNATION DES PAYS.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		SARRASIN.		MAIS.		AVOINE.		FÈVES ET POIS.		POMMES DE TERRE.		OBSERVATIONS.
	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	Qualité.	Produit par hectare.	
Espagne.																	
Districts de Catalogne	Bonne	Produit abondant.	Ordinaire	Rendement médiocre.	Bonne	Rendement abondant.	Très-peu cultivé.	Très-peu cultivé.	Bonne	Produit très-abondant.	Pas cultivé	Pas cultivé	Ordinaire	Rendement médiocre.	Bonne	Produit abondant.	<p>tion très-considérable, les blés subiraient une baisse importante sur les marchés bavares, mais le déficit que présente la récolte dans les pays du nord de l'Allemagne a fait affluer sur nos places de commerce, les demandes de la Prusse, de la Saxe et du Hanovre surtout, et il est à craindre que les prix ne se maintiennent au moins aussi élevés qu'ils le sont aujourd'hui.</p> <p>Il est une circonstance qui améliore singulièrement la situation de la Bavière et qui lui permettra en tout cas de faire face aux dangers de la crise alimentaire qui semble menacer l'Europe. Chaque année la Hongrie embarque sur le Danube des quantités assez importantes de céréales qui viennent alimenter les marchés de Ratisbonne, etc. Cette année surtout des approvisionnements très-considérables de grains achetés par des maisons de Nuremberg et de Lindau sont déjà arrivés à Ratisbonne. Tous les rapports sont unanimes pour représenter la récolte comme favorable en Hongrie, et tout nous fait espérer que cette source viendra apporter des approvisionnements sur nos marchés; si les prix se maintiennent, du moins on peut affirmer qu'il y aura toujours abondance sur les halles bavares.</p> <p>Les renseignements ci-contre sont les seuls qu'on ait pu obtenir. Du reste, la récolte des céréales et du froment surtout, paraît être en général sur la plupart des points de la Péninsule au-dessous du médiocre. Il n'y a d'exception que pour les provinces de Galicie et d'Estramadure.</p> <p>Déjà des demandes ont été adressées au Gouvernement dans le but d'obtenir la prohibition du blé à la sortie. En attendant, l'exportation continue à se faire, sur une assez grande échelle, vers la France et vers l'Angleterre.</p>
Consulat de Cadix	Bonne	Rendement médiocre.	Pas cultivé	Pas cultivé	Bonne	Rendement ordinaire.	Pas cultivé	Pas cultivé	Bonne	Rendement médiocre.	Bonne	Mauvais rendement.	Bonne	Rendement ordinaire.	Bonne	Rendement ordinaire.	
— d'Aviles (province des Asturies)	Ordinaire (Peu cultivé.)	Rendement ordinaire.	Ordinaire (Peu cultivé.)	Rendement ordinaire.	Médiocre	Médiocre	"	"	Mauvaise	"	"	"	Mauvaise	Rendement médiocre.	"	"	
Portugal.																	
Rapport du Ministre de Belgique	Ordinaire	Bon rendement.	Médiocre	"	Médiocre	"	Pas cultivé	Pas cultivé	Bonne	Le produit promet d'être abondant.	Médiocre	"	"	Produit abondant.	Bonne	Produit ordinaire.	<p>On est convaincu, en Portugal, que les produits de la récolte de cette année auraient été suffisants pour la consommation intérieure et même qu'une certaine quantité aurait pu être exportée, si les pluies n'étaient pas venues compromettre, dans le Nord, la récolte du maïs et, dans le Midi, celle des figues qui entrent pour une grande part dans la nourriture de la population.</p> <p>Voici ce que dit, à ce sujet, M. le Ministre de Belgique, dans une dépêche du 20 octobre 1855. « Le Diario d'aujourd'hui a publié un décret qui proroge jusqu'à la fin de juin 1856, le délai pour l'admission, en Portugal et dans les îles adjacentes, au droit de 5 reis par alqueira, des céréales étrangères, le blé, le maïs, le seigle, l'orge, l'avoine, en grain ou en farine. Cette mesure sera soumise à l'approbation législative, immédiatement après la réunion des Chambres. En attendant, l'administration n'exigera que des conditions pour le paiement ultérieur des droits, s'il y a lieu.</p> <p>« Ainsi que j'ai eu l'honneur de l'écrire, ce sont les pluies torrentielles de l'équinoxe qui ont nécessité l'adoption de cette première mesure ainsi que s'exprime le rapport au Roi du Ministre des Finances. La prohibition de la sortie des céréales devait en être le complément, mais, l'opposition dont elle a été l'objet de la part d'une fraction puissante de la majorité parlementaire, l'a fait ajourner.</p> <p>« C'est surtout dans le Nord que les pluies ont fait des dégâts considérables; une grande partie des blés n'y était malheureusement pas rentrée, le maïs, encore sur pied, y a été presque complètement perdu. »</p>
Suisse.																	
Consulat de Zurich	Excellente	Rendement peu abondant.	Excellente	Rendement peu abondant.	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	Très-bonne	Produit très-abondant.	<p>La récolte des blés a été en général peu abondante; toutefois leur qualité est excellente. La Suisse ne produit jamais assez pour sa propre consommation, et les prix des grains se maintiennent chers partout, on n'a pas l'espoir de les voir diminuer dans ce pays.</p> <p>Heureusement que, presque dans toutes les localités, les pommes de terre ont donné un très-bon rendement. La maladie de ce tubercule a, sinon disparu, du moins beaucoup perdu de son intensité. Depuis dix ans, on ne se souvient pas d'une récolte aussi abondante. C'est un grand bonheur pour les classes pauvres qui par là peuvent remplacer, en partie, le pain qui leur coûte trop cher.</p>

(Extrait du NEW-YORK DAILY TIMES.)

Récolte du froment en Amérique.

« Dans ma dernière communication, en date du 17 août, j'ai exposé, d'après mon évaluation, le résultat de la récolte de froment en 1855.

» A cette date, je n'avais vu aucune évaluation, à l'exception de celle du *New York Herald*, qui portât cette récolte à plus de 120,000,000 de boisseaux. J'ai eu depuis sous les yeux celles du *Courier and Enquirer* (175,000,000 de boisseaux) et de l'*Economist* (140,000,000 de boisseaux). Celle du *Herald* était, en chiffres ronds, de 169,000,000 de boisseaux; la mienne, de 185,000,000 de boisseaux. Si l'on rectifie les chiffres de l'*Herald* et du *Courier and Enquirer*, pour l'Ohio, au moyen de ceux que j'ai donnés concernant cet État, on ne trouvera plus que de légères différences entre ces diverses évaluations prises dans leur ensemble.

» Ceci entendu, la question qui offre le plus d'intérêt est celle de savoir quel sera notre excédant. La solution de cette question n'est pas facile, car cet excédant est aussi élastique que du caoutchouc. Il dépend entièrement des circonstances.

» Si l'Europe a besoin de notre froment et de nos farines, et si elle est obligée, comme récemment, de donner des prix élevés, il sera difficile de limiter notre excédant. Quelque paradoxale que paraisse cette assertion, plus son déficit est considérable, plus nous avons à ménager notre disponible; moins ce déficit est important et moins nous avons d'exportations à faire. S'il n'y a pas de déficit en Europe, nous n'avons rien à exporter. Dans ce cas, l'excédant pourra être librement consommé à l'intérieur; une fois les besoins de la consommation satisfaits, ce qui ne devra pas être employé pour l'ensemencement pourra être tenu en réserve, jusqu'à la saison suivante, pour la consommation intérieure et étrangère.

» Si, d'un autre côté, les hauts prix se maintiennent, nous ne consommerons que peu de froment à l'intérieur. Il sera remplacé, dans une grande proportion, par le maïs, les pommes de terre, etc., et les expéditions de froment et de farine pour l'Europe, surpasseront en quantité, cette année, toutes celles des années précédentes.

» Pour faire mieux comprendre ces considérations, je mets sous les yeux du lecteur un tableau indiquant le produit annuel de la récolte du froment, depuis 1839, ainsi que de l'exportation de cette denrée depuis la même date. Toute personne à qui ce sujet est familier reconnaîtra que ce travail a dû coûter beaucoup de peine et de temps.

Récolte et exportation du froment des États-Unis, pendant une série d'années.

ANNÉES.	RECOLTES.	EXPORTATIONS.
	Boisseaux (1).	Boisseaux.
1840.	84,833,263	11,198,098
1841.	98,980,727	8,447,670
1842.	102,317,240	7,233,998
1843.	100,310,336	6,023,346
1844.	93,697,000	7,731,787
1845.	106,548,000	6,363,866
1846.	94,433,412	13,268,173
1847.	118,330,133	12,309,972
1848.	114,243,000	26,312,431
1849.	126,364,000	10,566,417
1850.	104,799,230	8,636,982
1851.	110,032,394	13,948,499
1852.	117,511,301	18,680,686
1853.	121,136,048	18,938,993
1854.	132,023,690	27,000,000?
1855.	110,170,000	2,000,000?
1856.	133,000,000	

» Les années de ce tableau ne sont pas celles des récoltes, mais celles des exportations qui ont lieu l'année suivant celle de la moisson.

» L'année financière des États-Unis finit le 30 juin. Ainsi, par exemple : le chiffre de 110,170,000 de boisseaux, placé à côté de 1855, indique le produit de la récolte en 1854 ; et les 2,000,000 de boisseaux exportés en 1855, ou plutôt jusqu'en juin 1855, provenaient de la récolte faite en 1854.

» Les chiffres des exportations, pour 1854 et 1855, ne sont évidemment qu'approximatifs ; mais quoique je ne veuille pas répondre de l'exactitude absolue des rapports concernant les exportations, je ne doute pas que ces chiffres soient, à peu de chose près, conformes à la réalité. Ils démontrent l'existence de deux ou trois faits qui ne manquent pas d'importance. Il est évident, d'après ce tableau, que la quantité de froment exportée des États-Unis est tout à fait indépendante du produit de la récolte. C'est ainsi que les exportations de 1848 et de 1854 sont doubles de celles de 1847 et de 1849, quoique le produit des deux premières années n'ait pas surpassé celui des deux dernières. Les exportations de 1840 et de 1846 sont également doubles de celles de 1843 et de 1845, quoique la récolte des deux premières années soit restée de 15 p. % au-dessous de celles des deux autres. Les exportations de 1852 et de 1853, pour une récolte de moins de 239,000,000 de boisseaux pour les deux années, dépassèrent 37,500,000 boisseaux, tandis que les exportations de 1842 et de 1844, avec une récolte d'environ 200,000,000 de

boisseaux, atteignirent à peine le chiffre de 15,000,000 de boisseaux. Dans ces diverses années, ce fut la demande de l'étranger qui, en provoquant la hausse des prix, encouragea l'exportation des unes, tandis que l'absence de cette cause diminua l'exportation des autres. Si la demande de l'étranger n'a pas augmenté l'exportation de 1855, ce n'est pas à cause d'un déficit notable dans la récolte du froment ; c'est parce que la sécheresse de 1854 avait tellement réduit le rendement du maïs, et des pommes de terre, qu'elle a amené une consommation de froment plus forte que si cette circonstance n'eût pas existé.

» L'abondance de cette année, dans notre pays, ne résulte pas exclusivement ou principalement de ce que la récolte du froment est riche ; elle a pour causes la variété et l'abondance des autres produits auxquels nous recourons lorsque nous y sommes contraints par la cherté du froment. Quelque abondante que puisse être notre récolte de froment, ce n'est là qu'un seul produit, et ce n'est pas le plus abondant. C'est ainsi qu'entre autres, notre récolte d'avoine ne peut être moindre que 400,000,000 de boisseaux ; le rendement d'autres grains de moindre importance ne peut être au-dessous de 100,000,000. Mais tout cela n'est rien auprès du rendement du maïs, rendement aussi sûr que s'il était déjà dans nos greniers et qui ne peut être évalué à moins d'un milliard de boisseaux. Il pourrait bien encore excéder ce chiffre de 20 p. %. Je le répète, notre excédant disponible en froment a à peine d'autre limite que la récolte elle-même.

» Et si la demande de l'étranger s'élevait jusqu'à 100,000,000 de boisseaux, c'est-à-dire quatre fois plus que nous ayons jamais exporté en une année, il nous en resterait encore assez pour nourrir les consommateurs du Cincinnati, déduction faite de ceux qui préféreraient payer 7 dollars le baril de farine de maïs, ainsi que d'autres produits à des prix proportionnés.

» Si, pour des causes diverses, le froment n'était pas très-demandé en Europe pendant l'année courante, le prix de cette denrée resterait sans doute peu élevé chez nous. Dans cette occurrence, il pourrait ne pas s'élever à plus d'un dollar, par boisseau, sur le marché de New-York, ce qui porterait le prix de la farine à 8 dollars par baril. »

ANNEXE N° 24.

Extrait du MARKLANE EXPRESS du 22 octobre.

RÉCOLTE DU FROMENT EN AMÉRIQUE.

L'extrême divergence qui existe entre les renseignements parvenus la semaine dernière sur la récolte en Amérique est digne de remarque. Thomas Peele, par exemple, estime que l'exportation de froment et de farine, pour l'année prochaine, s'élèvera à 5,000,000 qrs ; d'autre part le *New-York Daily Times* l'évalue au

triple, c'est-à-dire à 9,000,000 qrs ; en supposant que la consommation intérieure des Etats-Unis dépasse de 3,000,000 bushels celle de l'année dernière.

Il est possible que ces évaluations soient toutes deux exagérées, mais nous pensons que la dernière se rapproche le plus de la vérité. Pour 1853, la consommation des Etats-Unis est estimée à 102,000,000 bushels, nombre rond ; pour 1854, à 103,000,000 bushels ; pour 1855, à 108,000,000 bushels.

La production en 1856 étant de 183,000,000 bushels (chiffre qui ne constitue pas une forte augmentation de production par acre, si l'on considère l'accroissement des cultures, et qui est de beaucoup inférieur à l'augmentation de production en Angleterre) et la consommation de 111,000,000 bushels il restera pour l'exportation 74,000,000 bushels, soit 9,230,000 qrs, si l'on suppose que l'on ne consomme pas plus de farine de maïs que d'habitude. Mais comme le journal déjà cité le fait observer avec raison, « la récolte de l'avoine et celle du maïs, et surtout cette dernière, étant d'une abondance exceptionnelle, on consommera dans le pays beaucoup plus d'avoine et de maïs ; c'est ainsi que plusieurs de nos amis se proposent de ne pas consommer autre chose et d'abandonner à l'exportation leur récolte de froment toute entière, tandis que, l'année dernière, ils usaient presque exclusivement de farine de froment ; de cette manière on pourra réserver pour la consommation européenne 10 à 12,000,000 qrs. » Si nous ajoutons qu'une certaine quantité de maïs pourra être également mise en réserve pour l'exportation, et que la farine de cette céréale est largement employée aujourd'hui sur plusieurs points du continent européen, nous pouvons dire qu'il n'y a aucune raison de désespérer de l'alimentation publique et que nos approvisionnements seront suffisants et même surabondants. On ne saurait donner une trop grande publicité à un état de choses aussi satisfaisant.

TABLE DES MATIÈRES.

Exposé des motifs	1
Projet de loi	4

ANNEXES.

N° 1. Loi sur les denrées alimentaires du 29 novembre 1854	7
2. Prohibition du sarrasin et de la farine de sarrasin à la sortie	8
3. Denrées alimentaires. — Exposé des faits	<i>ib.</i>
4. Tableaux indiquant les résultats de la récolte de 1855	23
5. Tableau comparatif de la récolte de 1846, de 1850-1851-1852, de 1853, de 1854 et de 1855, ainsi que de la récolte moyenne telle qu'elle eut été en 1855 avec le rendement de 1850-1851-1852, admis comme moyenne	44
6. Tableau comparatif de la consommation des principales denrées alimentaires en 1846, 1850-1851-1852, 1853 et 1854	46
7. Résultats de la récolte de 1855, pour l'orge, l'avoine, les féveroles, les pois, le colza, le foin et les trèfles	48
8. Importations et exportations des denrées alimentaires, de 1850 à septembre 1855.	50
9. Relevé des quantités de froment et de seigle, mises en consommation du 10 novembre 1854 au 16 octobre 1855	52
10. Mise en consommation et exportation des pois	56
11. Mise en consommation et exportation de la drèche (orge germée).	57
12. Mise en consommation et exportation du gruau et de l'orge perlé.	58
13. Mise en consommation et exportation de la fécule de pommes de terre et d'autres substances amylacées	59
14. Mise en consommation et exportation du pain et du biscuit.	60
15. Mise en consommation et exportation du vermicelle, macaroni et semoule	61
16. Mise en consommation et exportation du riz en Belgique	62
17. Mise en consommation et exportation de la viande (volaille, gibier, lapins, viande salée et fumée, etc., etc.)	63
18. Mise en consommation et exportation du bétail depuis 1835	64
19. Commerce du bétail en Belgique, pendant les neuf premiers mois de l'année 1855.	66
20. Tableau comparatif du prix des grains en Belgique et à l'étranger, pendant l'année 1854	68
21. Tableau comparatif du prix des grains en Belgique et à l'étranger, pendant l'année 1855.	72
22. Renseignements sur la récolte à l'étranger	81
23. Extrait du <i>New-York Daily Times</i>	87
24. Extrait du <i>Marklane Express</i> du 22 octobre	89

(92)

(APPENDICE AU N° 3.)

ANNEXE N° 23.

Mise en consommation et exportation des viandes pendant les dix premiers mois de l'année 1855. (Volaille, gibier, lapins, viandes salées, etc.)

IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.	
PROVENANCES.	KILOGRAMMES.	PROVENANCES.	KILOGRAMMES.
JAMBONS FUMÉS.		JAMBONS FUMÉS.	
Zollverein	19,889	Angleterre.	2,345
Pays-Bas	18,242	France.	9,734
États-Unis	24,022	Autres destinations. . . .	639
Autres provenances.	1,130		
	63,283		12,718
AUTRES VIANDES.		AUTRES VIANDES.	
Pays-Bas	186,961	Zollverein	57,745
Angleterre	186,756	Villes hanséatiques. . . .	22,312
États-Unis	564,793	Angleterre.	1,071,872
Rio de la Plata	50,825	France.	26,877
Autres provenances.	34,981	Turquie	80,423
		Autres destinations. . . .	12,103
	1,024,599		1,271,342
TOTAL GÉNÉRAL.	1,087,599		1,284,060

ANNEXE N° 26.

Mise en consommation et

DÉSIGNATION.		IMPORTATIONS.							
		1850.		1851.		1852.			
		QUANTITÉS.	Droits PERÇUS en principal.	QUANTITÉS.	Droits PERÇUS en principal.	QUANTITÉS.	Droits PERÇUS en principal.		
POISSONS	d'eau douce.	Saumons et autres poissons frais, salés, fumés et séchés.	Kilog. 112,989	Francs. 7,187	Kilog. 126,555	Francs. 8,054	Kilog. 121,725	Francs. 7,792	
		Ecrevisses	Francs. 5,795	228	Francs. 5,629	218	Francs. 5,841	250	
		Anchois frais, salés, fumés et séchés..	Kilog. 15,191	970	Kilog. 24,982	1,596	Kilog. 19,891	1,257	
		Barbues salées, églefins salés et déchets de têtes de cabillauds.	Francs. 2,270	45	Francs. 5,960	78	Francs. 9,487	190	
		Ecrivisses, autres que homards.....	1,515	79	1,290	77	479	29	
		Harengs	en saumure et au sel sec.....	Tonnes (a). 5,885 ⁷ / ₈	27,506	Tonnes. 6,580 ² / ₃	42,094	Tonnes. 5,551 ¹ / ₈	24,624
			frais et braillés, secs, saurés ou fumés.	Pièces. 8,576,006	44,765	Pièces. 10,595,026	54,025	Pièces. 12,958,576	66,425
		Homards.....	Francs. 24,854	2,111	Francs. 21,499	1,695	Francs. 28,516	2,144	
		Huitres.....	205,515	2,818	255,789	4,081	274,870	6,599	
		Limaçons (<i>caracoles</i>) et moules.....	56,955	539	65,554	620	65,198	647	
	Morue en saumure et au sel sec	Tonnes (a). 396	6,151	Tonnes. 1,695 ⁵ / ₈	11,585	Tonnes. 1,147 ³ / ₈	11,658		
	Plies séchées.....	Pièces. 2,219,205	11,256	Pièces. 2,012,807	10,181	Pièces. 2,588,642	12,029		
	Sardines fumées et séchées (<i>sauréto</i>)..	15,200	122	5,517	24	2,152	12		
	non spécialement tarifés.	de mer de la pêche étrangère,	Stockfish	Kilog. 893,254	10,272	Kilog. 1,416,756	19,860	Kilog. 940,501	11,590
			frais, fins et communs.....	650,030	41,852	753,594	49,159	684,571	45,689
			salés.....	Francs. 1,664	166	Francs. 988	98	Francs. 1,115	111
			fumés et séchés.....	Kilog. 45,108	2,707	Kilog. 12,949	777	Kilog. 15,468	809
	TOTAL DES DROITS PERÇUS.....			158,574		204,170		189,415	

exportation des poissons.

				EXPORTATIONS.					Observations.
1853.		1854.		1850.	1851.	1852.	1853.	1854.	
QUANTITÉS.	Droits PERÇUS en principal.	QUANTITÉS.	Droits PERÇUS en principal.						
Kilog. 117,937	Francs. 7,581	Kilog. 106,268	Francs. 6,801	Kilog. 15,007	Kilog. 11,718	Kilog. 17,790	Kilog. 41,746	Kilog. 40,820	
Francs. 7,517	459	Francs. 8,242	498	Francs. 1,449	Francs. 5,040	Francs. 9,939	Francs. 17,073	Francs. 11,921	
Kilog. 15,284	772	Kilog. 23,479	1,543	Kilog. 125	Kilog. 113	Kilog. 478	Kilog. 264	Kilog. 278	
Francs. 6,507	126	Francs. 7,822	156	"	"	"	"	"	
399	24	723	43	"	"	"	"	Francs. 96	
Tonnes. 3,926 ⁷ / ₈	26,050	Tonnes. 6,261 ³ / ₈	39,910	Tonnes. 47	Tonnes. 4 ³ / ₈	Tonnes. 12 ¹ / ₈	Tonnes. 4	Tonnes. 19 ¹ / ₈	
Pièces. 13,232,969	67,237	Pièces. 13,601,474	79,706	Pièces. 9,458	Pièces. 1,778	Pièces. 8,061	Pièces. 13,540	Pièces. 29,337	
Francs. 25,656	2,644	Francs. 80,716	3,844	Francs. 4,051	Francs. 1,159	Francs. 2,723	Francs. 2,862	Francs. 14,929	
564,634	4,027	323,266	3,546	42,430	96,996	83,034	168,241	193,783	
70,759	700	89,021	890	47,158	56,581	31,566	37,974	44,003	
Tonnes. 1,265 ³ / ₈	12,799	Tonnes. 1,041 ¹ / ₈	10,651	Tonnes. 29	Tonnes. 26 ¹ / ₈	Tonnes. 46 ⁴ / ₈	Tonnes. 129	Tonnes. 662	
Pièces. 2,238,580	11,258	Pièces. 2,036,827	10,377	"	"	"	"	Pièces. 239	
900	7	588	3	"	Pièces. 39,623	Pièces. 9,800	"	"	
Kilog. 1,158,215	15,637	Kilog. 1,441,617	17,208	Kilog. 27,899	Kilog. 6,671	Kilog. 8,240	Kilog. 3,633	Kilog. 5,350	
790,241	33,817	767,726	40,349	20,663	47,828	53,469	68,563	61,512	
Francs. 1,730	175	Francs. 955	95	Francs. 459	"	"	"	"	
Kilog. 50,259	5,016	Kilog. 23,917	1,453	"	"	"	Kilog. 37	Kilog. 87	
.....	204,297	216,722						

(a) Tonne de 150 kil.

ANNEXE N° 27.

Mise en consommation des poissons pendant les dix premiers mois de l'année 1855.

DÉSIGNATION.	IMPORTATIONS.	DROITS PERÇUS.	Observations.
		Francs.	
Harengs frais et braillés, secs, fumés ou saurés et plies séchées (pièces).	6,461,927	23,354	»
Morue en saumure (tonne).	635	6,695	»
Stockfisch (kilog.).	1,059,839	12,717	»
Poissons de mer frais. (kilog.).	348,591	25,078	»

ANNEXE N° 28.

Renseignements sur la pêche nationale.

LOCALITÉS.	PÊCHE DE LA MORUE.				GRANDE PÊCHE DE MERÉE.	
	PÊCHE D'ÉTÉ.		PÊCHE D'HIVER.		Nombre d'armements.	Produit.
	Nombre d'armements.	Produit net.	Nombre d'armements.	Produit net.		

ANNÉE

Ostende	106	Kilogrammes. 1,920,750	4	Kilogrammes. 25,200	"	"
Nieuport (a)	8	141,613	4	29,525	"	"
Blanckenberghe	"	"	"	"	"	"
Heyst	"	"	"	"	"	"
Adinkerke (la Panne).	"	"	"	"	"	"
Bruges	"	"	"	"	"	"
TOTAUX	114	2,062,362	8	54,735	"	"

ANNÉE

Ostende	108	Kilogrammes. 1,410,684	2	Kilogrammes. 17,556	"	"
Nieuport (a)	7	177,078	4	22,304	"	"
Blanckenberghe	"	"	"	"	"	"
Heyst	"	"	"	"	"	"
Adinkerke (la Panne).	"	"	"	"	"	"
Bruges	"	"	"	"	"	"
TOTAUX	115	1,587,762	6	39,860	"	"

ANNÉE

Ostende	110	Kilogrammes. 1,291,884	3	Kilogrammes. 16,236	"	"
Nieuport	6	174,094	4	20,238	"	"
Blanckenberghe	"	"	"	"	"	"
Heyst	"	"	"	"	"	"
Adinkerke (la Panne).	"	"	"	"	"	"
Bruges	"	"	"	"	"	"
TOTAUX	116	1,465,978	7	36,474	"	"

PETITE PÊCHE DE MARÉE.		GRANDE PÊCHE DU HARENG.		PETITE PÊCHE DU HARENG.		Observations.
Nombre d'armements.	Produit.	Nombre d'armements	Produit.	Nombre d'armements.	Produit.	

1850.

	Francs.		Kilogrammes.		Kilogrammes.
106	523,362 "	4	209,115	1	4,320
2	1,800 "	"	"	2	"
54	147,012 "	"	"	"	"
20	47,600 "	"	"	"	"
10	58,437 14	"	"	10	84,038
"	"	1	89,277	"	"
192	778,111 14	5	298,392	13	88,358

(a) La commission spéciale de pêche de Nieupoort a fait connaître que le hareng se vendant par pièce, il lui est impossible d'en donner le produit en kilogrammes. La valeur obtenue est approximativement de 300 francs.

1851.

	Francs.		Kilogrammes.		Francs.
107	566,530 "	5	62,700	1	1,470 50
1	1,350 "	"	"	1	1,575 "
53	173,664 "	"	"	"	"
20	51,100 "	"	"	"	"
11	76,782 94	"	"	13	65,190 68
"	"	1	13,457	"	"
192	869,426 94	6	76,157	15	68,236 18

1852.

	Francs.		Kilogrammes.		Francs.
114	578,616 40	5	78,276	"	"
1	1,127 "	"	"	2	2,388 "
53	169,732 "	"	"	"	"
20	48,022 "	"	"	"	"
14	71,138 38	"	"	14	53,503 50
"	"	2	23,337	"	"
202	868,635 78	7	106,613	16	55,891 50

LOCALITÉS.	PÊCHE DE LA MORUE.				GRANDE PÊCHE DE MARÉE	
	PÊCHE D'ÉTÉ.		PÊCHE D'HIVER.		Nombre d'armements.	Produit.
	Nombre d'armements.	Produit net.	Nombre d'armements.	Produit net.		

ANNÉE

Ostende	116	Kilogrammes. 1,663,350	7	Kilogrammes. 34,800	»	»
Nieuport	5	143,902	7	32,202	»	»
Blanckenberghe	»	»	»	»	»	»
Heyst	»	»	»	»	»	»
Adinkerke (la Panne)	»	»	»	»	»	»
Bruges	»	»	»	»	»	»
TOTAUX	121	1,807,252	14	67,002	»	»

ANNÉE

Ostende	116	Kilogrammes. 2,054,250	4	Kilogrammes. 34,600	»	»
Nieuport	7	246,547	7	57,440	»	»
Blanckenberghe	»	»	»	»	»	»
Heyst	»	»	»	»	»	»
Adinkerke (la Panne)	»	»	»	»	»	»
Bruges	»	»	»	»	»	»
TOTAUX	123	2,300,797	11	82,040	»	»

PETITE PÊCHE DE MARÉE.		GRANDE PÊCHE DE HARENG.		PETITE PÊCHE DE HARENG.		Observations.
Nombre d'armements.	Produit.	Nombre d'armements.	Produit.	Nombre d'armements.	Produit.	

1853.

	Francs.		Kilogrammes.		Francs.
116	608,371 85	3	30,989	»	»
2	200 »	»	»	2	1,665 »
51	156,442 »	»	»	»	»
20	40,565 »	»	»	»	»
16	82,733 06	»	»	16	36,279 90
»	»	2	35,279	»	»
205	883,311 41	5	68,268	18	37,944 »

1854.

	Francs.		Kilogrammes.		Francs.
123	612,642 80	1	42,000	»	»
»	»	»	»	2	300 »
51	144,658 »	»	»	»	»
16	34,606 »	»	»	»	»
16	82,280 64	»	»	16	14,720 »
»	»	»	»	»	»
206	874,187 44	1	42,000	18	15,020 »

ANNEXE N° 29.

Mise en consommation et exportation des œufs.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Valeur, francs	Valeur, francs.		Francs.	
1835	16,125	186,238	"	170,153	
1836	8,750	161,351	"	152,581	
1837	10,745	133,354	"	144,591	
1838	12,545	179,404	"	167,061	
1839	18,249	212,442	"	194,193	
1840	29,919	209,862	"	179,945	
1841	36,140	231,046	"	214,906	
1842	46,774	210,082	"	165,508	
1843	47,827	134,454	"	106,607	
1844	44,505	193,557	"	131,254	
1845	47,819	247,593	"	199,776	
1846	51,976	219,871	"	167,895	
1847	57,000	319,000	"	282,000	
1848	59,000	325,000	"	284,000	
1849	54,000	446,000	"	592,000	
1850	61,000	645,000	"	584,000	
1851	64,000	718,000	"	654,000	
1852	54,000	830,000	"	796,000	
1853	46,000	1,251,000	"	1,205,000	
1854	47,152	1,496,508	"	1,449,576	

ANNEXE N° 30.

Mise en consommation et exportation du beurre.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	393,032	432,414	"	37,382	
1836	237,682	467,252	"	220,550	
1837	79,523	441,982	"	362,429	
1838	321,163	446,591	"	125,228	
1839	441,833	584,003	"	142,172	
1840	600,983	26,077	374,308	"	
1841	598,603	697,944	"	99,249	
1842	663,724	705,885	"	40,139	
1843	821,433	636,944	184,491	"	
1844	676,242	817,023	"	140,781	
1845	1,054,800	897,664	157,136	"	
1846	930,866	820,386	110,180	"	
1847	819,947	1,087,653	"	267,708	
1848	569,384	1,293,026	"	723,642	
1849	574,739	1,833,331	"	1,238,612	
1850	634,618	1,761,715	"	1,127,093	
1851	660,381	1,906,336	"	1,243,775	
1852	851,456	2,201,160	"	1,369,724	
1853	613,675	3,634,433	"	2,020,732	
1854	331,752	3,794,543	"	3,262,811	

ANNEXE N° 31.

*Importation et exportation du fromage.***Commerce spécial.**

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Kilogrammes.	Kilogrammes	Kilogrammes.	Kilogrammes.	
1835	938,181	934,607	»	16,436	
1836	930,887	538,462	612,425	»	
1837	1,007,749	615,188	592,561	»	
1838	1,085,110	681,079	432,031	»	
1839	1,092,562	649,506	443,056	»	
1840	987,266	602,040	585,226	»	
1841	1,091,593	618,238	473,355	»	
1842	1,016,032	549,960	466,092	»	
1843	1,127,439	622,765	504,674	»	
1844	1,287,438	611,689	675,769	»	
1845	1,577,931	648,987	731,964	»	
1846	1,130,998	519,613	611,385	»	
1847	1,030,592	562,789	467,803	»	
1848	1,071,820	594,018	477,802	»	
1849	1,197,721	540,247	657,474	»	
1850	1,274,104	558,725	755,381	»	
1851	1,432,545	522,758	909,807	»	
1852	1,460,924	579,267	881,677	»	
1853	1,165,975	631,415	514,560	»	
1854	1,230,282	628,828	621,754	»	

ANNEXE N° 52.

Fruits verts et secs. — Commerce spécial.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Francs.	Francs.	Francs.	Francs	
1839	2,403,654	553,403	2,070,229	„	
1840	2,427,733	278,927	2,148,808	„	
1841	1,687,751	276,798	1,410,953	„	
1842	1,769,815	210,082	1,559,733	„	
1843	1,727,544	154,454	1,573,110	„	
1844	1,317,638	195,557	1,522,121	„	
1845	1,654,000	183,000	1,471,000	„	
1846	1,616,000	460,000	1,156,000	„	
1847	1,891,000	399,000	1,492,000	„	
1848	1,917,000	372,000	1,545,000	„	
1849	1,780,000	726,000	1,054,000	„	
1850	1,761,000	4,407,000	„	2,646,000	
1851	2,004,000	4,019,000	„	2,015,000	
1852	2,044,000	3,011,000	„	967,000	
1853	1,410,000	2,865,000	„	1,453,000	
1854	1,788,000	3,026,000	„	1,238,000	

ANNEXE N° 33.

Légumes verts et secs. — Commerce spécial.

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT		Observations.
			de l'importation.	de l'exportation.	
	Francs.	Francs.	Francs.	Francs.	
1843	49,000	9,000	40,000	"	
1844	45,000	18,000	28,000	"	
1845	145,000	8,000	157,000	"	
1846	79,000	45,000	54,000	"	
1847	69,000	60,000	60,000	"	
1848	53,000	151,000	"	76,000	
1849	53,000	203,000	"	148,000	
1850	63,000	568,000	"	505,000	
1851	91,000	709,000	"	618,000	
1852	144,000	467,000	"	325,000	
1853	207,000	518,000	"	311,000	
1854	230,000	803,000	"	573,000	

TABLE DES MATIÈRES.

Annexe n° 25. Mise en consommation et exportation des viandes, pendant les dix premiers mois de 1855. (Volaille, gibier, lapins, viandes salées, etc.)	93
— 26. Mise en consommation et exportation des poissons	94
— 27. Mise en consommation des poissons, pendant les dix premiers mois de l'année 1855	96
— 28. Renseignements sur la pêche nationale	97
— 29. Mise en consommation et exportation des œufs	102
— 30. — — — du beurre	103
— 31. Importation et exportation du fromage. — Commerce spécial.	104
— 32. Fruits verts et secs. — Commerce spécial.	105
— 33. Légumes verts et secs. — Commerce spécial	106